

2015 — TOME 112 — JUILLET-SEPTEMBRE — NUMÉRO 3



BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ  
PRÉHISTORIQUE  
FRANÇAISE



Publication trimestrielle  
[www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)

2015/3

ISSN 0249-7638



BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ  
PRÉHISTORIQUE  
FRANÇAISE

TOME 112  
NUMÉRO 3  
JUILLET-SEPTEMBRE  
2015

# CONTENTS

## ARTICLES

- 
- Laurent KLARIC, Sergey LEV, Yevgeniy GIRIA and Michaela POLANSKÁ — “Kostienki knives and Kostienki’s technique retouched blades”: reassessment of a historical misunderstanding ..... 421
- Delphine KUNTZ, Anthony SÉCHER, Sandrine COSTAMAGNO, Jean-Baptiste MALLYE, Jean-Marc PÉTILLON, Caroline PESCHAUX, Éric PUBERT, William RENDU, Myriam BOUDADI-MALIGNE, Véronique LAROULANDIE, Carolyn BARSHAY-SZMIDT and Mathieu LANGLAIS — Roc de Marcamps 2 (Prignac-et-Marcamps, Gironde): new data on subsistence and technical traditions at the beginning of the Middle Magdalenian ..... 475
- Grégor MARCHAND and Nicolas NAUDINOT — Gimme shelter! Late Palaeolithic and Mesolithic caves of the Armorican massif ..... 517
- Claudia DEFRAISNE et Francesco FEDELE — Contextualizing Prehistoric Imagery: Circular Figures and the ‘Bandoliera’ of the Copper Age Monoliths From the Central Alps ..... 543
- 

## SCIENTIFIC NEWS

### THESIS ABSTRACTS

- Marzia GABRIELE (2014) — *La circolazione delle ceramiche del Neolitico nel medio e alto Tirreno e nell’area ligure-provenzale. Studi di provenienza. La circulation des céramiques néolithiques dans l’aire tyrrhénienne et dans l’aire ligure-provençale. Étude de provenance* ..... 567
- Mélie LE ROY (2015) — *Les enfants au Néolithique : du contexte funéraire à l’interprétation socioculturelle en France de 5700 à 2100 ans av. J.-C.* ..... 569
- 

## REVIEWS

### BOOKS

- BEGOUËN R., CLOTTES J., FERUGLIO V., PASTOORS A. et coll. (2014) — *La Caverne des Trois-Frères. Anthologie d’un exceptionnel sanctuaire préhistorique* ..... 571
- MARCHAND G. (2014) — *Préhistoire atlantique. Fonctionnement et évolution des sociétés du Paléolithique au Néolithique* ..... 572
- PIEZONKA H. (2015) — *Jäger, Fischer, Töpfer. Wildbeuter mit früher Keramik in Nordosteuropa im 6. Und 5. Jahrtausend v. Chr.* ..... 573
- MAGEE P. (2014) — *The Archaeology of Prehistoric Arabia* ..... 575
- JOYE C. (2013) — *Saint-Blaise/Bains des Dames, 5. Haches et haches-marteaux en roches tenaces. De l’utilitaire à l’affichage social au Néolithique final* ..... 577
- 

**NEWS** — Conferences: 580 — Exhibitions and pedagogical workshops: 583 — Recent publications: 585.  
**SPF EVENTS** — Obituaries: 596 — New members: 598.

# S O M M A I R E

## ARTICLES

- 
- Laurent KLARIC, Sergey LEV, Yevgeniy GIRIA et Michaela POLANSKÁ — « Couteaux de Kostienki et lames aménagées par technique de Kostienki » : retour sur un malentendu historique ..... 421
- Delphine KUNTZ, Anthony SÉCHER, Sandrine COSTAMAGNO, Jean-Baptiste MALLYE, Jean-Marc PÉTILLON, Caroline PESCHAUX, Éric PUBERT, William RENDU, Myriam BOUDADI-MALIGNE, Véronique LAROULANDIE, Carolyn BARSHAY-SZMIDT et Mathieu LANGLAIS — Le Roc de Marcamps 2 (Prignac-et-Marcamps, Gironde) : nouvelles données sur la subsistance et les traditions techniques au début du Magdalénien moyen ..... 475
- Grégoir MARCHAND et Nicolas NAUDINOT — Tous aux abris ! Les occupations du Paléolithique final et du Mésolithique dans les cavités naturelles du Massif armoricain ..... 517
- Claudia DEFASNE et Francesco FEDELE — Contextualiser l'imagerie préhistorique : les figures circulaires et la figure « a bandoliera » des monolithes chalcolithiques centre-alpins ..... 543
- 

## ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

### RÉSUMÉS DE THÈSE

- Marzia GABRIELE (2014) — *La circolazione delle ceramiche del Neolitico nel medio e alto Tirreno e nell'area ligure-provenzale. Studi di provenienza. La circulation des céramiques néolithiques dans l'aire tyrrhénienne et dans l'aire liguro-provençale. Étude de provenance* ..... 567
- Mélie LE ROY (2015) — *Les enfants au Néolithique : du contexte funéraire à l'interprétation socioculturelle en France de 5700 à 2100 ans av. J.-C.* ..... 569
- 

## COMPTES RENDUS

### LIVRES

- BEGOUËN R., CLOTTES J., FERUGLIO V., PASTOORS A. et coll. (2014) — *La Caverne des Trois-Frères. Anthologie d'un exceptionnel sanctuaire préhistorique* ..... 571
- MARCHAND G. (2014) — *Préhistoire atlantique. Fonctionnement et évolution des sociétés du Paléolithique au Néolithique* ..... 572
- PIEZONKA H. (2015) — *Jäger, Fischer, Töpfer. Wildbeuter mit früher Keramik in Nordosteuropa im 6. Und 5. Jahrtausend v. Chr.* ..... 573
- MAGEE P. (2014) — *The Archaeology of Prehistoric Arabia* ..... 575
- JOYE C. (2013) — *Saint-Blaise/Bains des Dames, 5. Haches et haches-marteaux en roches tenaces. De l'utilitaire à l'affichage social au Néolithique final* ..... 577
- 

**ACTUALITÉS** — Colloques : 580 — Expositions et animations : 583 — Vient de paraître : 585.  
**VIE DE LA SOCIÉTÉ** — Nécrologies : 596 — Nouveaux membres : 598.

# LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

La Société préhistorique française, fondée en 1904, est une des plus anciennes sociétés d'archéologie. Reconnue d'utilité publique en 1910, elle a obtenu le grand prix de l'Archéologie en 1982. Elle compte actuellement près de mille membres parmi lesquels près de cinq cents bibliothèques, universités ou associations sont, en France et dans le monde, abonnées au *Bulletin de la Société préhistorique française*.

## Tous les membres de la Société préhistorique française peuvent participer :

- aux séances scientifiques de la Société – Plusieurs séances ont lieu chaque année, en France ou dans les pays limitrophes. Le programme annuel est annoncé dans le premier *Bulletin* et rappelé régulièrement. Ces réunions portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier ;
- aux Congrès préhistoriques de France – Ils se déroulent régulièrement depuis la création de la Société, actuellement tous les quatre ans environ. Leurs actes sont publiés par la Société préhistorique française. Depuis 1984, les congrès se tiennent sur des thèmes particuliers ;
- à l'assemblée générale annuelle – L'assemblée générale se réunit en début d'année, en région parisienne. Elle permet au conseil d'administration de rendre compte de la gestion de la Société devant ses Transmis à CH et OL le 28/01/2015 membres et à ceux-ci de l'interpeller directement. Le renouvellement partiel du conseil se fait à cette occasion.

## Les membres de la Société préhistorique française bénéficient :

- d'information et de documentation scientifiques – Le *Bulletin de la Société préhistorique française* comprend, en quatre livraisons de 200 pages chacune environ, des articles, des comptes rendus, une rubrique d'actualités scientifiques et une autre sur la vie de la Société. La diffusion du bulletin se fait par abonnement annuel. Les autres publications de la SPF – Mémoires, Travaux, Séances, fascicules des Typologies de la Commission du Bronze, Actes des Congrès, Tables et index bibliographiques ainsi que les anciens numéros du *Bulletin* – sont disponibles au siège de la Société préhistorique française, sur son site web (avec une réduction de 20% pour les membres de la SPF et téléchargement gratuit au format PDF lorsque l'ouvrage est épuisé) ou en librairie.
- de services – Les membres de la SPF ont accès à la riche bibliothèque de la Société, mise en dépôt à la bibliothèque du musée de l'Homme à Paris, ainsi qu'à la *Newsletter* de la SPF.

Régie par la loi de 1901, sans but lucratif, la Société préhistorique française vit des cotisations versées par ses adhérents. Contribuez à la vie de notre Société par vos cotisations, par des dons et en suscitant de nouvelles adhésions autour de vous.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE EN 2015

### Membres

*Tiers renouvelable en décembre 2015*

Anne AUGEREAU, Jean-Pierre FAGNART, Jacques JAUBERT, Claire MANEN,  
Claude MORDANT, Jean-Marc PÉTILLON, Gilbert PION, Jean-Denis VIGNE

*Tiers renouvelable en décembre 2016*

Dominique COMMELIN, Catherine DUPONT, Caroline HAMON, Michael ILETT,  
Olivier LEMERCIER, Ludovic MEVEL, Vincent MOURRE, Jacques TARRÊTE

*Tiers renouvelable en décembre 2017*

Laurence BURNEZ, José GOMEZ DE SOTO,  
Mathieu LANGLAIS, Daniel MORDANT, Cyril MONTOYA, Nicolas NAUDINOT, Marc TALON

### Bureau de la Société préhistorique française

*Président* : Claude MORDANT

*Vice-présidente et chargée des relations avec le pôle éditorial de la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie (Nanterre)* : Caroline HAMON

*Secrétaire générale* : Claire MANEN – *Secrétaire général adjoint* : Jean-Marc PÉTILLON – *Trésorier* : Daniel MORDANT

### Bulletin de la Société préhistorique française

Voir en deuxième de couverture

### Éditions non périodiques

*Responsable* : Jacques TARRÊTE – *Comité éditorial* : Anne AUGEREAU, Ludovic MEVEL, Jean-Denis VIGNE et Daniel MORDANT

### Archives et patrimoine

Gilbert PION

### Relations internationales

Michael ILETT et Laurence BURNEZ

### Site Internet et newsletter

Ludovic MEVEL et Dominique COMMELIN

### Réunions scientifiques (séances et congrès préhistoriques de France)

Jacques JAUBERT, José GOMEZ DE SOTO, Jean-Pierre FAGNART et Cyril MONTOYA

*Membre d'honneur* : M. Alexander GIBSON.

*Présidents d'honneur* : M<sup>me</sup> C. ÉLUÈRE, MM. J. CLOTTES,

Y. COPPENS, H. de LUMLEY, J. GUILAINE, J.-P. MOHEN, C. CONSTANTIN.

*Anciens Présidents* : É. RIVIÈRE, L. BONNEMÈRE, A. de MORTILLET, Dr BALLEZ, Dr BAUDON, A. GUÉBHARD, Dr HENRI-MARTIN, L. COUTIL, A. VIRÉ, E. HUE, Dr ATGIER (1914-1918), J.-A. LE BEL, A. VIRÉ, PAGES-ALLARY, P. de GIVENCHY, J.-A. LE BEL, Dr R. de SAINT-PÉRIER, G. COUNTRY, L. DESSAILLY, L. COUTIL, Dr F. RÉGNAULT, G. POISSON, A. VAYSON de PRADENNE, P. ROYER, Colonel VÉSIGNÉ, Dr P. RIVET, E. VIGNARD, SAINT-JUST PÉQUART, Abbé H. BREUIL, A. CABROL, Colonel PUPIL, H. DESMAISONS, Dr STEPHEN-CHAUVET (1940-1945), L. COUTIER, M. EXSTEENS, Colonel VÉSIGNÉ, M<sup>lle</sup> H. ALIMEN, J. BLANCHARD, G. GAUDRON, A. LEROI-GOURHAN, L.-R. NOUGIER, Abbé H. BREUIL, Dr A. CHEYNIER, C. ARAMBOURG, Dr R. JULLIEN, M. CHASSAING, R. JOFFROY, M<sup>lle</sup> H. ALIMEN, P.-R. GIOT, M<sup>lle</sup> G. HENRI-MARTIN, J.-J. HATT, L. BALOUT, R. JOFFROY, J. CHAVAILLON, R. GROSJEAN, H. DELPORTE, G. BAILLOUD, M<sup>me</sup> A. LEROI-GOURHAN, J. BRIARD, J. HINOUT, F. CHAMPAGNE, M<sup>me</sup> de SONNEVILLE-BORDES, Y. COPPENS, A. CHOLLET, J. ROCHE, E. BONIFAY, J. CLOTTES, J.-P. MOHEN, B. VANDERMEERSCH, G. GAUCHER, F. CHAMPAGNE, F. POPLIN, J.-P. MOHEN, C. ÉLUÈRE, J.-C. BLANCHET, A. TUFFREAU, A. CHOLLET, C. CONSTANTIN, J. LECLERC, C. BURNEZ, D. MORDANT, J.-P. FAGNART, C. LOUBOUTIN, G. PION, L. SALANOVA, J. JAUBERT.



BULLETIN  
DE LA  
**SOCIÉTÉ**  
**PRÉHISTORIQUE**  
**FRANÇAISE**

TOME 112 — NUMÉRO 3  
JUILLET-SEPTEMBRE — 2015

**ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES**

Résumés de thèse

**COMPTES RENDUS**

Livres

**ACTUALITÉS**

Colloques

Expositions et animations

Vient de paraître

**VIE DE LA SOCIÉTÉ**

Nécrologies

Nouveaux membres

## CONSIGNES POUR LA DEUXIÈME PARTIE DU BULLETIN

Les dates limites de réception des textes pour la deuxième partie du *Bulletin* (découvertes récentes, correspondances scientifiques, résumés de thèses, colloques, expositions, livres, etc.) sont :

- ▼ n° 1 : 15 janvier pour une parution fin mars ;
- ▼ n° 2 : 15 avril pour une parution fin juin ;
- ▼ n° 3 : 15 juin pour une parution fin septembre ;
- ▼ n° 4 : 15 octobre pour une parution fin décembre.

Les dates de parution sont indiquées sous réserve de la place disponible dans le bulletin. Aucun délai ne peut être accordé : tout texte arrivé après la date limite sera reporté au numéro suivant. Il n'est pas indispensable d'être membre de la SPF pour publier dans la deuxième partie du *Bulletin*, mais la société accueille bien sûr avec plaisir toutes les adhésions.

Les textes concernant la deuxième partie du bulletin (et uniquement la deuxième partie) doivent être envoyés à l'adresse [bspf@prehistoire.org](mailto:bspf@prehistoire.org). Un accusé de réception vous sera alors envoyé. Seules les illustrations seront envoyées sur support CD si nécessaire. Pour éviter les problèmes de compatibilité, les illustrations doivent être au format .jpg ou .tif, les tableaux au format .xls et les fichiers de texte au format d'échange .rtf (texte mis en forme). Les textes doivent être tapés au kilomètre, sans aucune mise en forme : n'insérer ni en-tête, ni pied de page, ni pagination ; ne faire aucun retrait en début de paragraphe, que ce soit par tabulation ou par utilisation de la barre d'outil du logiciel ; ne pas utiliser de feuilles de style. Comme pour la première partie, nous vous demandons de porter une attention particulière à la bibliographie : respecter les normes indiquées en troisième de couverture du bulletin ou téléchargeables sur le site internet de la SPF ([www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)), veiller à appeler dans le texte toute référence mentionnée dans la bibliographie et ne pas oublier dans la bibliographie les références appelées dans le texte.

Les textes qui paraissent dans la deuxième partie du bulletin ne donnent pas lieu à des tirés-à-part.

En revanche les auteurs recevront une version .pdf de leur texte.

Bien qu'ils soient tous relus avant publication, les textes de la deuxième partie du bulletin ne sont pas soumis à la même procédure de sélection que ceux de la première partie ; ils ne doivent donc pas être mentionnés comme « articles dans une revue à comité de lecture ». Toutes les limites en nombre de signes indiquées ci-dessous s'entendent « espaces comprises ».

**Correspondances et découvertes récentes** : les textes ne doivent pas dépasser 14 000 signes tout compris (titre, corps du texte, bibliographie, légendes, coordonnées des auteurs) et une à deux figures (noir et blanc ou couleur) ou tableaux.

**Résumés de thèse** : le texte est proposé par le docteur lui-même (la SPF ne publie pas de comptes rendus de thèse rédigés par un tiers). Il ne doit pas comprendre plus de 10 000 signes tout compris (titre, corps du texte, bibliographie, légendes, coordonnées des auteurs), une figure ou tableau, et peu ou pas de bibliographie. Format de présentation de la thèse : NOM Prénom (date) – Titre de la thèse. Thèse de doctorat soutenue le [date] à l'université de [nom] devant le jury composé de [noms].

**Débats** : un droit de réponse à un article publié en première partie peut être proposé. Dans ce cas, ce droit de réponse est, avec accord de son auteur, communiqué aux auteurs concernés qui peuvent à leur tour exercer un droit de réponse final. Les deux articles sont publiés en deuxième partie du même numéro.

**Comptes rendus de livres** : les auteurs souhaitant que leur ouvrage fasse l'objet d'un compte rendu dans le bulletin doivent en adresser un exemplaire au siège, sans oublier d'en indiquer l'éditeur, le prix et l'adresse de commande si l'ouvrage n'est pas distribué en librairie. Les comptes rendus sont directement sollicités par la SPF. Les auteurs de l'ouvrage peuvent publier un droit de réponse au compte rendu qui a été fait de leur ouvrage et la publication de ce droit de réponse met un point final au débat.

**Nécrologie** : sauf décision du conseil d'administration de la SPF, les textes ne doivent pas dépasser 10 000 signes, hors bibliographie, et éventuellement une photographie.

**Actualité des colloques, expositions et parutions** : les textes de présentation envoyés pour ces rubriques ne doivent pas dépasser 1 500 signes.

# ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

## RÉSUMÉS DE THÈSE

**Marzia GABRIELE (2014)** – *La circolazione delle ceramiche del Neolitico nel medio e alto Tirreno e nell'area ligure-provenzale. Studi di provenienza. La circulation des céramiques néolithiques dans l'aire tyrrhénienne et dans l'aire liguro-provençale. Étude de provenance.* Thèse de doctorat en cotutelle université de Pise – université Nice Sophia Antipolis sous la direction de Carlo Tozzi et Didier Binder, soutenue le 19 décembre 2014 à l'université de Pise devant le jury composé de Didier Binder, Giovanni Boschian, Fabien Convertini, Jean-Marc Lardeaux, Marco Lezzerini et Fabio Martini.

**D**ANS la zone comprise entre la moitié nord de la mer Tyrrhénienne, la Ligurie et la Provence, de nombreuses recherches sur le Néolithique ancien ont cherché à caractériser la production et la distribution de biens matériels. Il en émerge la perception d'un complexe culturel intimement lié à l'exploitation et à la circulation des matières premières telles que l'obsidienne, le silex et les roches vertes. Le système de production céramique semble montrer, de son côté, l'exploitation de ressources locales et une circulation réduite des matières premières et des produits finis.

Afin de contribuer à la recherche sur le complexe culturel du Néolithique ancien de la zone considérée, nous avons abordé la question des échanges et des interactions possibles entre les différents groupes à partir de la caractérisation des matières premières céramiques, de leur origine et de leur diffusion, ainsi que de la prise en compte d'aspects techniques spécifiques. Notre méthodologie est fondée sur l'observation macroscopique et/ou microscopique en lame mince de la fraction non plastique des pâtes céramiques et sur la description de la texture de la pâte à l'aide des paramètres utilisés en sédimentologie et en micromorphologie du sol (Quinn, 2013 ; Stoops, 2003). Pour parvenir à la détermination d'une origine et d'une circulation, les comparaisons directes entre géoressources et céramiques archéologiques ont été effectuées à plusieurs focales d'analyse : intrasite et intersite. Les données obtenues ont été utilisées pour caractériser les productions des sites étudiés et pour affiner la classification fondée sur des critères morphologiques et ornementaux. Enfin, par l'utilisation croisée de données archéologiques et géologiques aux échelles régionale et extrarégionale, nous avons tenté de délimiter des zones « homogènes » du point de vue de la production céramique, dans la perspective d'une identification des modes de circulation.

La comparaison des différents matériaux céramiques a été d'une grande importance pour la reconnaissance de pâtes de production non locale et dans la détermination de leur aire d'origine potentielle. En effet, la simple existence, dans une région donnée, d'un affleurement géologique compatible avec la composition des pâtes céra-

miques ne suffit pas à l'identifier comme lieu d'origine. La définition du potentiel d'exploitation des ressources d'une région et de la circulation de matières premières et de produits finis peut être présumée ou confirmée par comparaison avec d'autres sites archéologiques, ce qui constitue un feedback positif aux données géologiques.

Le corpus archéologique analysé se compose de vingt-deux sites représentatifs des horizons culturels Impresso-Cardial et Linéaire, parmi lesquels trois ont été considérés comme des sites-clés : l'abri sous roche de Pendimoun (Castellar, Alpes-Maritimes), le site de Le Secche sur l'île du Giglio et le site de plein air de Cala Giovanna Piano sur l'île de Pianosa, tous deux dans l'archipel toscan. À partir des résultats d'analyses obtenus, confrontés à ceux déjà disponibles dans la littérature scientifique, nous proposons une description des productions céramiques des différentes étapes chronoculturelles du Néolithique ancien et de leur circulation entre l'aire tyrrhénienne, la Ligurie et la Provence (Manen *et al.*, 2010). Nous extrayons ici quelques exemples qui illustrent la présence de productions locales et importées à partir desquelles des indications sur les systèmes et les réseaux de mobilité des biens et personnes peuvent être recueillies.

Pour l'*Impressa*, nous avons identifié des pâtes granitoïdes, en Provence et dans les îles toscanes, dont les compositions non strictement identiques relèvent de transferts distincts. À Pendimoun et Caucade (Nice), ces pâtes non locales semblent provenir des affleurements du cristallin provençal, pour l'une du massif de l'Argentera-Mercantour et pour l'autre des Maures-Tanneron. Les deux sites traduisent ainsi des transferts de matières premières ou de produits finis à l'échelle régionale, mais font partie de circuits et systèmes de mobilité différents : Pendimoun semble regarder vers des zones intérieures des Alpes-Maritimes, tandis que Caucade semble s'insérer plutôt dans des circulations côtières. À l'opposé, la présence sur plusieurs sites du Languedoc (Pont de Roque-Haute), de Ligurie (Pian del Ciliegio) et de l'archipel toscan (Le Secche-Giglio) de pâtes volcaniques similaires, venant probablement du Latium septentrional, suggère des circulations extrarégionales dans le cadre de réseaux de diffusion identiques sur de longues distances.

Pour le Cardial, nous avons reconnu des pâtes céramiques de provenance locale plutôt qu'allochtone, même si les données disponibles sont encore insuffisantes. Dans les séries cardiales de Pendimoun, on relève cependant l'emploi, très discret, d'une pâte céramique granitoïde non locale, similaire donc à la production *Impressa*, mais dont l'origine est plutôt à rechercher du côté du massif des Maures-Tanneron ; cette présence traduit donc un circuit de mobilité différent de celui rattaché au faciès *Impressa*. Dans le même temps, mais dans l'aire tyrrhénienne, des pâtes céramiques de nature « gabbroïde *a diallagio* » et volcaniques, productions d'origine continentale (Toscane et Latium), semblent circuler entre les îles et le continent.

Pour le post-Cardial, à la fin du VI<sup>e</sup> millénaire et à la transition du V<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, nous avons mis en évidence des transferts de produits finis, particulièrement dans la zone tyrrhénienne. Il a notamment été possible de reconnaître la circulation, entre les îles, de pâtes céramiques de nature volcanique de type « andesite-dacite calcoalcaline », probablement d'origine sarde, et de pâtes céramiques granitoïdes dont l'origine est plus difficile à déterminer. De même, des pâtes céramiques de nature « gabbroïde *a diallagio* » et volcaniques, probablement d'origine continentale (Toscane et Latium), font encore partie des réseaux de circulation entre le continent et les îles, en particulier celles de l'archipel toscan. Une nouveauté intéressante est la mise en évidence d'une circulation de céramiques de nature volcanique, en provenance du Monte Amiata (Toscane méridionale), associée à la décoration linéaire dans la zone tyrrhénienne et dans les Apennins septentrionaux, en relation probable avec les transferts d'obsidienne.

En plus de l'évaluation synchronique des productions, nous avons essayé de mettre en évidence les continuités et les changements à travers le temps. Des informations indiscutables sont établies pour le site de Pendimoun, où des changements significatifs interviennent dans le choix des matières premières entre les différentes étapes chronoculturelles : la production non locale de nature granitoïde, quantitativement importante à la phase *Impressa*, tend à disparaître dans les horizons suivants ; inversement, la production locale, caractérisée par des pâtes d'argiles à glauconites, devient presque exclusive dans le Cardial et le post-Cardial. Cette production locale montre cependant des changements dans le choix des sources d'argiles (argiles à glauconites et/ou argiles à glauconite et roches carbonatées). D'autres sites de l'aire concernée montrent une continuité au cours du Néolithique ancien

dans l'utilisation de certaines matières premières provenant généralement de l'altération *in situ* de roches mères, telles que celles de nature magmatique plus ou moins métamorphosée. D'autres considérations concernent les aspects technologiques de la céramique : l'ajout de chamotte, par exemple, semble caractériser les productions des Apennins septentrionaux et être très rarement attesté dans les autres zones considérées.

Des compléments restent nécessaires dans l'établissement de référentiels de matières premières et dans l'extension géographique des analyses céramiques issues de contextes fiables, permettant de discuter l'identification des sources et les circulations sur de plus grandes distances. Au-delà, nos futures recherches s'attelleront à la mise en place d'un protocole multidisciplinaire, multi-analytique et multifocal capable : 1) d'évaluer le potentiel pour un ensemble géologique dans la fourniture des ressources utiles à la production céramique ; 2) d'identifier des marqueurs minéro-petrographiques et chronoculturels de différentes productions ; 3) de résoudre le problème de l'attribution de l'origine d'un type de pâte. Dans nos cas par exemple, la datation des granites (datation  $^{40}\text{Ar}/^{39}\text{Ar}$ ) peut être une approche à intégrer en vue de discriminer les différents affleurements susceptibles d'avoir fourni les matières premières pour la production céramique.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- MANEN C., CONVERTINI F., BINDER D., SÉNÉPART I. (2010) – *Premières sociétés paysannes de Méditerranée occidentale : structures des productions céramiques*, actes de la séance SPF (Toulouse, 11-12 mai 2007), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 51), 281 p.
- QUINN P. S. (2013) – *Ceramic Petrography: The Interpretation of Archaeological Pottery and Related Artefacts in Thin Section*, Oxford, Archaeopress, 260 p.
- STOOPS G. (2003) – *Guidelines for Analysis and Description of Soil and Regolith Thin Sections*, Madison, Soil Science Society of America, 184 p.

**Marzia GABRIELE**

CFS - Università di Pisa

UMR 7264 « CEPAM », Nice Sophia Antipolis

marzia.gabriele@gmail.com

**Mélie LE ROY (2015)** – *Les enfants au Néolithique : du contexte funéraire à l'interprétation socio-culturelle en France de 5700 à 2100 ans av. J.-C.* Thèse de doctorat soutenue le 17 mars 2015 à l'université de Bordeaux devant le jury composé de M. Besse, D. Castex, P. Chambon, F. Le Mort, S. Rottier et A-M. Tillier.

L'OBJECTIF de ce travail était d'établir une première synthèse des données relatives aux individus immatures du Néolithique (5700-2100 ans av. J.-C.) sur l'ensemble du territoire français. De nombreux travaux ont mis en avant pour cette période le passage de regroupements de sépultures individuelles à la mise en place de sépultures collectives. Peu d'études se sont intéressées directement aux sujets immatures, les données étant le plus souvent mêlées à celles de l'ensemble de la population. Pourtant ces jeunes défunts renseignent sur des aspects comportementaux et sociaux. Notre travail se veut complémentaire des études déjà réalisées sur les sociétés néolithiques, en abordant pour la première fois la considération sociale des enfants.

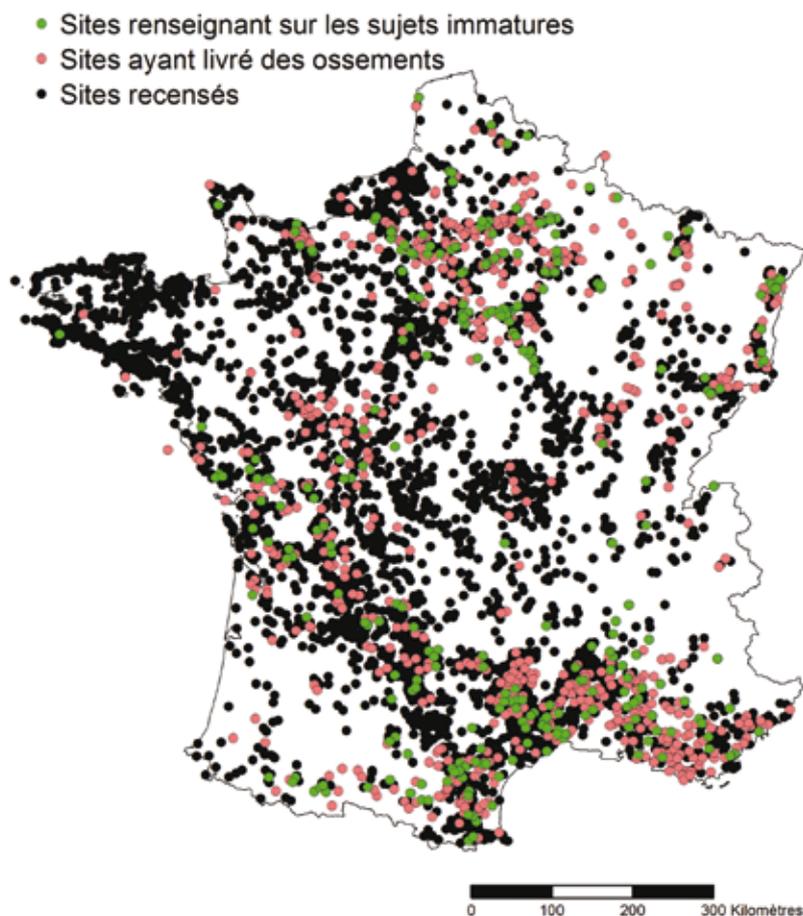
À partir de la littérature archéologique, nous avons inventorié les sites datés du Néolithique et enregistré dans une base les données, archéologiques et biologiques, des sites proprement dits (localisation, attribution chronoculturelle, type de site, structures) et des individus (nombre, âge, sexe, position, mobilier associé...). La caractérisation biologique des défunts a fait l'objet d'un intérêt particulier lorsque la méthode d'estimation d'âge au décès était considérée comme fiable. Dans ce cas, nous avons établi la courbe de mortalité pour chacun des ensembles funéraires afin d'identifier d'éventuelles anomalies au sein du recrutement de chaque site. Quatre cas de recrutement funéraire ont ainsi été définis : 1) naturel ; 2) manque significatif d'enfants de moins de 5 ans ; 3) manque significatif d'enfants de moins de 5 ans et surreprésentation des plus de 5 ans ; 4) surreprésentation des individus immatures de plus de 5 ans. Ces différents recrutements funéraires ont été discutés avec les données archéologiques, spatiales et chronologiques, par l'intégration de la base de données dans un système d'information géographique permettant des analyses à diverses échelles, de la structure funéraire à l'ensemble du territoire français. Sur un total de 8 124 sites recensés, 1 301 ont livré des ossements représentant 2 817 individus de moins de 20 ans. Seuls 403 sites ont permis de discuter la position des individus immatures, le recrutement funéraire, la localisation ou la structure funéraire (fig. 1).

Le Néolithique ancien (5700-4900 ans av. J.-C.) présente une forte diversité de pratiques funéraires sur l'ensemble du territoire et notamment une dichotomie entre les sites localisés au Nord et au Sud. Les sites méridionaux sont essentiellement retrouvés en grotte alors que ceux du Nord sont des regroupements de fosses en plein air. Plusieurs points communs sont observables entre ces deux aires géographiques, comme l'existence de deux types de recrutement (1 et 2). De même, jusqu'à l'âge de 14 ans, les positions du corps et le dépôt de mobilier associé sont très diversifiés. On observe aussi des différences avec le traitement des individus plus âgés. Par exemple,

bien que des individus immatures soient mis au jour en contexte d'habitat comme au sein de sites strictement funéraires, dans le Nord les individus âgés de [1-10] ans sont préférentiellement retrouvés en contexte sépulcral, alors que dans le Sud les individus âgés de [0-8] ans sont associés à l'habitat. Des distinctions de traitement funéraire selon trois tranches d'âge au décès sont proposées, pouvant refléter une considération sociale différente. La première considère les individus compris entre la naissance et 10 ans au Nord (9 ans au Sud). La deuxième prendrait place entre [11-14] ans au Nord ([10-14] ans au Sud). Enfin la dernière considère les individus âgés de plus de 15 ans : il est possible de les rapprocher de la sphère des adultes.

Le Néolithique moyen (4900-3500 ans av. J.-C.) autorise une analyse plus poussée du fait d'un nombre plus important de données disponibles. Une grande diversité est observable dans le traitement funéraire des individus immatures. Trois grands blocs régionaux s'individualisent : le Nord, le Sud et l'Est de la France. Ce dernier n'a livré que peu d'informations mais une distinction à partir de l'âge de 16 ans est observable. Les sites septentrionaux montrent une très forte diversité concernant la position des corps, le mobilier associé et les recrutements funéraires (1, 2 et 3). Les sites méridionaux présentent aussi une très forte diversité concernant la position des corps et les recrutements funéraires (1, 2 et 3), alors que le mobilier associé est plus homogène. Deux changements majeurs de traitements funéraires ont été identifiés pour les défunts immatures. Les données relatives aux sites du Nord mettent en évidence une distinction entre les enfants décédés avant l'âge de 9 ans, avec une sous-division pour les défunts au cours de leur première année de vie. Une deuxième tranche d'âge, [8-15] ans, regroupe des individus pour lesquels la position du corps et le mobilier associé sont peu diversifiés. Enfin, la tranche d'âge supérieure à 14 ans présente de fortes similitudes avec le traitement des défunts adultes. Les distinctions observées dans le Sud de la France portent sur des âges au décès plus jeunes. La première intervient autour de 5 ans. Les enfants décédés avant cet âge montrent une large diversité dans la position du corps et le mobilier associé. Un sous-groupe se distingue avant l'âge de 2 ans : ces individus sont retrouvés en contexte d'habitat. Les individus décédés entre [5-10] ans constituent une troisième tranche d'âge, qui présente une forte diversité de position du corps et de mobilier associé.

La fin du Néolithique (3500-2100 ans av. J.-C.) présente une généralisation de l'inhumation collective sur l'ensemble du territoire, ce qui rend difficile les distinctions individuelles inhérentes aux pratiques funéraires. Cependant, certaines études de ces ensembles funéraires et la persistance de quelques sépultures individuelles



**Fig. 1** – Répartition de l'ensemble des sites archéologiques datés du Néolithique (noir) dont les sites ayant livré des ossements (rose) et les sites ayant livré des informations sur des sujets immatures (vert).

ont permis des observations. Nous avons distingué trois grands ensembles géographiques : le Nord, le Sud et la façade atlantique. Ce dernier ensemble est limité par la quantité de données mais les individus d'un âge supérieur à 15 ans semblent totalement intégrés à la sphère adulte. Pour les individus issus des sites du Nord, une très forte diversité de traitement funéraire s'observe jusqu'à l'âge de 11 ans. Passé cet âge, aucune distinction majeure ne semble être relevée jusqu'à l'âge de 15 ans, à partir duquel une forte diversité est de nouveau observée, à l'image des adultes. Dans les sites méridionaux, les sujets décédés avant 11 ans montrent une forte diversité de traitement funéraire, les défunts de [9-15] ans ne présentent aucune variabilité distinctive et les individus âgés de plus de 14 ans ont un traitement funéraire comparable à celui des adultes. À la fin du Néolithique, les plus jeunes individus, d'âge inférieur à 11 ans, ont fait l'objet d'un traitement funéraire très diversifié. Les individus de [9-15] ans sont moins bien renseignés du point de vue de leur pratique funéraire, ou bien ils ont fait l'objet d'un traitement spécifique qu'il nous est impossible d'identifier actuellement. Enfin, les individus d'un âge au décès supérieur à 14 ans reflètent un traitement similaire à celui des adultes.

Au terme de cette étude, nous proposons des âges de rupture qui semblent apparaître tout au long du Néolithique. Trois groupes pouvant correspondre à des étapes sociales parmi les individus immatures ont été mis en évi-

dence : les « enfants » (de 0 à 10 ans), avec une forte diversité de pratiques funéraires se rapprochant de celle observée chez les adultes ; les « adolescents » (de 9 à 15 ans), sans distinction particulière dans leur traitement ; enfin les individus à partir de 14 ans, qui semblent être considérés comme des adultes. Ces larges tranches d'âge sont tributaires de la disponibilité des données et sont donc éventuellement sujettes à de plus fines distinctions lorsqu'un nombre plus important de données est disponible, comme nous l'avons proposé pour le Néolithique moyen. Les résultats encouragent à l'enrichissement de la documentation par la reprise d'études ostéologiques de sites anciennement fouillés, plusieurs ensembles funéraires ayant été exclus du fait d'informations manquantes ou peu fiables. Ainsi la base de données réalisée pour ce travail a pour finalité d'être mise en ligne pour devenir une plateforme collaborative accessible aux chercheurs. L'approfondissement des analyses au niveau régional contribuera, sur la base de la sélection funéraire, à l'élaboration de groupes culturels qui pourront être confrontés à ceux définis selon le mobilier dans les sociétés néolithiques.

**Mélie LE ROY**  
UMR 5199 « PACEA »,  
université de Bordeaux,  
allée Geoffroy Saint Hilaire, 33615 Pessac

# COMPTES RENDUS

## LIVRES



**BEGOUËN R., CLOTTE J., FERUGLIO V., PASTOORS A. et coll. (2014)** – *La Caverne des Trois-Frères. Anthologie d'un exceptionnel sanctuaire préhistorique.* Association Louis Bégouën, Somogy Éditions d'art, 247 p.

Robert Bégouën, Jean Clottes et leurs collaborateurs nous proposent un deuxième volume sur les cavernes du Volp, sites célèbres et emblématiques des Pyrénées magdaléniennes. Après la monographie remarquable sur le Tuc d'Audoubert (Bégouën *et al.*, 2009), c'est au réseau orné des Trois-Frères, l'un des « six géants » de l'art pariétal paléolithique d'après H. Breuil, qu'est consacrée cette nouvelle étude. L'équipe de tête est un petit peu plus resserrée que la précédente et il faut remarquer l'entrée de Valérie Feruglio qui apporte sa propre touche en matière de relevé pariétal.

La conception éditoriale est intelligente et originale à la fois. D'une part l'ouvrage rend compte des résultats de l'ensemble des recherches sur le contexte archéologique, depuis 1918 (date de découverte de la grotte) jusqu'en 2011. Les auteurs déclinent un volet historiographique important suivi des données fournies par l'apport des prospections menées dans la grotte, principalement depuis les années 1980, avec l'analyse des traces de passage des préhistoriques (objets au sol correspondant à des passages brefs ou à des occupations plus longues, ou encore déposés intentionnellement dans les anfractuosités des parois) et, surtout, livrent une synthèse de la fouille programmée de la salle du Foyer réalisée de 1985 à 1990.

D'autre part, et c'est le corps principal de la publication, l'art pariétal des Trois-Frères fait l'objet d'une présentation renouvelée par rapport à celle princeps d'Henri Bégouën et Henri Breuil (1958). Les relevés des illustres prédécesseurs sont conservés mais intégrés dans une mise en page très élaborée et parfaitement adaptée au format livre. L'iconographie est riche, variée, de grande qualité et soutenue par un texte dépouillé mais précis, si bien qu'il n'y a plus qu'à se laisser aller au cheminement proposé par les auteurs et redécouvrir cette grotte ornée pyrénéenne majeure. À ce qui était déjà connu s'ajoute l'étude exhaustive de l'iconographie en grande partie inédite de la salle du Foyer, lieu de court séjour des Magdaléniens et zone ornée à la fois.

La qualité éditoriale atteinte équivaut presque à une immersion 3D virtuelle (les photomontages avec surimpressions des relevés pariétaux sont une réussite) et son tour de force a été de synthétiser ces deux aspects indissociables : les manifestations symboliques paléolithiques et leur contexte archéologique, pour proposer un volume d'une grande cohérence et à plusieurs niveaux de lecture.

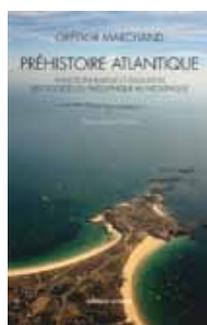
S'il y a quelques interrogations qui surgissent ici ou là, elles portent principalement sur le volet archéologique. Quelques-unes sont ponctuelles, par exemple le traitement des matières premières de l'industrie lithique, qui aurait mérité une actualisation documentaire : Sébastien Lacombe écarte de son analyse tous les apports de ces dix dernières années, notamment sur la caractérisation des silex à lépidorbitoïdes (Séronie-Vivien *et al.*, 2006 et 2012). Pourtant, le contexte géologique des Pyrénées apparaît, depuis ces années, comme beaucoup plus complexe et plus diversifié dans les ressources offertes aux Préhistoriques. En tenir compte lui aurait peut-être permis de nuancer son propos et ses interprétations sur l'économie du silex chez les Magdaléniens des Trois-Frères.

D'autres interrogations, plus générales, sont liées à la problématique de fouille de la salle du Foyer dont le parti pris a consisté à laisser *in situ* le plus possible de vestiges découverts, et à ne procéder qu'à une fouille partielle de la zone, pour des raisons de conservation très chères à Robert Bégouën. Ces préoccupations s'inscrivent dans la politique initiée par ses ancêtres, dont l'efficacité n'a pas été démentie depuis plus d'un siècle de pratique, et que l'on peut traduire par : prudence et réversibilité de toute intervention sur la grotte. Cette stratégie compréhensible et justifiée par un souci conservatoire présente toutefois ses limitations qu'on perçoit dans les résultats exposés. Face à ce dilemme et malgré un protocole irréprochable, l'équipe d'investigation semble tout de même être restée « au milieu du gué » sur certains aspects. Le gain des informations obtenues est certes important : l'opération a permis la caractérisation d'une occupation de courte durée (avec plusieurs visites probables) en relation avec la réalisation des œuvres pariétales de la salle. Mais on pressent de nombreuses pistes de recherche laissées de côté par manque de données suffisantes, notamment sur l'étude taphonomique de l'occupation (*via* les vestiges de faune), la structuration de l'espace investi (et de ses relations avec les zones ornées), le fonctionnement des foyers (durée, intensité lumineuse, interrelations chronologiques, etc.) et sur la recherche d'interprétation des structures (blocs calcaires amoncelés, os fichés dans le sol, etc.). Comme une partie du contexte informationnel subsiste encore dans la salle, de nouvelles équipes pour-

ront toujours y revenir, avec de nouvelles possibilités d'analyses, ce qui, *in fine*, donne raison à Robert Bégouën dans ses choix de conservation et sa vision sur le long terme.

Enfin, certains « pariétalistes » sourcilleux pourront peut-être avancer que ce volume est moins abouti que le précédent dans le niveau d'analyse et d'interprétation de l'art des Trois-Frères. Sans vouloir répondre à la place des auteurs, il faut souligner d'une part que l'objectif affiché n'était pas tellement de reprendre l'analyse minutieuse de la totalité de l'art de cette grotte (entreprise titanique s'il en est, et les relevés de Breuil restent encore pertinents), mais plutôt de changer de perspective, de s'éloigner (légèrement) de la surface gravée et de reconsidérer ce réseau au sein d'une approche paléanthropologique des cavernes du Volp dans leur ensemble, ce qui me paraît également réussi dans la publication. D'autre part, la grotte des Trois-Frères est organiquement liée à Enlène, grotte habitat et troisième composante de ce vaste complexe karstique, dont l'art mobilier sur plaquette présente une iconographie très proche. Leur étude dialectique pourrait mener à de nouvelles connaissances et nous faire progresser dans la perception du monde symbolique des Magdaléniens. La publication d'Enlène étant en cours d'élaboration, on attendra donc encore, mais avec impatience.

En tout état de cause, il s'agit d'un ouvrage vivement recommandé pour tout public, préhistoriens et amateurs



**MARCHAND G. (2014)** – *Préhistoire atlantique. Fonctionnement et évolution des sociétés du Paléolithique au Néolithique*. Arles, Éditions Errance, 520 pages. ISBN : 978-2-87772-567-5.

« Pour notre part, c'est l'insondable altérité de ces peuples qui nous frappe et nous fascine, encore et toujours ». Cette citation que je place en exergue est, en réalité, l'épilogue d'une quête – une enquête – qui se développe avec autant de richesse que de pertinence au long de quelque 400 pages. À l'origine de cette quête, le constat que fait G. Marchand : dans l'optique d'une archéologie processuelle (M. Zvelebil, par exemple), il existe un « Mésolithique atlantique » distinct de celui de l'intérieur des terres, où sont réunies les conditions nécessaires à l'émergence de sociétés complexes de chasseurs-cueilleurs-pêcheurs. En revanche, dans une optique historico-culturelle fondée sur des rapprochements stylistiques (S. Kozłowski, par exemple), il n'existe pas de « Mésolithique atlantique » : la zonation n'est plus longitudinale mais latitudinale, telle la succession, en Europe occidentale, des ensembles Maglemosien, Beuronien et Sauveterrien au premier Mésolithique.

d'art préhistorique, pour un plaisir de lecture assuré, visuel et scientifique.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BÉGOUËN H., BREUIL H. (1958) – *Les cavernes du Volp, Trois-Frères, Tuc d'Audoubert*, Paris, Arts et métiers graphiques, 123 p.

BÉGOUËN R., FRITZ C., TOSELLO G., CLOTTES J., PASTOORS A., FAIST F. (2009) – *Le sanctuaire secret des Bisons. Il y a 14 000 ans, dans la caverne du Tuc d'Audoubert*, Montesquieu-Avantès, Association Louis Bégouën et Paris, Somogy, 415 p.

SÉRONIE-VIVIEN M., SÉRONIE-VIVIEN M.-R., FOUCHER P. (2006) – L'économie du silex au Paléolithique supérieur dans le Bassin d'Aquitaine. Le cas des silex à lépidorbitoides des Pyrénées centrales : caractérisation et implications méthodologiques, *Paléo*, 18, p. 193-215.

SÉRONIE-VIVIEN M.-R., SÉRONIE-VIVIEN M., FOUCHER P., MILLET D., MILLET F. (2012) – Entre l'Adour et la Baïse (partie occidentale du département du Gers) : une importante source de matières premières siliceuses du Sénonien. *Paléo*, 23, p. 357-366.

Pascal FOUCHER

C'est autour de ce paradoxe que se développe le questionnement de G. Marchand, tout en élargissant la question du Paléolithique final au début du Néolithique. Pour le résoudre et le dépasser, G. Marchand va emprunter à diverses écoles de pensée – technologie culturelle, archéologie des processus et des réseaux, archéologie systémique, approche historico-culturelle – ce qu'elles peuvent avoir de meilleur, en ajoutant à la sauce une forte dose de piment personnel. Car dans cet ouvrage, bien trop riche pour en rendre compte avec fidélité, G. Marchand a choisi de s'exprimer très librement et de mener la guerre aux *a priori*, aux préconceptions, aux clichés, aux « hypothèses loufoques », au sens commun, aux mandarins, aux frileux et aux naïfs, pour ne citer que quelques-unes de ses victimes. Oui, il s'agit d'un ouvrage politiquement engagé, où les devoirs des « professionnels » vis-à-vis de leur propre discipline, du patrimoine, du grand public ou des communautés locales sont rappelés avec force. Mais l'humour constamment présent tempère la virulence des critiques : qui oubliera les « flaques typologiques », les « triangles râblés », le « fumier humain » ?

Mais cet ouvrage est avant tout celui d'un homme de terrain et d'un humaniste, qui va scruter les vestiges archéologiques dans les moindres détails pour tenter de restituer « les conditions même de l'existence de ces groupes humains ». Les « hommes et les femmes » – non, les enfants ne sont pas oubliés ! – sont constamment

présents derrière les analyses les plus scientifiquement rigoureuses et l'on sent l'attachement de l'auteur à ces groupes de chasseurs-collecteurs. Et si le Néolithique est abordé dans l'ouvrage, c'est moins pour ce qu'il apporte ou ce qu'il constitue que pour tenter de comprendre la disparition des chasseurs-collecteurs...

Fruit d'une vaste culture scientifique et d'une riche expérience de terrain, chaque chapitre apporte des points de vue novateurs et pourrait presque constituer une contribution autonome. Le chapitre premier pose le cadre général en exposant avec pertinence à la fois les grandes problématiques actuelles et l'histoire des recherches sur le Mésolithique. Le deuxième chapitre, que tout préhistorien ou futur préhistorien gagnerait à lire, présente une réflexion méthodologique stimulante sur les axes temporel et spatial de la recherche, la notion de style, la modélisation du fonctionnement des sociétés préhistoriques et le concept même de chasseur-cueilleur. Le troisième chapitre aborde les variations paléo-environnementales, dans une synthèse à la fois claire et informative. C'est au chapitre 4 qu'est dévolu l'exposé des connaissances sur les sociétés préhistoriques de la fin du Paléolithique au début du Néolithique, dans une région « atlantique » ou « occidentale » dont la géométrie est, en vérité, plus que variable : car la côte atlantique, au Paléolithique, était bien loin, les sites maintenant ennoyés et les données bretonnes, au cœur de la réflexion, se révèlent au mieux frustrantes, si ce n'est franchement indigentes avant le second Mésolithique. Ce qui n'empêchera pas G. Marchand, dans le long chapitre suivant, de tout mettre en œuvre pour tenter de restituer le fonctionnement de ces sociétés anciennes, en interrogeant habilement à la fois les données actualistes – contraintes de l'environnement et ressources potentielles – et les vestiges archéologiques – diversité des sites, de leur emplacement, des structures, gestion de l'espace au travers des déplacements de

roches, des provinces stylistiques et de la parure. Cette analyse du fonctionnement des sociétés conduit à revenir, *in fine*, à la question de départ : les groupes qui nous ont laissé Tévéc ou Hoëdic appartenaient-ils à des « sociétés complexes » ? Mais je me garderai bien de dévoiler la réponse de G. Marchand, non plus que la façon dont il réconcilie la mise en évidence d'une réelle individualité des sociétés littorales de Bretagne – au moins pour le second Mésolithique – avec des provinces stylistiques qui les rattachent clairement à des entités de l'intérieur des terres. Car il faut lire ce livre, que l'on soit ou non passionné par la « Préhistoire atlantique ». Chacun y trouvera à s'enrichir, que ce soit sur le plan théorique, méthodologique ou factuel. Au final, ce livre est en effet un plaidoyer pour une discipline préhistorique critique, lucide, ouverte, informée, une archéologie des réseaux – de sites, d'échanges –, une archéologie de la mobilité, qui nous concerne tous.

Personne ne croira cependant que ce livre ne mérite aucune critique. J'ai effectivement été gênée par le cadre spatial fluctuant de la recherche, et j'ai regretté que, sur le thème annoncé dans le titre, l'ouvrage reste autant « franco-français » dans son emprise géographique. Plutôt que de chercher les données qui manquent dans l'Ouest de la France jusque sur la côte méditerranéenne, n'aurait-il pas été plus judicieux de les chercher, plus au Nord ou plus au Sud, le long de la façade atlantique ? Mais ma critique la plus sévère, est, hélas, bien trop répétitive : l'absence d'index ! Elle est d'autant plus frustrante ici que ce livre recèle, au fil des paragraphes, de nombreuses idées, analyses que l'on aimerait bien pouvoir retrouver facilement...

**Catherine PERLÈS**

UMR 7055 « Préhistoire et technologie »

Université Paris-Ouest Nanterre



**PIEZONKA H. (2015)** – *Jäger, Fischer, Töpfer. Wildbeuter mit früher Keramik in Nordosteuropa im 6. und 5. Jahrtausend v. Chr.*, Bonn, Habelt (Archäologie in Eurasien, 30), 437 p. et 107 pl. h. t., ISBN 978-3-7749-3932-5

L'ouvrage de Henny Piezonka nous offre un point très complet sur un complexe culturel appelé naguère « Néolithique forestier » et qui s'étend sur une vaste zone située entre la Biélorussie et la mer de Barents, englobant le Nord-Est de la Pologne, la Biélorussie, le Nord-Ouest de la Russie, les États baltes, la Finlande et l'extrême Nord-Est de la Norvège. De manière à première vue paradoxale, ce « Néolithique forestier » se compose exclusivement de cultures de chasseurs-cueilleurs ; l'usage du concept de Néolithique renvoie ici à la tradition de la recherche soviétique, pour laquelle l'apparition d'un seul des critères associés classiquement à l'avènement

du Néolithique suffisait (et suffit encore, pour les continuateurs de cette tradition) pour décréter la fin du Mésolithique. En l'occurrence, il s'agit de la maîtrise de la technique céramique. L'ouvrage est donc consacré aux cultures de chasseurs-cueilleurs-pêcheurs « céramisés » ayant occupé, entre 6000 et 4000 av. J.-C., un domaine qui ne sera véritablement touché par l'expansion du mode de vie agricole que dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup>, voire le début du III<sup>e</sup> millénaire. Ces cultures sont partie prenante du vaste complexe des céramiques de chasseurs à fond pointu, disséminé, entre le XIV<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> millénaire avant J.-C., sur une immense bande de territoire reliant le Japon au Sud de la Scandinavie via la Chine, la Sibérie et la zone forestière du Nord-Est de l'Europe. Ces céramiques forment un ensemble assez varié mais que rassemblent les deux dénominateurs communs constitués par le fond pointu et le décor impressionné. L'auteur nous offre un point très complet, dans un ouvrage clair et didactique, agrémenté de nombreuses cartes, tableaux chronologiques et listes de dates radiocarbone. Sa synthèse, issue d'une thèse soutenue en 2010 à l'université

libre de Berlin, est d'autant plus utile qu'il n'existait rien de comparable jusque-là, et ceci pour un domaine dont la documentation présente le double handicap d'être très dispersée et rédigée pour partie dans des langues peu pratiquées dans la recherche ouest- et centre-européenne (environ 40% des titres de la bibliographie sont en russe). Les références bibliographiques les plus récentes datent de 2008. Le texte est complété par une centaine de planches céramiques hors texte. En annexe figurent la liste des sites pris en compte, la liste des datations radio-carbone et un catalogue des séries céramiques analysées. Le texte est en allemand, avec un résumé en anglais relativement copieux (13 pages) incluant des renvois aux illustrations. L'auteur a, par ailleurs, présenté les principales conclusions de son travail dans un article publié en 2011 (Piezonka, 2011a) et publié, dans un second article sorti la même année (Piezonka, 2011b), un solide résumé en anglais de la partie consacrée à la zone est-baltique.

Suivant l'introduction générale, le chapitre 2 présente le contexte général de l'étude. Le chapitre 3 est consacré à l'analyse systématique des corpus céramiques de dix-sept sites situés principalement en Russie (huit sites) et en Lituanie (cinq sites). L'étude se coule dans les procédures classiques (analyses portant sur les techniques de montage, la composition des pâtes, la température de cuisson, les formes et les décors). Elle est complétée par une approche comparative s'appuyant sur une batterie d'analyses statistiques et qui permet à l'auteur de dégager, pour le VI<sup>e</sup> millénaire, deux complexes principaux occupant respectivement le Sud-Ouest (avec notamment la culture de Narva) et le Nord (culture de Sperrings) de son domaine d'étude, complexes qu'elle interprète comme les produits de deux courants de diffusion distincts. Dans le chapitre 4, elle propose une synthèse historico-culturelle où elle présente, de manière assez superficielle, les cultures du substrat mésolithique (Janislawice, Kunda, Butovo, Onega, Komsa...) et, avec davantage de précision, les cultures du « Néolithique » ancien. Chacune d'entre elles fait l'objet d'une courte synthèse agrémentée d'une carte de répartition, d'un tableau des dates <sup>14</sup>C disponibles et d'une ou plusieurs planches typologiques. Cette partie est complétée par un aperçu sur le contexte régional où l'auteur présente les principales cultures de chasseurs « céramisés » mitoyennes de son domaine d'étude (avec, notamment, Bug-Dniestr, Dniepr-Donetz et Elshan au sud et à l'est, Ertebølle et les faciès apparentés à l'ouest). Elle comporte aussi, enfin, une partie consacrée au devenir des cultures de son domaine d'étude dans le « Néolithique » moyen (après 4000 av. J.-C.) et une annexe, destinée à illustrer l'ampleur géographique du phénomène des céramiques à fond pointu en contexte de chasse-cueillette, sur la culture de Jomon et les chasseurs-cueilleurs « céramisés » canadiens.

Le chapitre 5 nous expose les résultats de la confrontation entre les analyses céramiques et la synthèse historico-culturelle. La progression de la céramique dans le domaine d'étude, interprétée comme un processus de diffusion, est présentée par tranches chronologiques de cinq siècles, illustrées chacune par une carte de répartition.

L'histoire commence dès le VII<sup>e</sup> millénaire hors de l'aire étudiée, dans le bassin de la Volga et les steppes nord-pontiques (avec notamment la culture d'Elshan, qui livre les plus vieilles céramiques du continent européen, datées aux alentours de 7000 avant J.-C.). Le domaine d'étude est concerné à partir du début du VI<sup>e</sup> millénaire (première moitié pour la partie sud, seconde moitié pour la partie nord). Le territoire de la Finlande et l'extrême Nord-Est de la Norvège, sur les rives de la mer de Barents, sont atteints avant 5000 av. J.-C., tout comme le Sud de la Baltique, où émergent les premières céramiques Ertebølle, dont l'auteur montre de manière convaincante qu'elles relèvent de son courant de diffusion méridional. À cette époque, la céramique est présente, toujours dans des cultures de chasseurs-cueilleurs, sur l'ensemble du territoire situé entre le bassin de la Volga et les confins orientaux de la culture à céramique linéaire. Des céramiques à fond pointu appartenant au même complexe apparaissent d'ailleurs ponctuellement dans des régions d'Europe relativement éloignées des zones citées, avec (exemples non cités dans l'ouvrage) un cas en Alsace, où un vase découvert au sein de l'habitat rubané de Rosheim a été daté autour de 5100 av. J.-C. (Jeunesse et Lefranc, 1999) et un second dans le Sud-Est du Bassin parisien, avec le vase bien connu de la tombe 257 du site Cerny de Vignely (Dubouloz et Lanchon, 1997), attribuable au second quart du V<sup>e</sup> millénaire. Dans l'aire du « Néolithique forestier », la situation demeure stable au V<sup>e</sup> millénaire, alors que les régions plus méridionales, notamment celles des steppes nord-pontiques, sont progressivement grignotées par l'expansion du mode de production agro-pastoral à partir de la zone carpato-balkanique. Si l'on raisonne en termes de superficie, il apparaît que, vers 5000 avant notre ère, l'aire occupée en Europe par les chasseurs-cueilleurs « céramisés » est largement plus étendue que celle qu'occupent les cultures à économie agraire. Ceux qui souhaiteraient approfondir la question, notamment pour tout ce qui concerne les manifestations les plus occidentales du complexe des céramiques à fond pointu, trouveront avantage à consulter les actes d'un colloque qui s'est tenu à Schleswig en 2006 (Hartz *et al.*, 2011) et qui lance des ponts entre la zone traitée par H. Piezonka et les régions plus occidentales, culture de Swifterbant incluse. Pour une mise en perspective plus globale, on consultera également avec profit la somme de Jordan et Zvelebil (2009).

À la fin du chapitre 5, l'auteur amorce un élargissement en s'interrogeant sur la question de l'origine et des modalités de la diffusion des vases à fond pointu. Les deux scénarios possibles sont bien connus : d'un côté, une diffusion à partir du noyau paléolithique supérieur de la Chine (XIV<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> millénaire) en direction de l'ouest, mais peut-être également, quoique beaucoup plus tard, vers le continent américain; de l'autre, l'existence de plusieurs foyers distincts d'invention du fond pointu, des modes de vie et des environnements similaires ayant conduit, dans le cadre d'un mécanisme de convergence, à des solutions techniques analogues. Cette question, qui n'est pas développée dans l'ouvrage, est très loin d'être résolue mais ce qui est certain, c'est que la synthèse de

H. Piezonka, en mettant à la disposition des spécialistes, sous une forme à la fois très accessible et scientifiquement irréprochable, les matériaux d'importance capitale que renferme sa zone d'étude, constitue un jalon important dans l'évolution des débats.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DUBOULOZ J., LANCHON Y. (1997) – Cerny et Roessen en Bassin parisien, in C. Constantin, D. Mordant et D. Simonin (dir.) *La culture de Cerny. Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique*, actes du colloque international (Nemours, 9-11 mai 1994), Nemours, APRAIF, p. 239-265.

HARTZ S., LÜTH F., TERBERGER T., dir. (2011) – *Early Pottery in the Baltic: Dating, Origin and Social Context = Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 89, p. 11-500.

JEUNESSE C., LEFRANC P. (1999) – Rosheim « Sainte-Odile » (Bas-Rhin), un habitat rubané avec fossé d'enceinte. Pre-

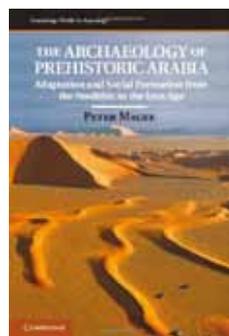
mière partie : les structures et la céramique, *Cahiers de l'Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace*, 15, p. 1-111.

JORDAN P., ZVELEBIL M. (2011) – *Ceramics Before Farming. The Dispersal of Pottery Among Prehistoric Eurasian Hunter-Gatherers*, Walnut Creek (California), Left Coast Press (Publications of the Institute of Archaeology, University College London), 589 p.

PIEZONKA H. (2011a) – Wildbeuterkeramik zwischen Weissrussland und Weissem Meer, *Eurasia Antiqua*, 17, p. 121-156.

PIEZONKA H. (2011b) – The Earliest Pottery East of the Baltic, *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 89, p. 301-346.

**Christian JEUNESSE**  
Université de Strasbourg



**MAGEE P. (2014)** – *The Archaeology of Prehistoric Arabia*, Cambridge, Cambridge University Press, 309 p., ISBN: 9780521862318.

L'ouvrage que propose Peter Magee traite du sujet complexe et particulièrement méconnu qu'est l'archéologie pré- et protohistorique de la péninsule Arabique.

Sur un territoire immense qui, comme nous le rappelle l'auteur, couvre une surface plus grande encore que le Proche-Orient et l'Est de la Méditerranée, les recherches en Arabie sont encore au stade exploratoire pour une grande part de la Préhistoire. Dans son ouvrage, P. Magee propose ainsi d'établir un bilan des connaissances archéologiques des périodes situées entre 9000 et 800 av. J.-C.

Dans un premier chapitre introductif, P. Magee choisit de nous présenter l'histoire de la recherche, en montrant que l'archéologie en Arabie a longtemps souffert de nombreux préjugés portés par la communauté scientifique. Le contexte colonial de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle est un autre aspect largement exposé, qui nous informe sur les lacunes du développement des travaux en Arabie par rapport à ceux entrepris ailleurs. On y voit logiquement que le « centre (Égypte, Levant, Mésopotamie) », par opposition aux « périphéries », est beaucoup mieux documenté et investi, que ce soit en termes de découvertes ou d'interprétation sur les grandes civilisations du Croissant Fertile. Cette historiographie remise dans son contexte est tout à fait bienvenue car souvent méconnue. On y perçoit ainsi l'influence des empires coloniaux français et britannique, la connaissance du passé de l'Arabie étant considérablement délaissée. Dans la recherche de leurs propres origines, les Européens se sont plus clairement intéressés à la Mésopotamie, à l'Égypte et plus largement au Proche-Orient, jusqu'à ce que la découverte de textes

antiques en Arabie du Nord et du Sud attire quelques voyageurs, aventuriers et premiers archéologues, principalement au Yémen. En conséquence, l'Arabie a souffert jusqu'à très récemment d'être perçue uniquement comme en marge du développement des civilisations, envisagée comme « coupée du temps » et de ses voisins, isolée tel un cul-de-sac géographique et culturel.

Fort heureusement, l'auteur s'attèle à la difficile tâche de réhabiliter l'Arabie sur la carte archéologique mondiale, en déroulant la chronologie des occupations pré- et protohistoriques tout au long de six chapitres. Un chapitre préliminaire nous expose la diversité environnementale et écologique de la péninsule, mettant ainsi en valeur une complexité structurelle mésestimée. Enfin, deux chapitres conclusifs abordent la synthèse et les interprétations de l'auteur sur la place de l'Arabie au sein du Moyen-Orient et sur l'origine de la société arabe.

La diversité des environnements, des climats ou encore des reliefs en Arabie est certainement l'aspect le plus souvent négligé dans l'image que l'on se fait de la péninsule. Une vaste étendue de sable, sous un climat hyperaride, n'est bien évidemment pas la seule représentation que l'on doit se faire de la région. L'Arabie est riche de ses disparités : plaines désertiques ou fertiles interagissant avec de hauts plateaux et des montagnes élevées dans des massifs disséqués ; plaines côtières le long de mers parmi les plus poissonneuses au monde et paysages verdoyants sous l'influence de la mousson... Toutes ces spécificités ont incontestablement servi les différentes vagues de peuplement humain et la mise en place de différences culturelles ainsi que des réseaux d'échange et d'influence. C'est donc bien à cette Préhistoire, affranchie des préjugés et des *a priori*, que P. Magee souhaite nous convier. Et c'est une très bonne chose, car peu d'ouvrages de synthèse le proposaient jusqu'à présent !

Compte tenu de l'ancrage chronologique de cette monographie, débutant aux alentours de 9000 ans av. J.-C., peu de données sur le Paléolithique nous sont

exposées. P. Magee mentionne une « transition » entre Paléolithique et Néolithique, mais dans l'état actuel de la recherche, il est encore trop tôt pour attester d'une telle phase. La question de l'origine de la néolithisation est donc tout particulièrement cruciale, mais encore largement entachée de zones d'ombre. Il est tout de même dommage que l'auteur n'ait pas traité plus en détail les dernières découvertes liées au Paléolithique de la péninsule Arabique. Cette période connaît en effet un regain d'intérêt sans précédent depuis quelques années maintenant. Il aurait été bienvenu de mentionner plus longuement les conséquences que peuvent, ou pourront, avoir de telles découvertes sur notre compréhension du ou des peuplements anciens et du processus de néolithisation en Arabie. Cette imperfection dans l'ouvrage de P. Magee est certainement à laisser de côté étant donné qu'il n'est pas spécialiste de la question.

Ainsi, peu de choses sont encore connues quant à l'origine des populations holocènes, et à leur passage à un mode de vie néolithisé. P. Magee choisit donc d'entrer dans le vif du sujet par l'approche théorique, encore une fois liée aux préjugés tenaces que subit la péninsule Arabique : le Néolithique ne pourrait venir que du Nord, c'est-à-dire du Levant, dont les populations déjà néolithisées depuis plusieurs millénaires se déplacent vers les contrées désertiques d'Arabie. Cette hypothèse est largement discutée, en partie démentie aussi, en s'appuyant notamment sur les nombreuses découvertes de ces dernières années. Le Néolithique d'Arabie semble suffisamment particulier pour ne pas y déceler une influence extérieure (ou du moins unique) aussi évidente. Les données sur l'économie de subsistance sont encore maigres, mais les études de la culture matérielle, essentiellement des industries lithiques, soulignent un probable développement local très affirmé des traditions techniques. En ne sous-estimant cependant pas les potentielles influences venues du Levant, car elles sont observables malgré tout en petit nombre et à différentes époques, P. Magee évite le piège d'un « arabocentrisme » qui verrait tout développement socioéconomique d'importance uniquement à travers le prisme d'une évolution endémique. À travers de très nombreux exemples, qui couvrent pour ainsi dire la quasi totalité des sites connus et des régions pour le moment explorées, l'auteur nous propose donc un panorama très au fait des débats actuels et des interprétations qui en découlent.

Les différents chapitres concernant la Protohistoire de l'Arabie ne sont pas tous documentés de façon homogène, car P. Magee est avant tout un spécialiste des régions d'Arabie du Sud-Est. Mais l'auteur a su contourner cet écueil en tentant une synthèse orientée sur les modes de vie des sociétés plutôt que sur leur histoire politique, souvent complexe et inégalement connue. C'est ainsi qu'on ne lira pas dans cet ouvrage tous les détails de l'histoire politique des royaumes du Yémen, mais qu'on y trouvera mention de données relatives à l'irrigation, à l'élevage, à l'organisation des habitats, aux structures sociales révélées par les inscriptions, etc. Le but de l'auteur n'est pas de souligner les différences d'une région d'Arabie à

l'autre, ni d'établir une histoire exhaustive des sociétés dans ses diverses parties, mais de rechercher des points de similitude qui permettent de définir une identité propre au monde arabe. L'ouvrage acquiert ainsi un équilibre original qui constitue une réelle nouveauté dans la littérature archéologique sur la région.

Dans cette tentative de définition, l'auteur nous expose les principaux outils technologiques qui ont permis à ces sociétés de se développer, en soulignant l'importance de trois d'entre eux : l'exploitation de niches écologiques existant dès l'époque préhistorique (chasse, pêche, artisanats); l'irrigation, qui a permis le développement des oasis à l'âge du Bronze puis à l'âge du Fer; et les échanges, présents dès les périodes les plus reculées, qui avec la domestication du dromadaire au début de l'âge du Fer vont connaître un développement radical au cours du premier millénaire avant notre ère, traçant un trait d'union entre différentes communautés et différentes régions. La description de l'économie et des modes de vie régionaux nous paraît nuancée et assez fine. L'auteur évite le piège d'une démarcation trop accentuée entre monde nomade et monde sédentaire, en soulignant au contraire la forte interpénétration des différentes composantes des sociétés dans certains secteurs. Ainsi les oasis ne sont pas présentées exclusivement comme des zones d'agriculture intensive, mais également comme des zones d'élevage, d'artisanat et de commerce, dans lesquelles sans doute plusieurs groupes ont pu se côtoyer.

De même, les changements qui ont transformé les sociétés sont décrits avec prudence, et notamment la question du développement des oasis à l'âge du Bronze, présenté par P. Magee comme un processus original et progressif : les communautés de chacune des différentes régions d'Arabie ont tout d'abord bénéficié de changements climatiques qui ont permis la multiplication des niches écologiques favorables à l'élevage et à une agriculture ponctuelle, avant de développer progressivement des stratégies propres à optimiser ces dernières (digues et barrages en Arabie du Sud, puits et plus tard galeries souterraines drainantes en Arabie du Sud-Est, etc.). Tout en reconnaissant la part importante des stimuli extérieurs dans les grandes transformations de l'économie régionale, P. Magee souligne, à travers plusieurs exemples situés dans différentes régions, la part endogène des transformations qui ont abouti à l'éclosion de l'agriculture et au développement de sociétés urbaines ou villageoises. Il rappelle que, à chaque fois, les produits adoptés ne constituent pas un cortège standard d'espèces reçues d'autres régions mais sont clairement issues de choix originaux : il y a réappropriation par les populations locales de connaissances acquises, et création locale d'une économie propre. À terme, la thèse d'une adaptation des communautés locales à des conditions environnementales fluctuantes, adaptation chaque fois originale et créatrice, est défendue dans plusieurs cas.

Dans ces processus d'adaptation, l'accent est mis sur l'apparition dès les périodes préhistoriques d'un ensemble de caractéristiques sociales dont l'auteur souligne le maintien durant toute la période étudiée. Certaines de ces

caractéristiques se profilent dès le Néolithique, et l'auteur les présente comme un héritage transmis par ces sociétés à leurs descendants. Les sociétés néolithiques semblent avoir développé des modes de partage et d'échanges optimaux, et peut-être déjà une cohésion sociale forte basée sur une structure tribale. L'auteur présente ces caractéristiques comme des outils extrêmement précieux pour la survie et le développement des groupes humains dans cette région aride, peu susceptible de supporter de fortes pressions démographiques et une utilisation massive des ressources naturelles. Ainsi est pris le contrepied d'un de ces préjugés anciens qui ont longtemps freiné la recherche, préjugé qui consistait à ne mesurer le degré d'élaboration d'une société qu'à travers certains marqueurs tels que l'écriture, une architecture monumentale ou une hiérarchisation sociale accentuée, des critères dont on reconnaît aujourd'hui le caractère ethnocentriste et peu objectif.

Cette dimension sociale sous-tend tout l'ouvrage. La cohésion sociale des sociétés d'Arabie, fondée à la fois sur une structure tribale et sur un système d'accès aux ressources égalitaire et extrêmement fluide, est présentée ici comme un élément de continuité qui relie les sociétés préhistoriques à leur descendantes protohistoriques et traditionnelles, et définit un ensemble de comportements panarabiques que l'auteur souhaite utiliser comme base pour définir une archéologie propre à la région d'Arabie. Certaines pratiques, comme les gestes funéraires du troisième millénaire av. J.-C. ou les pratiques de pèlerinage au premier millénaire av. J.-C., sont mises en avant pour

souligner le développement d'une cohésion sociale de plus en plus étendue durant des périodes d'intensification de l'économie régionale. Les pratiques funéraires du deuxième millénaire av. J.-C. sont utilisées pour proposer l'hypothèse de mouvements d'affirmation d'une identité tribale forte durant une période où on constate dans plusieurs régions un apparent retour à un mode d'exploitation plus extensif des ressources naturelles.

Plus qu'un simple *handbook* ou qu'une synthèse bibliographique sur l'état des lieux de la recherche archéologique pré- et protohistorique, l'ouvrage de P. Magee met en lumière les différents sujets débattus actuellement, sans que son auteur hésite à nous proposer une vision personnelle fondée sur ses propres recherches et sur l'analyse poussée et objective des données obtenues par d'autres équipes de recherche. L'excellente bibliographie très à jour utilisée par l'auteur renvoie ainsi de manière exhaustive à la diversité et à la multiplication récente des opérations de terrain et des courants de réflexion, même si cette bibliographie n'est peut-être que trop partiellement multilingue. En somme, nous souhaitons souligner les qualités de cet ouvrage, qui nous apparaît comme une tentative de synthèse courageuse et plutôt réussie sur l'archéologie de l'Arabie.

**Anne BENOIST et Rémy CRASSARD**

UMR 5133 « Archéorient »

Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon



**JOYE C. (2013)** – *Saint-Blaise/Bains des Dames, 5. Haches et haches-marteaux en roches tenaces. De l'utilitaire à l'affichage social au Néolithique final*. Neuchâtel, Office du patrimoine et de l'archéologie (Archéologie neuchâteloise, 52). 281 p., 304 fig. + 66 pl. h. t. et catalogue; résumés français, allemand, italien et anglais.

Cet ouvrage prend place dans la longue série des publications monographiques dédiées aux sites du canton de Neuchâtel en Suisse et fait honneur à la réputation de cette collection. La composition et l'impression sont irréprochables, l'iconographie est abondante, les mobiliers étudiés sont tous illustrés par des dessins au trait ou par des photographies dues à plusieurs auteurs de talent, le catalogue du corpus placé en fin d'ouvrage donne les informations essentielles au chercheur désireux de remonter à la source de l'information. C'est donc une référence tout autant qu'un « beau » livre, agréable et pratique à consulter. Il constitue le cinquième ouvrage de la série consacrée au site littoral néolithique dit « Bains des Dames » à Saint-Blaise, après les études palynologiques par P. Hadorn (1994), sédimentaires, stratigraphiques

et chronologiques par I. Campen et M. Kurella (1998), céramiques par R. Michel (2002) et archéobotaniques par O. Mermod (2007), monographies auxquelles il faut ajouter la publication de la thèse de M. Honegger (2001) où l'industrie lithique du site est analysée en détail, ainsi que l'étude de P. Gassmann sur les bois publiée en 2007 dans les actes du colloque Internéo de Neuchâtel.

Cet ouvrage s'inscrit aussi dans la lignée des études consacrées à l'industrie lithique polie, dans une région où ces outillages sont abondants. Depuis la thèse pionnière de C. Buret en 1983 sur les mobiliers polis d'Auvernier, travail demeuré hélas inédit, et la publication sur le mobilier de Twann par A. Furger en 1981, C. Joye a repris le flambeau avec l'étude du corpus poli d'Hauterive-Champréveyres, un habitat du Néolithique moyen (Cortailod) exceptionnel par son état de conservation, qui offre un coup de projecteur sur cet outillage dans une tranche de temps courte. Ce travail exhaustif, publié en 2008, a marqué un jalon important dans les études sur ce mobilier et l'auteur, outre le présent travail, a œuvré en parallèle à la publication d'un autre corpus du canton de Neuchâtel à Bevaix « Treytel » (*in* monographie du site, parue en 2011). C'est dire si C. Joye est une fine connaisseuse de ces mobiliers qu'elle côtoie depuis trois décennies.

C. Joye souligne aussi, dans son introduction au « Bains des Dames », qu'elle possède une connaissance intime du site pour avoir dirigé la fouille de l'un des secteurs lors de l'intervention de sauvetage des années 1986-

1988. Cette expérience lui permet de discuter, à la suite des études menées sur la céramique et l'industrie lithique taillée, la validité de la séquence sédimentaire et de proposer un cadre chronoculturel solide sur lequel son étude est construite. En effet, malgré des conditions de préservations enviables, ce site stratifié n'a pas bénéficié de conditions de fouille optimales. Sur les 3 600 m<sup>2</sup> explorés à l'air libre après assèchement de la zone par polder, les différentes équipes ont œuvré avec des méthodes diverses, depuis la fouille manuelle avec tamisage intégral jusqu'au ramassage à la pelle. L'information ainsi collectée est donc disparate et a nécessité une critique serrée pour pouvoir proposer un cadre de compréhension des vestiges ; seule une zone d'étude commune à tous les intervenants, de 640 m<sup>2</sup>, présente les conditions optimales pour l'étude spatiale.

Le premier chapitre du livre expose, avec honnêteté et modestie, les difficultés et les limites de l'étude, ainsi que les choix qui ont permis, malgré tout, d'aboutir. Le « Bains des Dames » est un site remarquable : il s'agit d'un habitat stratifié conservé en milieu humide jusqu'à ce jour, avec une bonne préservation des matériaux organiques qui a autorisé, entre autres, une étude dendrochronologique fine et la restitution des plans des bâtiments. Quatre habitats du Néolithique final se succèdent sur plus de 500 ans, depuis le Horgen, présent en limite nord de l'emprise, jusqu'à l'Auvernier-Cordé récent, où un village aux bâtiments serrés se développe en plein sur l'aire de fouille. Cette séquence recouvre une rupture importante du Néolithique suisse : l'arrivée brusque d'influences de la culture Cordée en Suisse occidentale, à partir de 2700 av. J.-C., le plus souvent interprétée comme un déplacement d'individus, voire de groupes entiers. Cette rupture s'accompagne d'une modification dans le traitement des rejets domestiques avec la constitution de dépotoirs à l'arrière des maisons, ce qui permet à l'archéologue de travailler sur la variation spatiale des activités à l'échelle de la maison. À ces conditions favorables s'ajoute, au « Bains des Dames », un corpus de mobilier poli conséquent (2 560 objets et plus de 23 600 éclats de taille), avec la présence de toutes les étapes des processus de fabrication. Les conditions sont donc réunies pour un questionnement chronologique, spatial et technique sur ces outils indispensables à la vie quotidienne des paysans. Il s'y ajoute une question sociale, puisque le « Bains des Dames » livre, pour l'essentiel, deux productions distinctes de lames polies : des lames pleines à emmanchement direct ou par gaine, et des haches-marteaux réputées être des « objets-signes ». L'enjeu de l'étude, par delà la monographie d'une série d'objets, est donc d'un rang élevé : déterminer les niveaux de distinction sociale à travers les productions domestiques, ou non.

Pour y parvenir, C. Joye analyse de manière détaillée ces deux catégories d'objets, dans deux longs chapitres où l'exposé des données et leur analyse sont menés de manière rigoureuse et claire, grâce à un texte abouti et à une illustration qui constitue un discours logique en regard du texte. Les haches courantes sont étudiées dans toutes leurs composantes, en les considérant comme des

outils complets, cela grâce à la bonne préservation des gaines en bois de cerf et, de manière plus ponctuelle, des manches. La production sur galets de roches alpines, le plus souvent débités, s'effectue au sein de chaque maison. Aucune spécialisation n'apparaît entre les unités d'habitation. Il en est de même pour les haches-marteaux, fabriquées dans chaque maison, mais selon des processus plus complexes qui comportent de nombreux risques en particulier lors du bouchardage et de la perforation. L'auteur détaille ces procédés et procède à une analyse probante du degré de standardisation de ces objets, qui permet de conclure à l'existence de modèles reproduits au plus près.

Le dernier chapitre confronte les résultats obtenus sur ces deux séries d'objets polis qui sont très souvent opposés. C. Joye démontre la complexité des relations qui, en fait, relient ces productions : tous les types peuvent être présents dans chaque maison, des plus expédients (lames sur éclats polis) aux plus élaborés, avec une opposition spatiale entre les haches les plus investies techniquement, destinées à l'affichage public, et qui sont souvent les plus grandes, et les outils plus communs, réservés aux travaux au sein de la maison. Les « beaux » outils s'approchent donc, par leur statut, des haches-marteaux, dont la fonction demeure énigmatique au terme de l'étude. Certes, elles peuvent être emmanchées, mais pour quel usage, vu leur fragilité (presque toutes les pièces achevées sont cassées) ? Selon C. Joye, c'est dans la sphère idéologique qu'il faut rechercher des explications. En effet, la fabrication de ces haches-marteaux demande beaucoup de temps et d'attention, avec un taux d'échec important (environ 90 % de cassures en cours de fabrication), à tel point que ce pourrait même être la cause de la simplification des chaînes opératoires des petites haches courantes, afin de compenser le temps passé à ces productions « inutiles ». L'auteur insiste sur un point selon nous crucial : les haches-marteaux existent, en Europe continentale, depuis les débuts du Néolithique, mais elles sont rares, investies d'un prestige certain, même dans la culture Cordée. En revanche, lorsque les populations riveraines des lacs de Suisse occidentale adoptent cet objet dans la foulée de l'influence Cordée, il devient pléthorique, et l'étude de C. Joye démontre sans doute possible qu'il s'agit d'un bien produit localement, par tous et en grandes quantités, avec comme seul élément de distinction la longueur des pièces. En résumé, si ce n'étaient la standardisation des formes et la complexité du processus de fabrication, on serait tenté de penser qu'il s'agit d'un objet banal.

C. Joye, tout en plaidant pour un rôle de représentation, de distinction pour ces haches-marteaux, ne se risque pas à interpréter ses résultats, renvoyant à la poursuite des recherches sur d'autres sites comparables afin de constituer des corpus de comparaison. C'est là une modestie louable, mais nous pensons, malgré tout, qu'une interprétation de rang supérieur peut être proposée. Car, comme elle le montre, les haches-marteaux ne sont pas des biens exotiques, à l'inverse des lames de poignards et les pointes de flèche qui leur sont contemporaines :

il s'agit de productions internes aux villages. Dans le contexte de compétition sociale souligné par la plupart des auteurs pour cette période au nord-ouest des Alpes, il nous semble que les haches-marteaux pourraient témoigner d'échanges compétitifs exacerbés entre maisonnées et/ou entre villages des bords de lacs. Le fait que presque toutes ces pièces soient brisées sans traces d'utilisation primaire (car les fragments sont presque toujours recyclés dans l'outillage), leur production au niveau des maisonnées, la recherche des plus grandes longueurs et la forme la plus proche possible d'un modèle préexistant évoquent même des échanges « déréglés », tels que ceux décrits dans le *potlatch* des Amérindiens de la côte du Pacifique au XVIII<sup>e</sup> siècle; échanges qui conduisent à la destruction des mobiliers les plus précieux, comme c'est le cas ici.

Les haches-marteaux de l'Auvergnier-Cordé seraient-elles la partie visible, car non périssable, d'un système local de dons/contredons devenu « fou » entre 2700 et

2600 av. J.-C.? Car elles disparaissent aussi rapidement qu'elles sont devenues abondantes et avec le Campaniforme, ce sont d'autres biens qui acquièrent (ou conservent, tels les poignards et les pointes de flèche) valeur de signe distinctif. Ces interrogations n'enlèvent rien au mérite de C. Joye d'avoir mené à bien l'étude de ce corpus exceptionnel, après deux décennies de vicissitudes. Tant sur la forme que sur le fond, l'ouvrage est une référence qui mérite d'être consultée et imitée. On retiendra, enfin, l'idée que la qualité de préservation d'un site archéologique n'est pas un gage *a priori* pour une étude de qualité; et que, de manière parallèle, un site malmené lors de son « sauvetage » peut malgré tout fournir matière à des réflexions de rang élevé, pour peu que la méthode d'étude soit adaptée aux contraintes des sources.

Éric THIRAULT

# ACTUALITÉS

## CALENDRIER DES COLLOQUES

2015

**Between science and culture: from interdisciplinarity to the transversality of archaeology**, 21-24 octobre 2015, Lisbonne

The Young Researchers in Archaeology Conferences (JIA) are scientific events that have as main objective to promote discussion, contact and knowledge of the research that have been developed by young researchers who have not finished their PhD projects. As it was established by the 2009 Decalogue the debate on archaeology is therefore the ideological and structural axis of the JIA conference. Currently the JIA are the only scientific meeting of young researchers in Archaeology addressed to this same group in a broad debate format, that count with a high scientific content, as well as training and mutual knowledge of research carried out in the Iberian Peninsula and in other regions. Actually the supports of the JIA are, first, to offer a platform that promotes and encourage the debate; second, to stimulate the exchange of ideas and opinions, and finally, to allow the participation of young researchers that often are excluded from other scientific activities. Therefore the JIA represents a double space. On the one hand, it constitutes a scientific space for the presentation, discussion and dissemination of young researcher's investigations in order to enhance its scientific quality. On the other hand, it constitutes a space for debate and criticism, deconstruction and distortion of what has been established. We intent that JIA 2015, held in Lisbon, represents and respects this double space that belongs to us, as young researchers in Archaeology.

**Renseignements** : [http://www.cham.fcsh.unl.pt/jia/eng/2nd\\_call.html](http://www.cham.fcsh.unl.pt/jia/eng/2nd_call.html)



**Retouching the Paleolithic: Becoming Human and the Origins of Bone Tool Technology**, 21-24 octobre 2015, Hanovre (Allemagne), château de Herrenhausen

Paleolithic bone retouchers were first identified at the beginning of the 20th century. Since that time, these bone implements have become recognized as ubiquitous components of European Middle and Upper Paleolithic tool-kits. More recently, bone retouchers and other bone tools used to manufacture and modify lithic tools have been identified in older chronological contexts across Western Europe and the Levant. We feel it is now time to explore the deeper behavioral and technological significance of these retouchers, compressors, and percutors.

At the core of this issue is where and when our hominin ancestors began to use bones to create and modify lithic tools. More importantly, we seek a deeper understanding of how and why hominins ceased to consider bones as a sterile by-product of the hunting and butchery process and began to recognize bone's technological utility for making lithic tools. We aim to synthesize various chapters of our hunting and tool-making pasts and investigate developments in Paleolithic subsistence, technology and social behavior reflected in the use of bone retouchers. We have outlined four interrelated themes, each with a set of specific research questions, designed to address the origins, development and behavioural implications of the use of bone retouchers: identification and methodology; time and space; form and function; associated archaeology and human behavior.

**Renseignements** : Aritza Villaluenga ([villaluenga@rgzm.de](mailto:villaluenga@rgzm.de)).



**Major transitions in human evolution**, 22-23 octobre 2015, Londres

The rich human palaeoanthropological record shows an unexpectedly complex pattern in the tempo and mode of human evolution. Evidence for many of the key phases is found in East Africa, and has been shaped by critical discoveries by teams led by Richard Leakey, or work inspired by his finds. The meeting focuses on key evolutionary transitions to understand the interaction of biology, behavior, culture and environment. Sessions are: origins of Homo—technology, behaviour, and adaptation; the evolution of the early human phenotype; the evolution of modern humans; tempo and mode in the evolution of humans.

**Renseignements** : <https://royalsociety.org/events/2015/10/major-transitions/>



**Colloque de la Société française pour l'histoire des sciences de l'Homme (SFHSH)**, 5-6 novembre 2015, Paris

Ce colloque vise à renforcer la visibilité des recherches en histoire des sciences humaines et sociales et à susciter échanges et dialogues entre jeunes chercheurs et chercheurs confirmés qui travaillent souvent dans des institutions ou des disciplines distinctes. Au cours de ces échanges, des problématiques et des objets nouveaux

pourront émerger, tandis que des objets déjà étudiés pourront être revisités. Les propositions de symposium et de communications pourront porter sur les pistes de recherche et de problématisation suivantes (liste non limitative) : enquêtes et terrains; usages et applications, des sciences pour l'action; acteurs et actrices; la question des frontières des sciences humaines et sociales (arts, littérature, sciences de la nature etc.); pratiques, méthodes, cultures matérielles des sciences humaines et sociales; historicité, sources, historiographies des sciences humaines et sociales; institutions; circulations, réceptions, appropriations.

**Renseignements** : <http://sfhsh.hypotheses.org/803>



**Rencontres interdisciplinaires sur les métaux : 2<sup>e</sup> séance**, 12 novembre 2015, Nanterre, université Paris-Ouest

Les Rencontres interdisciplinaires sur les métaux (RIM) ont pour but de constituer un lieu d'échanges et de discussion autour des recherches menées sur les métallurgies et les métaux dans les sociétés anciennes. Les aires chronoculturelles concernées s'étendent de l'Orient à l'Occident et de la fin de la Préhistoire à l'époque moderne. Les approches interdisciplinaires fondées sur l'exploitation croisée des sources archéologiques, textuelles, ethnographiques et archéométriques y sont privilégiées. Ainsi, les séances sont destinées à promouvoir la combinaison et l'interaction des disciplines et des sources pour alimenter les grandes problématiques qui mobilisent la communauté scientifique et auxquelles les métallurgies participent : essor, déclin, mutation, transfert, innovation, appropriation, contrôle, commercialisation, circulation, datation, stratégie économique, gestion des ressources, mentalité/perception des matériaux et des savoir-faire. Les RIM se présentent donc comme un outil de recherche à la fois méthodologique et historique. Elles se déroulent deux fois par an au sein de l'une des institutions d'Île-de-France encadrant ces rencontres : le laboratoire Archéomatériaux et prévision de l'altération (NIMBE UMR 3685 CEA-CNRS et IRAMAT UMR 5060 CNRS), le laboratoire Histoire des pouvoirs, savoirs et sociétés (HPSS, EA 1571 de l'université Paris 8) et le laboratoire Archéologies et sciences de l'Antiquité (ArScAn, UMR 7041).

**Renseignements** : Philippe Dillmann ([philippe.dillmann@cea.fr](mailto:philippe.dillmann@cea.fr)), Maxime L'Héritier ([maxime.l\\_heritier@univ-paris8.fr](mailto:maxime.l_heritier@univ-paris8.fr)), Gaspard Pagès ([gaspard.pages@mae.u-paris10.fr](mailto:gaspard.pages@mae.u-paris10.fr)).



**Textiles and Fibres Through Time**, 21 novembre, Dublin, Helen Roe Theatre

In the past, a wide range of raw materials including wool, animal hair, flax, hemp, grasses, reeds, briars, willow and bark have been used to create artefacts such as clothing, bedding, floor-coverings, sails, baskets, ropes and many

other items. These activities have ranged in scale from craftwork to fulfil household needs, through cottage industries to factory production. The aim of the symposium is to explore the history, archaeology economics and sociology of the raw materials, production, and use of textiles and fibres, with a particular emphasis on Ireland. Speakers may wish to consider issues such as: How did the development of new or improved agricultural and production techniques affect society? How were choices in clothing design and/or production a reflection of identity? What were the driving forces in the evolution of textile or fibre production? Who were the gainers and losers? Speakers and poster presentations are invited from a diverse range of backgrounds including archaeology, history, economics, folk-life and sociology.

**Renseignements** : [novembersymposium2015ahsi@gmail.com](mailto:novembersymposium2015ahsi@gmail.com); [www.ahsi.ie](http://www.ahsi.ie)

## 2016

**1841<sup>e</sup> Réunion scientifique de la Société d'anthropologie de Paris**, 27-29 janvier 2016, Lyon

Les thèmes de ces journées sont les suivants : l'interdisciplinarité au service de l'étude des populations du Proche-Orient et des régions voisines; acquisition, gestion et partage des données quantitatives en anthropologie biologique (symposium poster); actualités de la recherche. Comme chaque année, la SAP alimentera progressivement la rubrique « Les journées » de leur site internet. Vous y trouverez toutes les informations concernant la réunion de 2016 et le formulaire pour soumettre en ligne une proposition de communication. Comme chaque année également, la SAP décernera à l'issue de ces journées un prix du poster. Strictement honorifique, il sera remis au meilleur poster présenté au cours des journées. Si vous souhaitez concourir pour ce prix, vous n'avez pas d'autre démarche à faire que de soumettre une communication sous ce format, avant la date limite, tout poster étant éligible pour ce prix.

**Renseignements** : <http://www.sapweb.fr>



**2<sup>e</sup> Convegno internazionale di archeologia aerea "Dagli aerostati ai droni: le immagini aeree in archeologia" = "From aerostats to drones: aerial imagery in archaeology"**, 3-5 février 2016, Rome

Quatre sessions sont proposées : histoire des études, travaux pionniers et photographies aériennes historiques; contributions sur la méthodologie et les applications de la photo-interprétation et de la photogrammétrie à l'archéologie; présentation des projets actuels utilisant systématiquement les images aériennes; et une session spécifique « drones en archéologie » qui permettra de développer des applications spécialisées liées à l'utilisation d'aéronefs pilotés à distance et aux nouvelles technologies qui leur sont liées avec des études de cas en Italie et à l'étranger.

**Renseignements** : [labtaf@unisalento.it](mailto:labtaf@unisalento.it)

**Paléoclimats et environnements quaternaires, quoi de neuf sous le soleil?**, 16-18 février 2016, Bordeaux

À la suite de la fusion de l'Association française pour l'étude du Quaternaire (AFEQ) avec le comité national français de l'International Quaternary Association (CNF-INQUA), ce colloque souhaite rassembler l'ensemble de la communauté française travaillant sur les climats et les environnements quaternaires ainsi que sur leur impact sur les populations humaines. Afin de favoriser les échanges entre les différentes communautés de chercheurs, les études d'archives terrestres, marines et glaciaires et les simulations paléoclimatiques seront groupées autant que possible au sein des mêmes sessions dont la thématique portera sur des phases climatiques (interglaciaires, maximums glaciaires...). Ces présentations permettront la mise en lumière des processus et interactions en jeu gouvernant la variabilité climatique rapide et à long terme, la fréquence des changements et leur amplitude en l'absence de tout impact anthropique. Les travaux concernant les peuplements et les relations entre Homme et environnement feront l'objet d'un thème diachronique et multi-approches.

**Renseignements** : Pascal Bertran (pascal.bertran@inrap.fr), Maria F. Sanchez Goñi (mf.sanchezgoni@epoc.u-bordeaux1.fr), Amaelle Landais (amaelle.landais@lsce.ipsl.fr)



**L'animal et l'homme : 141<sup>e</sup> congrès des sociétés historiques et scientifiques**, 11-16 avril 2016, Rouen

Les grands thèmes du programme initial sont : de l'exploitation à la sauvegarde ; l'animal, objet d'étude et sujet de loisir ; l'animal, source d'inspiration ; l'animal symbole ; animal symbolisé - animal exploité, du Paléolithique à la Protohistoire ; l'animal en politique, politique de l'animal ? L'animal entre pouvoirs et sciences au XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Renseignements** : <http://www.cths.fr/co/congres.php?sc=co&id=-1>



**World of Gravettian Hunters 2016**, mai-juin 2016, Cracovie (Pologne)

The first conference "World of Gravettian Hunters" was an excellent opportunity for researchers to present and discuss important results of Gravettian studies. We would like to continue facilitating the exchange of information and ideas, and therefore we invite you to consider attending a second conference "World of Gravettian Hunters" planned for May/June 2016 in Kraków. This time we invite participants to present results of research on Gravettian and Epigravettian sites. We invite results not only in archaeology but also zooarchaeology, palaeoanthropology, geology, palaeobotany, and all other related fields. We plan to publish the proceedings of this second meeting in an international peer-reviewed journal.

**Renseignements** : Piotr Wojtal (wojtal@isez.pan.krakow.pl), Instytut Systematyki i Ewolucji Zwierząt, Polska Akademia Nauk, ul. Sławkowska 17, 31-016 Kraków, Poland



**16th International Aegean Conference: The Aegean seen from the West**, 18-20 mai 2016, Ioannina (Grèce)

This conference will encompass all the geographical regions west of the Aegean (Epirus and Albania, the Ionian and the Adriatic Seas, Italy, Sicily, Malta, Sardinia, Corsica, the Iberian peninsula and the Balearic islands), seeking to underscore the points of interaction between the Aegean and those regions, and the traits of the local civilizations which can be attributed to contact with the Aegean world of the 3rd and 2nd millennia BC, not excluding the Neolithic background. Our aim is to assemble around the same table of discussion scholars who study the prehistory of central and western Mediterranean and colleagues who conduct research in the Aegean, thus paving the way for the HESPEROS sessions to become a fertile ground for critical readings of the data and extract conclusions about the parallel trajectories and interactive dynamics across the civilizations of the Mediterranean. We are enormously interested in papers presenting recent archaeological research in central and western Mediterranean and in new interpretations of older data. Contributions on the western Peloponnese and western central Greece focusing on relations with central and western Mediterranean are also welcome.

**Renseignements** : aegaeum16@conf.uoi.gr



**11th Meeting of the ICAZ Worked Bone Research Group**, 23-28 mai 2016, Iași (Roumanie), université Alexandru Ioan Cuza

The preliminary program includes three days of oral and poster presentations, a first excursion to prehistoric sites situated in northeastern Romania, a final excursion of two days to Chisinau, Republic of Moldavia (including visits and workshop). We plan to publish the proceedings in a peer-reviewed volume. The registration form, deadlines and details in program will be available with the second call in October 2015.

**Renseignements** : Luminita Bejenaru (lumib@uaic.ro)



**28<sup>e</sup> Congrès préhistorique de France : Préhistoire de l'Europe du Nord-Ouest, mobilité, climats et entités culturelles**, 30 mai-4 juin 2016, Amiens

Congrès de la SPF ; voir annonce détaillée en fin de bulletin.



**15<sup>e</sup> Congrès international sur la pierre sèche**, 2-4 septembre 2016, Argostoli (île de Céphalonie, Grèce)

Dans le cadre de ses efforts pour promouvoir la recherche et la connaissance scientifique et parallèlement informer le public sur des questions importantes, la fondation de Céphalonie et Ithaque (IKI : (<http://www.ikifoundation.gr/>), en coopération avec la Société scientifique internationale pour l'étude pluridisciplinaire de la pierre sèche (<http://www.pierreseche-international.org/>) et d'autres institutions, organise le 15<sup>e</sup> Congrès international sur la pierre sèche.  
**Renseignements** : Elias Beriatos ([beriatos@otenet.gr](mailto:beriatos@otenet.gr))

### RAPPELS ET MISES À JOUR : COLLOQUES ANNONCÉS DANS LES PRÉCÉDENTS NUMÉROS DU *BULLETIN*

**36<sup>e</sup> Rencontres d'Antibes : Qu'est-ce qu'une sépulture? Humanités et systèmes funéraires de la Préhistoire à nos jours**, 13-15 octobre 2015, Antibes  
Voir le *Bulletin*, tome 112, numéro 2.

**Quinzième congrès français de sédimentologie**, 13-15 octobre 2015, Chambéry  
Voir le *Bulletin*, tome 112, numéro 2.

**Du Caucase à l'Arabie : l'espace domestique au Néolithique = From the Caucasus to the Arabian penin-**

**sula: studying domestic spaces in the Neolithic**, 16-17 octobre 2015, Paris  
Voir le *Bulletin*, tome 112, numéro 1.

**Le second Mésolithique, des Alpes à l'Atlantique (VII<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> millénaire)**, 3-4 novembre 2015, Strasbourg  
Voir le *Bulletin*, tome 112, numéro 2.

**2<sup>e</sup> rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente : habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges**, 19-21 novembre 2015, Dijon  
Voir le *Bulletin*, tome 111, numéro 3. Le colloque est réalisé sous le parrainage de la Société préhistorique française et en partenariat avec l'université de Bourgogne, l'UMR 6298 « ArTeHiS », le service régional de l'archéologie de Bourgogne, le ministère de la Culture et l'INRAP.

**Fire, Knives and Fridges: The material culture of cooking tools and techniques, Amsterdam Symposium on the History of Food 2016**, 15-16 janvier 2016, Amsterdam  
Voir le *Bulletin*, tome 112, numéro 2.

**Raw materials exploitation in Prehistory: Sourcing, processing and distribution**, 10-12 mars 2016, Faro (Portugal)  
Voir le *Bulletin*, tome 112, numéro 2.

## EXPOSITIONS ET ANIMATIONS

**A tavola al tempo della palafitta. 4.000 anni fa nel villaggio di Mezzano**, 20 juin-30 octobre 2015, Valentano (Italie), Museo Civico di Preistoria e Protostoria

Nella mostra di Valentano si presenta, in particolare, quanto è emerso a riguardo dagli studi preliminari e ancora in corso nell'insediamento palafitticolo dell'età del Bronzo del Lago di Mezzano, oggi completamente sommerso dalle acque. Saranno presentati quindi particolari reperti ceramici e vasellame, fin'ora inedito, legati alle attività di cucina, si conosceranno le varietà agricole attestate, i sistemi di coltivazione ipotizzati, le strategie di sussistenza e altre attività legate al cibo.

**Renseignements** : Museo della Preistoria della Tuscia e della Rocca Farnese, tel. 0761/420018, e-mail: [museo.valentano@alice.it](mailto:museo.valentano@alice.it)



**Mythique Préhistoire**, 18 juin-1<sup>er</sup> novembre 2015, Louvres, musée Archéa

À travers une très large iconographie et une multitude d'objets (maquettes, tableaux, objets archéologiques, chromolithographies, affiches, sculptures, films, publicités...), l'exposition décortique les principaux mythes sur la préhistoire pour tenter de comprendre leur origine, comment ils se sont diffusés et pourquoi depuis

un siècle et demi ils continuent à influencer notre vision de la préhistoire. Le parcours de l'exposition, thématique, met en regard les idées reçues et clichés les plus courants sur la préhistoire avec la réalité archéologique.

**Renseignements** : <http://www.archea-roissyportede-france.fr/>



**L'Or blanc des Celtes**, 29 avril-1<sup>er</sup> novembre 2015, Marsal (Moselle)

Cette exposition présente au public les résultats de dix années de fouilles archéologiques dans la vallée de la Seille qui ont profondément modifié notre connaissance de l'histoire du site et des techniques de production du sel au premier âge du Fer. Les outils, les objets du quotidien et d'ornement retrouvés par les archéologues illustreront également la manière dont vivaient les « sauniers » de cette époque. Le travail de production était alors directement réalisé par des communautés d'individus aisés, dont la richesse et la position sociale étaient dues à l'exploitation de cet « or blanc » qu'est le sel.

**Renseignements** : musée départemental du Sel à Marsal, Porte de France à Marsal, tél. 03 87 35 01 50, courriel : [m DSM@moselle.fr](mailto:m DSM@moselle.fr); <http://www.mosellepassion.fr/index.php/all-news/617-expo-or-blanc-celtes>

**Signes de richesse : inégalités au Néolithique**, 27 juin-15 novembre 2015, Les Eyzies-de-Tayac, musée national de Préhistoire

Au cours de leur expansion en Europe occidentale (entre 6000 et 2200 av. J.-C.), les communautés du Néolithique ont développé l'agriculture et l'élevage, ainsi que de nouvelles techniques pour la fabrication des outils et des parures. À côté des productions locales et d'usage commun, il existe partout des objets magnifiques en matériaux très rares et souvent fabriqués avec des procédés complexes. Colliers, pendants, haches, bracelets ont circulé sur de grandes distances comme le prouvent les analyses sophistiquées qui révèlent aujourd'hui des déplacements sur plusieurs centaines de kilomètres. Découverts dans des aires culturelles différentes, ils ont servi à des pratiques très éloignées du domaine strictement utilitaire. Ils ont constitué des marqueurs de richesse et de distinction, à haute valeur symbolique, qui pouvaient être thésaurisés et utilisés dans les relations entre les élites ou avec les puissances surnaturelles. L'exposition invite à découvrir quelques-uns de ces « objets signes » en matières considérées, encore de nos jours, comme précieuses (jade, or, turquoise, jais ou jayet, etc.).

**Renseignements** : <http://musee-prehistoire-eyzies.fr/>



**Néo! Marins-bergers de Provence il y a 8000 ans : les fouilles de Jean Courtin**, 29 mai-30 novembre 2015, Quinson, musée de Préhistoire des gorges du Verdon

Le Néolithique marque un véritable tournant dans la Préhistoire. Jusque-là chasseurs-cueilleurs nomades, les hommes préhistoriques deviennent agriculteurs-éleveurs sédentaires. Le préhistorien Jean Courtin a largement participé à la description de cette période clef. Ses fouilles ont contribué à comprendre comment s'est organisé le premier monde paysan.

**Renseignements** : musée de Préhistoire des gorges du Verdon, route de Montmeyan, 04500 Quinson, tél. 04 92 74 09 59, [www.museeprehistoire.com](http://www.museeprehistoire.com)



**Le sfide di Homo sapiens**, 20 juin-30 décembre 2015, Genova Pegli (Italie), Museo di archeologia Ligure

L'esposizione racconta crisi, successi e difficoltà della nostra specie proponendo suggestioni di suoni, musiche e luci, il volto dei protagonisti, invenzioni e attrezzi da impugnare e provare e le testimonianze di avvenimenti drammatici che, negli ultimi 30 mila anni, hanno trasformato la costa ligure e condizionato lo sviluppo della nostra specie.

**Renseignements** : <http://www.genovapost.com/Genova/Cultura-e-Spettacolo/-Le-sfide-di-homo-sapiens-al-museo-di-90420.aspx>

**Le règne animal et nous**, 26 juin 2015-23 mai 2016, Menton, musée de Préhistoire régionale

L'exposition s'attache à situer la place de l'homme dans le règne animal. Elle montre que l'homme, par définition, existe depuis le début par sa relation à l'animal, pour s'alimenter mais aussi pour s'exprimer, l'image de l'animal occupant une grande place dans ses croyances et ses cultures. Elle aborde les conceptions qui prévalaient à différentes époques au sujet de la nature de l'homme et du monde animal.

**Renseignements** : Musée de Préhistoire régionale, rue Lorédan Larchey, 06500 Menton, tel. 04.93.35.84.64, <http://www.tourisme-menton.fr/Exposition-Le-regne-animal-et-nous.html>



**Journées nationales de l'Archéologie 2016**, 17-19 juin 2016, partout en France

Les inscriptions sur le site des JNA seront ouvertes en février 2016.

**Renseignements** : <http://journées-archéologie.fr>; [jna@inrap.fr](mailto:jna@inrap.fr)

## ET TOUJOURS...

**Néandertal l'Européen**, 15 novembre 2014-15 novembre 2015, Nemours, musée de Préhistoire de l'Île-de-France  
Voir le *Bulletin*, tome 112, numéro 1.

**Le Passé comme si vous y étiez? Benoît Clarys, 25 ans d'illustrations archéologiques**, 9 février-7 décembre 2015, Sclayn (Belgique), centre archéologique de la grotte Scladina  
Voir le *Bulletin*, tome 112, numéro 2.

**Néandertal? Il y a 50 000 ans... mystère préhistorique**, 11 avril-30 novembre 2015, Le Grand-Pressigny, musée de Préhistoire  
Voir le *Bulletin*, tome 112, numéro 1.

**Méso... vous avez dit Mésolithique?** 19 avril-11 novembre 2015, Godinne (Belgique), musée de la Haute Meuse préhistorique  
Voir le *Bulletin*, tome 112, numéro 2.

**L'Âge du Faire. Vivre et produire il y a 2 500 ans en Lorraine**, 8 mai 2015-3 janvier 2016, Jarville-la-Malgrange, musée de l'histoire du Fer  
Voir le *Bulletin*, tome 112, numéro 2.

**Chiens et chats dans la Préhistoire et l'Antiquité**, 10 mai-11 novembre 2015, Treignes (Belgique), Musée du Malgré-Tout  
Voir le *Bulletin*, tome 112, numéro 2.

## VIENT DE PARAÎTRE

Cette rubrique présente des ouvrages parus récemment, sans analyse critique. Certains d'entre eux feront l'objet d'un compte rendu dans les prochains numéros du *Bulletin de la Société préhistorique française*.

### LIVRES

#### PALÉOLITHIQUE ET MÉSOLITHIQUE

**AKAZAWA T. (2014)** – *Dynamics of Learning in Neanderthals and Modern Humans. Volume 2: Cognitive and Physical Perspectives*, New York, Springer (Replacement of Neanderthals by Modern Humans Series), 236 p. EAN 9784431545521, 106 €.

This volume is the second of two volumes of proceedings from the International Conference on the Replacement of Neanderthals by Modern Humans, which took place in Tokyo in November 2012. This second volume reports, in four major sections, findings by cultural anthropologists, physical anthropologists, engineering scientists and neurophysiologists, integrated in multidisciplinary fashion to solidify the overall understanding of the mechanics of replacement from cognitive and physical perspectives. Part 1 provides examinations of replacement related questions from various perspectives in cognition and psychology. Part 2, consisting of studies rooted in body science and genetics, provides detailed findings which fill in the broader frame of the replacement phenomenon. Part 3 presents a collection of papers whose findings about fossil crania and brain morphology shed direct light on immediate questions regarding replacement. Part 4 provides illuminations similar to those in part 3, but arising from the analytical empowerment afforded by neuroscience. The collection of 26 papers in this volume makes available to readers both broad and narrow insights on the mechanisms of the replacement/assimilation of Neanderthals by modern humans and at the same time provides a model of new-paradigm multidisciplinary collaboration on a complex problem.

**BAZILE F. (2014)** – *Le bassin méditerranéen du Rhône : Un carrefour de traditions culturelles au Tardiglaciaire*, Vauvert, Centre de recherches et de documentation préhistoriques du Gard (Études quaternaires languedociennes. Mémoire, 2), 160 p. EAN 0755-7329.

Ce travail reprend le rapport terminal du projet « Tardimed, Le bassin méditerranéen du Rhône : Un carrefour de traditions culturelles au Tardiglaciaire », rendu à l'Agence nationale de la recherche fin 2012, sans modifications notables.

**BETTINGER R. L., GARVEY R., TUSHINGHAM S. (2015)** – *Hunter-gatherers: archaeological and evolutionary theory*, New York, Springer, xv + 304 p. EAN 9781489975805, 53 €.

Hunter-gatherer research has played a historically central role in the development of anthropological and evolutionary theory. Today, research in this traditional and enduringly vital field blurs lines of distinction between archaeology and ethnology, and seeks instead to develop perspectives and theories broadly applicable to anthropology and its many sub disciplines. In this second edition, the authors offer a revised and expanded version of the classic text, which includes a succinct and provocative critical synthesis of hunter-gatherer and evolutionary theory, from the Enlightenment to the present. New and expanded sections relate and react to recent developments—some of them the authors' own—particularly in the realms of optimal foraging and cultural transmission theories.

**CHURCHILL S. E. (2014)** – *Thin on the ground: Neanderthal biology, archaeology, and ecology*, Chichester, Wiley-Blackwell (Advances in human biology), xvi + 453 p. EAN 9781118590874, 140 €.

This book synthesizes the current knowledge about our sister species the Neandertals, combining data from a variety of disciplines to reach a cohesive theory behind Neandertal low population densities and relatively low rate of technological innovation. The book highlights and contrasts the differences between Neandertals and early modern humans and explores the morphological, physiological, and behavioural adaptive solutions which led to the extinction of the Neandertals and the population expansion of modern humans.

**CLOTTE J. (2015)** – *La grotte du Pont d'Arc dite grotte Chauvet : sanctuaire préhistorique*, Arles, Actes Sud Beaux-Arts, 96 p., ISBN 978-2-330-03577-8, 25 €.

Début 1995, l'annonce de la découverte de la grotte Chauvet-Pont d'Arc fut un événement. Des centaines d'animaux de qualité esthétique majeure étaient représentés dans une région où l'on connaissait quelques grottes ornées des temps glaciaires mais aucune de premier plan. Les espèces préférées, rhinocéros laineux, lions des cavernes, mam-mouths, étaient rares ailleurs. Son caractère exceptionnel fut renforcé quelques mois plus tard lorsque des datations radiocarbone en firent la plus ancienne grotte ornée d'Europe. Depuis 1998, une équipe scientifique l'étudie sous tous ses aspects. Jean Clottes l'a dirigée à ses débuts avant que son collègue Jean-Michel Geneste n'en prenne le relais. Il nous raconte ici cette aventure.

**CLOTTE J., COURTIN J., VANRELL L. (2015)** – *Cosquer redécouvert*, nouvelle édition, Paris, Le Seuil (Arts rupestres), 255 p. EAN 9782020655507, 29 €.

La localisation de l'entrée de cette caverne ornée, à 37 mètres sous les eaux, est due à la montée du niveau de la mer après la fin de la dernière glaciation. Un humain et 177 animaux ont été répertoriés, ainsi que plus de 200 signes géométriques de formes diverses, 65 mains négatives et 8 représentations de sexes. Les sols sont jonchés de charbons, restes de torches ou de feux allumés, qui servaient aux dessins. Les 24 dates radiocarbone ont montré que la caverne avait d'abord été fréquentée il y a 27 000 ans, puis il y a 19 000 ans. Compte tenu de l'étendue des zones ennoyées et du nombre des représentations découvertes dans les salles préservées, il est certain qu'à l'origine Cosquer était l'une des grottes ornées les plus importantes d'Europe. L'examen des traces d'activités des Paléolithiques s'est révélé particulièrement fructueux et spectaculaire. Nous savons maintenant que des enfants accompagnaient les adultes et qu'on leur fit, à l'occasion, imprimer leurs mains sur la surface molle de la paroi, en hauteur. Enfin, des activités particulières ont été mises en évidence : ces hommes se servaient vraisemblablement de matières récupérées dans la grotte comme « médecines », une utilisation du calcium, aux vertus médicinales incontestables. C'est la première fois que des activités prophylactiques probables sont mises en évidence dans une grotte ornée et se trouvent en relation directe avec l'art paléolithique.

**CLOTTES J., HUGUET D., COMPOINT S. (2015)** – *La caverne du Pont d'Arc*, Arles, Actes Sud, 250 p. EAN 9782330050672, 39 €.

La grotte du Pont d'Arc, dite grotte Chauvet, située en Ardèche, est l'une des plus anciennes grottes ornées d'Europe. Les peintures, datées de 36 000 ans, sont deux fois plus anciennes que celles de Lascaux. C'est également la grotte la plus richement décorée du monde, avec près de 450 représentations animales ou symboliques. Découverte en 1994, elle n'a jamais été ouverte au public. En juin 2015, l'ouverture d'un fac-similé (baptisé « Caverne du Pont d'Arc ») mettant en œuvre des moyens extraordinaires pour rendre accessible ce patrimoine exceptionnel constituera un événement majeur : c'est cette aventure qui est retracée dans cet ouvrage richement illustré, dont le texte d'introduction a été confié à Jean Clottes, l'un des plus éminents spécialistes de la Préhistoire.

**FOULDS F. W. F., DRINKALL H. C., PERRI A. R., CLINNICK D. T. G. W., JAMES W. P. (2015)** – *Wild things: recent advances in Palaeolithic and Mesolithic research*, Oxford, Oxbow Books, 201 p. EAN 9781782977469 48,23 €.

Recently, Palaeolithic and Mesolithic archaeology has been breaking boundaries worldwide. Finds such as the Mesolithic house at Howick, the sequencing of the Neanderthal genome, and the recently discovered footprints at Happisburgh all serve to indicate how archaeologists in these fields are truly at the cutting edge of understanding humanity's past. This volume celebrates this trend by focusing on recent advances in the study of the Palaeolithic and Mesolithic. With contributors from

a diverse range of backgrounds, it allows for a greater degree of interdisciplinary discourse than is often the case, as the Palaeolithic and Mesolithic are generally split apart. *Wild Things* brings together contributions from major researchers and early career specialists, detailing research taking place across the British Isles, France, Portugal, Russia, the Levant and Europe as a whole, providing a cross-section of the exciting range of research being conducted. By combining papers from both these periods, it is hoped that dialogue between practitioners of Palaeolithic and Mesolithic archaeology can be further encouraged.

**KAIFUY., IZUHO M., GOEBEL T., SATO H., ONO A. (2015)** – *Emergence and diversity of modern human behavior in Paleolithic Asia*, College Station, Texas A&M University Press, x + 580 p. EAN 9781623492762, 62 €.

Despite the obvious geographic importance of eastern Asia in human migration, its discussion in the context of the emergence and dispersal of modern humans has been rare. This book focuses long-overdue scholarly attention on this under-studied area of the world. Arising from a 2011 symposium sponsored by the National Museum of Nature and Science in Tokyo, this book gathers the work of archaeologists from the Pacific Rim of Asia, Australia, and North America, to address the relative lack of attention given to the emergence of modern human behavior as manifested in Asia during the worldwide dispersal from Africa.

**LI Y. (2014)** – *Étude technologique de l'industrie lithique du site de Guanyindong – Chine*, France, @rchéo-éditions.com, 374 p. EAN 9782364610071, 42 €.

Le site de Guanyindong, découvert en 1964, est une grotte karstique de la province du Guizhou, dans le Sud-Ouest de la Chine. L'industrie lithique, mise au jour au cours des trois campagnes de fouilles entreprises entre 1965 et 1973, est attribuée au Pléistocène moyen final. L'étude présentée ici relève de l'analyse technologique élaborée par les chercheurs français, héritiers des travaux de Leroi-Gourhan. Cette approche confère à ce travail toute son originalité, alors que les données de la préhistoire chinoise sont encore mal connues dans ce domaine. L'exposé de la méthode est, en soi, un précis de technologie lithique clair et accessible, susceptible d'être utile à tout préhistorien, confirmé ou débutant, intéressé par cette approche. L'industrie lithique de Guanyindong est un matériel d'aspect fruste, réputé difficile. Son analyse technologique a permis de montrer qu'il relevait d'une conception de taille structurée, aux objectifs précis, visant à l'obtention d'outils caractérisés. Mis en perspective avec les industries lithiques connues d'Asie de l'Ouest, d'Europe et d'Afrique, les connaissances et savoir-faire ainsi démontrés témoignent de l'existence d'un faciès culturel original. À ce titre, le site de Guanyindong fait référence. Avec ce travail, l'auteur s'inscrit parmi les meilleurs spécialistes de sa génération de l'analyse technologique des industries chinoises.

**LUMLEY H. de (2015)** – *Caune de l'Arago : Tautavel-en-Roussillon, Pyrénées-Orientales, France. Tome VI*, Paris, CNRS Éditions, 642 p. EAN 9782271089106, 90 €. Entre 700 000 et 100 000 ans, soit pendant toute la durée du Pléistocène moyen, 15 m de dépôts sédimentaires se sont accumulés dans la vaste Caune de l'Arago. Ce remplissage a livré, en 50 ans de fouilles méthodiques, les témoignages de nombreux sols d'occupation humaine et d'associations de faunes locales successives. Dans ce tome VI, consacré à l'individualisation des unités archéostratigraphiques, sont présentées pour chaque niveau, sur des graphiques, les proportions relatives des différents types d'outils lithiques, la nature pétrographique des roches utilisées pour leur fabrication et les différentes espèces de grands mammifères identifiés.

**LUMLEY H. de (2015)** – *Terra Amata : Nice, Alpes-Maritimes, France. Tome IV, fascicule 1 : les industries acheuléennes*, Paris, CNRS Éditions, 808 p. EAN 9782271080844, 120 €.

Ce tome IV de la monographie dédiée au site préhistorique niçois de Terra Amata présente une synthèse exhaustive des études menées sur les industries lithiques mises au jour dans les différents niveaux archéologiques. À l'issue de ces travaux, ces industries lithiques peuvent être attribuées à un Acheuléen où dominant les percuteurs (galets à enlèvement isolé convexe), les galets aménagés, et notamment les choppers primaires (galets à enlèvement isolé concave), les choppers opportunistes aménagés sur galet fracturé et les choppers élaborés. Cet Acheuléen montre par ailleurs une relative pauvreté en chopping-tools et une représentation très faible des bifaces.

**MESOUDI A., AOKI K. (2015)** – *Learning Strategies and Cultural Evolution during the Palaeolithic: Explains how Palaeolithic cultures evolved*, Tokyo, Springer (Replacement of Neanderthals by modern humans series), 169 p. EAN 9784431553625, 125 €.

This volume is motivated by the desire to explain why Neanderthals were replaced by modern humans, in terms of cultural differences between the two (sub-)species. It provides up-to-date coverage on the theory of cultural evolution as is being used by anthropologists, archaeologists, biologists and psychologists to decipher hominin cultural change and diversity during the Palaeolithic. The contributing authors are directly involved in this effort and the material presented includes novel approaches and findings. Chapters explain how learning strategies in combination with social and demographic factors (e. g., population size and mobility patterns) predict cultural evolution in a world without the printing press, television or the Internet. Also addressed is the inverse problem of how learning strategies may be inferred from actual trajectories of cultural change, for example as seen in the North American Palaeolithic. Mathematics and statistics, a sometimes necessary part of theory, are explained in elementary terms where they appear, with details relegated to appendices. Full citations of the relevant literature will help the reader to further pursue any topic of interest.

**NEAL L. (2015)** – *The earliest instrument: ritual power and fertility magic of the flute in Upper Paleolithic culture*, Hillsdale, Pendragon Press, xviii + 208 p. EAN 9781576472217, 86 €.

This book investigates the earliest known musical instruments within the larger cultural context. Upper Paleolithic flutes are the oldest musical instruments that have survived in the archeological record. The significance of this study lies in the synthesis of various methodologies and sources of evidence to gain an understanding of the place of the instruments in Upper Paleolithic culture. It is a comprehensive investigation of the artifacts and their ritual and social functions. Upper Paleolithic flutes have been discovered at archeological sites dating from approximately 43,000 to 12,000 years ago. Although humans were most likely creating music prior to this time, the people who entered Europe approximately 43,000 years ago began to create musical instruments that have survived to the present day. Analysis of the artifacts is followed by examination of the archeological contexts, parietal and mobiliary art as it relates to sonic expression, ethnographic examples, and the instrument as it appears in various mythological systems around the world.

**SIMMONS A. H. (2015)** – *Stone age sailors: Paleolithic seafaring in the Mediterranean*, Walnut Creek, Left Coast Press, 264 p. EAN 9781611321159, 35 €.

Over the past decade, evidence has been mounting that our ancestors developed skills to sail across large bodies of water early in prehistory. In this fascinating volume, Alan Simmons summarizes and synthesizes the evidence for prehistoric seafaring and island habitation worldwide, then focuses on the Mediterranean. Recent work in Melos, Crete, and elsewhere—as well as Simmons' own work in Cyprus—demonstrate that long-distance sailing is a common Paleolithic phenomenon. His comprehensive presentation of the key evidence and findings will be of interest to both those interested in prehistory and those interested in ancient seafaring.

**TRINKAUS E., BUZHILOVA A. P., MEDNIKOVA M. B., DOBROVOL'SKAIA M. V. (2014)** – *The people of Sunghir: burials, bodies, and behavior in the Earlier Upper Paleolithic*, Oxford, Oxford University Press, xi + 339 p. EAN 9780199381050, 171 €.

In this latest volume in the Human Evolution Series, Erik Trinkaus and his co-authors synthesize the research and findings concerning the human remains found at the Sunghir archaeological site. It has long been apparent to those in the field of paleoanthropology that the human fossil remains from the site of Sunghir are an important part of the human paleoanthropological record, and that these fossil remains have the potential to provide substantial data and inferences concerning human biology and behavior, both during the earlier Upper Paleolithic and concerning the early phases of human occupation of high latitude continental Eurasia. But despite many separate investigations and published studies on the site and its findings, a single and definitive volume does not yet exist.

on the subject. This book combines the expertise of four paleoanthropologists to provide a comprehensive description and paleobiological analysis of the Sunghir human remains. Since 1990, Trinkaus et al. have had access to the Sunghir site and its findings, and the authors have published frequently on the topic. The book places these human fossil remains in context with other Late Pleistocene humans, utilizing numerous comparative charts, graphs, and figures. As such, the book is highly illustrated, in color. Trinkaus and his co-authors outline the many advances in paleoanthropology that these remains have helped to bring about, examining the Sunghir site from all angles.

## NÉOLITHIQUE

**ALLSWORTH-JONES P. (2015)** – *Kariya Wuro: A Late Stone Age Site in Northern Nigeria*, Frankfurt am Main, Africa Magna (Reports in African archaeology, 7), 114 p. EAN 9783937248486, 40 €.

Kariya Wuro is a rock shelter in northeast Nigeria, excavated in the 1980s and studied by a team of researchers from the University of Ibadan. Preliminary accounts of some aspects have been published, but this is the first full site report. The Late Stone Age occupation consists of two phases, aceramic and ceramic, both described and illustrated in detail. In order to supplement the pollen analysis from the rock shelter, a thorough study of the vegetation of the area was made, with plant names recorded both in Hausa and the local Kariya language. The Kariya people, or Wiihe as they call themselves, are a small community, part of the North Bauchi language group. A description is given of their society, in particular their masquerades, although it does not seem too likely that any direct link can be established between them and the former inhabitants of the rock shelter. Full descriptions of excavated rock shelters in West Africa and Nigeria in particular are rare, and the database recorded here should provide a useful point of comparison for researchers in the region as a whole. While this book is primarily of interest to archaeologists, it is also of relevance to those interested in ethnography and linguistics, and the natural environment in this part of Nigeria.

**BELLINTANI P., SILVESTRI E., FRANZOI M. (2014)** – *Museo Palafitte Fiaavè : guida al museo*, Trento, Soprintendenza per i Beni archeologici, 119 p. EAN 9788877023803.

Le palafitte di Fiaavè, assieme a quella di Molina di Ledro, fanno parte del sito transnazionale “Siti palafitticoli preistorici dell’arco alpino”, riconosciuto dall’UNESCO come patrimonio dell’umanità nel 2011. I motivi del riconoscimento sono legati all’eccezionale valore storico delle palafitte. La guida intende essere uno strumento per far conoscere ed apprezzare il prezioso patrimonio di informazioni, di conoscenze e di cultura materiale che il sito di Fiaavè ha restituito. Oltre a ciò l’intento è che questa pubblicazione possa favorire nell’opinione pubblica utili riflessioni sull’opportunità della tutela, della prote-

zione e della valorizzazione del patrimonio archeologico della Provincia autonoma di Trento.

**GUILAINE J., GOLVIN J.-C., SAUZADE G., MARGARIT X., AZÉMA M. (2015)** – *Les hypogées protohistoriques de la Méditerranée : Arles et Fontvieille*, Arles, Errance, 334 p. + 1 DVD. EAN 9782877725446, 45 €.

Peu connus du public mais évoqués dans toutes les grandes synthèses d’archéologie européenne, les hypogées d’Arles ou de Fontvieille (commune sur le territoire de laquelle ces monuments sont situés) constituent l’un des fleurons mégalithiques de la Préhistoire et de la Protohistoire françaises. Ce sont des cavités artificielles, creusées de main d’homme dans la roche de la montagne des Cordes et du plateau du Castelet pour servir de sépulcre à des populations ayant vécu lors du Néolithique finissant, entre 3300 et 2000 avant notre ère. L’une d’elles, la « grotte des Fées », est un monument unique en son genre par ses dimensions exceptionnelles. Cet ouvrage réhabilite ces édifices, en dresse un bilan photographique, en présente les vestiges archéologiques, en réécrit l’histoire des recherches. Dans une large fresque, il les insère dans le contexte des sociétés méditerranéennes qui, aux IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> millénaires avant J.-C., ont également eu recours pour leurs défunts à des tombeaux taillés dans le roc. Il montre toutefois que, par leur conception architecturale, les monuments arlésiens constituent un exemple tout à fait singulier à l’échelle de la Méditerranée. Ce livre est donc aussi une invitation à la mise en valeur et à la restauration d’un patrimoine protohistorique hors du commun.

**JUCHAM.A., DEBOWSKAJ., KOŁODZIEJCZYK P. (2014)** – *Aegyptus est imago caeli: Studies Presented to Krzysztof M. Ciałowicz on His 60th Birthday*, Kraków, Institute of Archaeology, Jagellonian University in Krakow & Archaeologica Foundation, 341 p. EAN 9788393421886 & 9788394101008.

**KERIG T., SHENNAN S.J. (2015)** – *Connecting Networks: Characterising Contact by Measuring Lithic Exchange in the European Neolithic*, Oxford, Archaeopress, vi + 167 p. EAN 9781784911416, 50 €.

This volume brings together a group of peer reviewed papers, most of them presented at a workshop held at the Institute of Archaeology, University College London. The event took place on 15–17 October 2011 and was part of the European Research Council (ERC) funded project Cultural Evolution of Neolithic Europe (EUROEVOL 2010-2015). The aim of the EUROEVOL project is to contribute to the new interdisciplinary field of cultural evolution that has developed over the last 30 years, and at the same time use these ideas and methods to address specific questions concerning the links between demographic, economic, social and cultural patterns and processes in the first farming societies of temperate Europe. The aim of the EUROEVOL project is to do that for the first time, and in doing so to provide the basis for a new account of the role of farming in transforming early European societies, c. 6000-2000 cal. BCE.

**KUNOW J., OTTEN T., RIND M. M., TRIER M. (2015)** – *Revolution Jungsteinzeit: Archäologische Landesausstellung Nordrhein-Westfalen*, Darmstadt, Theiss, 368 p. EAN 9783806231731 30 €.

2,5 Millionen Jahre lebte der Mensch als Jäger und Sammler. Abhängig von den Jahreszeiten und den Wanderungen seiner Jagdbeute bewegte er sich durch verschiedene Landschaften und passte sich unterschiedlichsten Klimabedingungen an. Vor 12.000 Jahren, mit dem Ende der letzten Eiszeit, vollzog sich ein fundamentaler Wandel: Der Mensch wurde sesshaft, errichtete Siedlungen mit festen Gebäuden, begann Getreide anzubauen und Vieh zu züchten. Diese jungsteinzeitliche Revolution steht am Anfang der modernen Zivilisation nicht nur in Europa und ist zugleich Ausgangspunkt für viele Errungenschaften, aber auch Probleme unserer Gegenwart. Der Begleitband zur Ausstellung stellt eine der faszinierendsten Epochen der Menschheitsgeschichte vor. Er zeichnet erstmals für eine der besterforschten Regionen des Neolithikums in Europa ein umfassendes und lebendiges Bild von der Jungsteinzeit – mit überraschenden Bezügen zu unserer Welt heute.

**LAPORTE L., SCARRE C. (2015)** – *The Megalithic Architectures of Europe*, Oxford, Oxbow Books, 248 p. EAN 9781785700149, 80 €.

Megalithic monuments are among the most striking remains of the Neolithic period of northern and western Europe and are scattered across landscapes from Pomerania to Portugal. Antiquarians and archaeologists early recognised the family resemblance of the different groups of tombs, attributing them to maritime peoples moving along the western seaways. More recent research sees them rather as the product of established early farming communities in their individual regions. Yet the diversity of the tombs, their chronologies and their varied cultural contexts complicates any straightforward understanding of their origins and distribution. *Megalithic Architectures* provides new insight by focusing on the construction and design of European megalithic tombs—on the tomb as an architectural project. The volume brings together regional specialists from Scandinavia, Germany, Britain, France, Belgium and Iberia to offer a series of uniquely authoritative studies. Results of recent fieldwork are fully incorporated and much of the material is published here for the first time in English. It provides an invaluable overview of the current state of research on European megalithic tombs.

**RODRIGUEZ G., MARCHESI H. (2015)** – *Statues-menhirs et pierres levées du Néolithique à aujourd'hui : actes du 3<sup>e</sup> colloque international sur la statuaire mégalithique, Saint-Pons-de-Thomières, 12-16 septembre 2012*, Montpellier et Saint-Pons-de-Thomières, service régional de l'Archéologie de Languedoc-Roussillon et Groupe archéologique Saint-Ponais, 503 p. EAN 9782914825085.

**SMITH A.B. (2014)** – *The origins of Herding in Southern Africa: Debating the 'Neolithic' model*, Saarbrücken, Lambert Academic Publishing, 68 p. EAN 9783659583179, 36 €.

The origins of the Khoekhoen herding society in southern Africa are contentious. Two competing theories: 1) when domestic animals arrived in southern Africa they were absorbed by internal exchange mechanisms into aboriginal hunting societies who later became pastoralists; 2) immigrating herders arrived from East Africa to the northern Kalahari with their stock, and spread to the southwest Cape. This book debates the “Neolithic” model and suggests that animal husbandry would not have easily been taken up by hunters who not only had plenty of game animals at their disposal, but would have had to have been able to nurture and sustain herd sizes of more than 60 animals exotic to southern Africa, and where poisonous plants were a threat. The concept of private ownership was also antithetical to their way of life. Equally, the movement of domestic stock throughout southern Africa was very rapid, so this would further suggest immigration, rather than absorption by hunters.

**SOLER DÍAZ J. A. (2014)** – *Campaniforme : intercambio en la prehistoria, intercambio entre museos = Bell Beakers: exchange in Prehistory, exchange between museums*, Alicante, MARQ. Museo arqueológico de Alicante, 39 p.

El Museo Arqueológico de Alicante alberga desde hoy en su vestíbulo la exposición “Campaniforme, intercambio en la prehistoria, intercambio entre museos”, una muestra en la que se exhiben, paralelamente, dos conjuntos campaniformes procedentes de Odoorn, en Drenthe (Holanda) y Villa Filomena, en Vila-real (Castellón). La cerámica campaniforme era un bien de prestigio en las sociedades del III milenio antes de nuestra era. Se expandió por toda Europa Occidental, donde se localizó en hábitats y ajuares funerarios, muchas veces acompañados de los primeros elementos metálicos.

**WILSON P., GILBERT G. P., TASSIE G. J., WOODARD L., MCNAB A. (2014)** – *Sais II: the prehistoric period*, London, Egypt Exploration Society (Excavation memoir, 107), xvii + 280 p. EAN 9780856982187, 98 €.

This book is the final publication of the EES-Durham/SCA excavations carried out in 2007 in the 'Great Pit' at Sa el-Hagar, ancient Sais. It contains a full discussion of the layers dating to the Neolithic and Buto-Maadi periods, with specialist reports on the chipped and ground stone tools, small finds, pottery, animal bones and flora. As the only Neolithic site so far excavated on the Nile floodplain in Egypt, the site has important implications for understanding the neolithisation of the Delta and the development of Predynastic settlements in the north of Egypt.

## PROTOHISTOIRE

**BURMEISTER S., HANSEN S., KUNST M., MÜLLER-SCHESSEL N. (2013)** – *Research Cluster 2: Metal matters. Innovative technologies and social change in Prehistory and Antiquity*, Rahden, Marie Leidorf (Menschen - Kulturen - Traditionen, 12), viii + 282 p. EAN 9783867573924, 80 €.

Today metal is a substance without which everyday life in the industrial nations would be unthinkable, and still metallurgy is a relatively recent innovation only dating back to the early 5th mill. BC. The papers of this volume are products of several workshops of the study group 'Metal' of DAI-Cluster 2 held in Madrid in 2007, Torres Vedras in 2008, and Almería in 2009. An introduction by the editors is followed by articles on raw material supply and social development in 4th-mill. Egypt, Chalcolithic metallurgy in the Southern Levant in the 5th/4th mill., prehistoric mining and metal production in Jordan, copper metallurgy in Sinai, early metallurgy in Iran, copper, gold, and silver in the Black Sea Region and the Carpathian Basin in the 5th/4th mill., early metal production in the Northern Alpine Region, copper metallurgy and social complexity on the Iberian Peninsula in the 3rd mill., the technological and social patterns of innovation in metallurgy on the Iberian Peninsula, the development of metallurgy on the Iberian Peninsula, the Roman municipium of Munigua and mining in the Hispanic south-west, Roman mining innovations on the Iberian Peninsula, as well as Roman lead production.

**DE MARINIS R., RAMPINELLI ROTAA. (2014)** – *Le manifestazioni del sacro e l'età del Rame nella regione alpina e nella pianura padana : studi in memoria di Angelo Rampinelli Rota : atti del Convegno, Brescia, Palazzo Broletto, 23-24 maggio 2014*, Nuvolera (Brescia), Edizioni Euroteam, 341 p. EAN 9788890735134, 45 €.

Durante l'età del Rame si diffusero nuove forme di religiosità con la comparsa dei primi santuari per i culti e le cerimonie, che diventarono, pertanto, collettive. Così come furono espressione di un'ideologia religiosa, precisa e condivisa, le statue-stele ed i massi incisi della Valcamonica e Valtellina. Partono anche da qui le radici antichissime del Senso del Sacro e, oggi più che mai, l'uomo si trova di fronte al dibattito sulla sacralità. Il convegno ha voluto ripercorrere una più ampia visione del Sacro, sempre relativa all'età del Rame (3400-2200 a.C.), per trovare linee di giunzione tra i popoli dell'Italia e dell'Europa di allora che, uniti nell'uso del vaso a campana, contenente l'idromele o bevanda degli dei, seppero dare inizio, anche con altri monumenti e riti sacrali, a questo Senso del Sacro precedente alle radici cristiane dell'Europa.

**FAUST S., HILDEBRANDT F. (2015)** – *Schätze der Antike: Faszinierende Funde der Archäologie*, Darmstadt, Philipp von Zabern 160 p. EAN 9783805349192, 40 €.

Schätze faszinieren die Menschen seit jeher und üben eine unglaubliche Anziehungskraft aus. Doch für Archäologen sind sie weitaus mehr als das bloße Edelmetall, aus dem sie bestehen, nämlich wertvolle Schlüssel zur Erforschung alter Kulturen. Wie kamen die Schätze in die Erde? Wem haben sie einmal gehört? Was verraten sie uns über vergangene Lebenswelten? Anhand dieser und weiterer Fragen gehen die renommierten Archäologen Stephan Faust und Frank Hildebrandt den bedeutendsten Gold-, Silber- und Bronzeschätzen von der Bronzezeit bis in die Spätantike nach. In diesem ersten prachtvollen Text-Bild-Band zum Thema stellen sie lebendig prominente, aber auch weniger

bekannte Schätze und die Hintergründe ihrer Entdeckung vor: von Heinrich Schliemanns „Schatz des Priamos“ über das Gold der Skythen bis zum Hildesheimer Silberfund.

**FROQUET-UZEL H. (2015)** – *Les nécropoles de l'âge du Bronze de Courcelles (Loiret)*, Tours, ARCHEA et FERACF (Supplément à la *Revue archéologique du Centre de la France*, 56; Archéologie de l'autoroute A19, 2), 319 p. EAN 9782913272422, 35 €.

Deux nécropoles datées de l'étape initiale du Bronze final (fin XIV<sup>e</sup>-début XII<sup>e</sup> s. avant J.-C.) ont été mises au jour sur le tracé de l'autoroute A19. Constituées chacune d'une quinzaine de sépultures à incinérations, leur originalité repose sur la délimitation de la plupart des tombes par de remarquables couronnes de pierres dont les diamètres varient entre 1 et 10 m. Cette spécificité relève manifestement d'une adaptation locale, les populations ayant su tirer parti des matériaux présents sur place et mettre en œuvre des principes architecturaux jusqu'alors inédits en région Centre. À Courcelles, on constate que si la pratique de l'incinération est bien maîtrisée, l'analyse comparée des deux sites met en exergue la variété des comportements déployés autour de la mort et du traitement du défunt, depuis le bûcher funéraire jusqu'au dépôt dans la tombe. La continuité d'occupation des deux sites permet ainsi de suivre l'évolution des comportements funéraires sur deux siècles. Enfin, bien que la majorité des défunts soit accompagnée d'un mobilier assez modeste au regard des comparaisons établies avec les ensembles funéraires des vallées de l'Yonne et de la haute Seine, les assemblages étudiés offrent un corpus de référence pour affiner la typochronologie régionale et appréhender les composantes culturelles locales.

**HALSTEAD P. (2014)** – *Two oxen ahead: pre-mechanized farming in the Mediterranean*, Chichester, Wiley-Blackwell, xi + 372 p. EAN 9781405192835, 75 €.

This revealing study shows how careful analysis of recent farming practices, and related cultural traditions, in communities around the Mediterranean can enhance our understanding of prehistoric and Greco-Roman societies. It includes a wealth of original interview material and data from field observation. It provides original approaches to understanding past farming practices and their social contexts. It offers a revealing comparative perspective on Mediterranean societies' agronomy. It identifies a number of previously unrecorded climate-related contrasts in farming practices, which have important socio-economic significance. It explores annual tasks, such as tillage and harvest; inter-annual land management techniques, such as rotation; and intergenerational issues, including capital accumulation.

**KRAUSSE D., KRETSCHMER I., HANSEN L., FERNÁNDEZ-GÖTZ M. (2015)** – *Die Heuneburg - keltischer Fürstensitz an der oberen Donau*, Darmstadt, Theiss, 192 p. EAN 9783806229752, 12 €.

Die Heuneburg birgt bis heute Überraschungen, sensationelle Entdeckungen sorgen für Aufsehen und geben neue Rätsel auf. Hier liegt eine der wichtigsten archäologischen Stätten Mitteleuropas. Das Burgplateau überragt

weithin sichtbar die Donau. Bis zum heutigen Tag zeugen mächtige Wallanlagen und Grabhügel vom großen Reichtum und einstigen Einfluss ihrer Bewohner. Vor 2500 Jahren erstreckte sich hier ein dicht bebautes Siedlungs- und Machtzentrum der frühen Kelten. Das durch eine imposante Wehranlage geschützte urbane Zentrum gilt als der erste historisch erwähnte Ort Deutschlands. Der Führer geleitet durch die lange Geschichte der Heuneburg – von der Bronzezeit über die Zeit der Kelten bis hin zum Mittelalter – und gewährt Einblicke in die spannende Erforschung des traditionsreichen archäologischen Fundplatzes und seines Umfelds mit zahlreichen bedeutenden Bestattungsplätzen und weiteren Höhensiedlungen.

**MORAVETTI A., ALBA E., FODDAI L. (2014)** – *La Sardegna nuragica : storia e materiali*, Sassari, Carlo Delfino (Corpora delle antichità della Sardegna), 494 p. EAN 9788871387505.

**O'BRIEN W. (2014)** – *Prehistoric Copper Mining in Europe 5500-500 BC*, Oxford, Oxford University Press, 368 p. EAN 9780199605651, 129 €.

This volume examines prehistoric copper mining in Europe, from the first use of the metal eight thousand years ago in the Balkans to its widespread adoption during the Bronze Age. The history of research is examined, as is the survival of this mining archaeology in different geological settings. There is information on the technological processes of mineral prospecting, ore extraction, and metal production, as well as the logistics and organization of this activity and its environmental impact. The analysis is broadened to consider the economic and societal context of prehistoric copper mining and the nature of the distinctive communities involved. The study is based on a review of field data and research produced over many decades by the collaboration of archaeologists and geologists in a number of different countries, and covers such famous mining centres as the Mitterberg in Austria, Kargaly in Russia, the Great Orme in Wales, and those in Cyprus, from where the name of this metal derives.

**REGIERUNGSPRÄSIDIUM STUTTGART – LANDESAMT FÜR DENKMALPFLEGE (2015)** – *Siedlungsarchäologie im Alpenvorland XIII: Die früh- und mittelbronzezeitliche Siedlung Forscher im Federseemoor. Naturwissenschaftliche Untersuchungen. Bohlenwege, Einbäume und weitere botanische Beiträge*, Darmstadt, Theiss, 488 p. EAN 9783806229745, 59 €.

Die nach ihrem Entdecker benannte „Siedlung Forscher“ bei Bad Buchau im südlichen Federseeried umfasst Baureste mehrerer Siedlungsanlagen der frühen und mittleren Bronzezeit, mit dendrochronologischen Daten zwischen 1787 und 1481 v.Chr. Im Rahmen eines Schwerpunktprogrammes der Deutschen Forschungsgemeinschaft sind große Teile des Platzes 1983 bis 1989 ausgegraben und von einem interdisziplinären Team aus Archäologen und Naturwissenschaftlern ausgewertet worden. Die stark mit Palisaden und Holzwehrmauern befestigte Anlage umfasst die bedeutendsten Feuchtbodenbefunde dieses Zeitschnitt-

tes im oberschwäbischen Hügelland. Archäologische Befunde und dendrochronologische Untersuchungsergebnisse sind in einem ersten Band (Siedlungsarchäologie im Alpenvorland XI) bereits veröffentlicht worden. Die vorliegende Publikation umfasst weitere naturwissenschaftliche Beiträge zu geologischen, botanischen und zoologischen Aspekten des Forschungsprojektes. Sie werden ergänzt um Arbeiten zu den Bohlenwegen und zu den Einbaumfunden des Federseeriedes sowie um Untersuchungen an botanischen Grossresten anderer Feuchtbodensiedlungen der Bronzezeit in Südwestdeutschland.

**ROBERTS B. W., THORNTON C. P. (2014)** – *Archaeometallurgy in global perspective: methods and syntheses*, New York, Springer, XIII + 868 p. EAN 9781461490166, 215 €.

The study of ancient metals in their social and cultural contexts has been a topic of considerable interest in archaeology and ancient history for decades, partly due to the modern dependence on technology and man-made materials. The formal study of Archaeometallurgy began in the 1970s-1980s, and has seen a recent growth in techniques, data, and theoretical movements. This comprehensive sourcebook on Archaeometallurgy provides an overview of earlier research as well as a review of modern techniques, written in an approachable way. Covering an extensive range of archaeological time-periods and regions, this volume will be a valuable resource for those studying archaeology worldwide. It provides a clear, straightforward look at the available methodologies.

**TANASID., VELLAN.C. (2015)** – *The late prehistory of Malta: Essays on Borg in-Nadur and other sites*, Oxford, Archaeopress, VII + 199 p. EAN 9781784911287, 49 €.

Borg in-Nadur, on the south-east coast of the island of Malta, is a major multi-period site, with archaeological remains that span several thousand years. In the course of the Late Neolithic, the steep-sided ridge was occupied by a large megalithic temple complex that was re-occupied in the succeeding Bronze Age. In the course of the second millennium BC, the ridge was heavily fortified by a massive wall to protect a settlement of huts. Excavations were carried out here in 1881 and again in 1959. This volume brings together a number of contributions that report on those excavations, providing an exhaustive account of the stratigraphy, the pottery, the lithic assemblages, the bones, and the molluscs. Additional studies look at other sites in Malta and in neighbouring Sicily in an effort to throw light on the late prehistory of the south-central Mediterranean at a period when connections with regions near and far were increasing.

## DIACHRONIQUE

**BARICH B. E. (2014)** – *From lake to sand: the archaeology of Farafra Oasis Western Desert, Egypt*, Firenze, All'insegna del giglio, 503 p. EAN 9788878145207, 60 €.

The volume presents all the data collected during the cycle of research conducted by the Italian Archaeological Mission in

the Farafra Oasis between 1990 and 2005. The 29 multidisciplinary essays contained in this book provide a detailed picture of the population of the Farafra Oasis, hitherto one of the least well known within the Western Desert. Farafra became particularly important during the middle Holocene, the period when climate conditions were most favourable, with later brief humid episodes even in the historic periods. The results of the long-term research cycle presented here, combined with data from the survey of the whole Wadi el Obeiyid still in progress, allow the authors to identify changes in the peopling of the oasis and to define various occupation phases. The new chronology for the Wadi el Obeiyid is one of the main achievements of the book and, as demonstrated in the final chapter, is in complete agreement with the main cultural units of other territories in the Western Desert.

**CIOBOTARU P., NEDU O.-C. (2013)** – *Studii și Cercetări privind Arheologia Spațiului Nord-Vest Pontic : In onorem Nicu Mircea Septuagenarii*, Galati, Muzeul de Istorie „Paul Păltănea” (Danubius Supplement, 31), 304 p. EAN 1220-5052.

Cet ouvrage concerne principalement les centres d'intérêt de Nicu Mircea, directeur du musée de Tecuci, dans le Sud de la Moldavie : Paléolithique et Néolithique (notamment la culture Cucuteni), âge du Bronze, monde gète.

**DELLUC B. (2015)** – *Vie des hommes au temps de la préhistoire*, Rennes, Ouest-France, 64 p. EAN 9782737367366, 7,19 €.

Près de 3 millions d'années nous séparent des premiers humains, les *Homo habilis*. Puis viennent les *Homo erectus*. Ils vivent de la chasse et de ce que la nature leur donne. Ils domestiquent le feu. Ils évoluent, physiquement et intellectuellement. Les hommes de Néandertal perfectionnent leurs outils et leurs techniques de chasse. Ils enterrent leurs morts. Depuis environ 100 000 ans, les *Homo sapiens*, les Cro-Magnons, sont semblables à nous. Ils continuent à vivre de la chasse et de la cueillette, mais avec un mode de vie bien plus raffiné. Ils peuplent toute la terre. C'est à eux que l'on doit, il y a environ 35 000 ans, l'art des cavernes qui témoigne de leur spiritualité.

**JAKOB B., FALQUET C. (2015)** – *Onnens-Praz Berthoud (canton de Vaud, Suisse). Contexte, environnement et occupations du Mésolithique au début du Néolithique*, Lausanne, musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire (Cahiers d'archéologie romande, 152), 192 p. EAN 9782880281526, 48 €.

Cet ouvrage présente les premiers résultats des fouilles de sauvetage menées sur le site d'Onnens-Praz Berthoud (canton de Vaud, Suisse) de 1997 à 2004 dans le cadre du chantier de l'autoroute A5. Organisé en trois parties, ce volume regroupe la présentation générale du site, les études environnementales (sédimentologique, micromorphologique et malacologique) et l'analyse des vestiges archéologiques (faune, céramique, industrie lithique taillée et structures) datés du Mésolithique ancien au début du Néolithique moyen. Les occupations postérieures, datées du Néolithique moyen au Moyen Âge, feront l'objet d'autres publications.

**KABACINSKI J., CHLODNICKI M., KOBUSIEWICZ M. (2015)** – *Hunter-gatherers and early food producing societies in northeastern Africa [Proceedings of the international Symposium, Poznan, 4-7 July 2011]*, Poznan, Poznan Archaeological Museum (Studies in African archaeology, 14), 459 p. EAN 9788360109434.

**LEANDRI F., ISTRIA D. (2015)** – *Corse, richesses archéologiques de la Préhistoire à l'époque moderne*, Dijon, Faton (*Les Dossiers d'archéologie*, 370), 83 p. EAN 1141-7137.

Dynamique, variée et ouverte sur l'extérieur, l'archéologie corse s'est enrichie ces dernières années de collaborations nombreuses et pluridisciplinaires. Ce numéro des *Dossiers d'Archéologie* propose un voyage à travers les paysages et les cultures des hommes qui ont vécu sur l'île depuis ses premiers peuplements jusqu'à la domination génoise.

**MENEZ Y., LORHO T., CHARTIER E. (2015)** – *Archéologie en centre Bretagne*, Spezet, Coop. Breizh, 190 p. EAN 9782843465901, 25 €.

Le pays de Centre-Ouest Bretagne a récemment fait l'objet de plusieurs campagnes de prospection et d'inventaires archéologiques. Plusieurs centaines de nouveaux sites ainsi découverts permettent de renouveler l'histoire très riche de ce territoire au fort caractère. Cet ouvrage propose une synthèse grand public et très illustrée de ces recherches. Plusieurs spécialistes apportent leurs contributions suivant une approche chronologique : le Paléolithique, le mégalithisme du Néolithique, les âges du Bronze et du Fer, l'Antiquité romaine et le Moyen Âge. Outre le centre de la péninsule, cet ouvrage apporte un nouvel éclairage sur toute l'histoire de la Bretagne à travers les fouilles de sites comme l'agglomération gauloise de Paule, la ville romaine de Carhaix ou la résidence du haut Moyen Âge de Brekilien. Pour mieux illustrer cette histoire, cet ouvrage propose une iconographie souvent inédite, présentant les plus beaux objets découverts, des reconstitutions de sites ou des photographies aériennes.

**NICOLIS F., OBEROSLER R. (2014)** – *AdA: Archeologia delle Alpi*, Trento, Soprintendenza per i Beni archeologici, 244 p. EAN 9788877023858.

Primo numero del rinnovato periodico che ospita articoli relativi singoli aspetti, scavi, ricerche, scoperte effettuati nel territorio provinciale e più in generale nell'area alpina centro-orientale. In questo primo numero della nuova rivista sono raccolti articoli, saggi, riflessioni, interventi informativi di carattere archeologico che provengono dall'Ufficio beni archeologici e da altre istituzioni trentine che hanno tra le proprie competenze anche la ricerca archeologica.

**RECKER U., THIEDMANN A., LEINTHALER B. (2015)** – *Der lange Graben: Archäologie entlang der Ferngasleitung MIDAL-Süd Loop / Anschlussleitung Gernsheim*, Darmstadt, Theiss, 150 p. EAN 9783806232028, 30 €.

Der dritte Sonderband der hessen Archäologie präsentiert eine zeitnahe Zusammenschau archäologischer Trassen-

études, die von 2012 bis 2014 im Zuge der Verlegung der Ferngasleitung MIDAL-Süd Loop von Ost nach Mittelhessen sowie der Anschlussleitung Gernsheim in Südhessen durchgeführt wurden. In rund 30 reich bebilderten, allgemein verständlichen Beiträgen gewähren am Projekt beteiligte Fachleute Einblicke in diverse archäologische Kulturlandschaften, wobei das Spektrum der behandelten Bodendenkmäler von der Altsteinzeit bis in die jüngere Neuzeit reicht.

**SÁENZ DE BURUAGA BLÁZQUEZA. (2014)** – *Nouveaux apports à la connaissance du passé culturel du Tiris, Sahara occidental. Inventaire du patrimoine archéologique : 2008-2011*, Vitoria-Gasteiz, Eusko Jaurlaritzaren Argitalpen Zerbitzu Nagusi = Servicio central de Publicaciones del Gobierno vasco, 569 p. EAN 9788445733561.

**STEFAN C.E., FLOREA M., AILINCAI S., MICU C. (2014)** – *Studii privind preistoria Sud-Estului Europei : volum dedicat memoriei lui Mihai Simon*, Braila, Muzeul Brailei et Editura Istros (Biblioteca Istro-Pontica : Seria Arheologie, 10), 474 p. EAN 9786066541107.

### ÉTUDES SPÉCIFIQUES

**ATALAY S., CLAUSS L. R., MCGUIRE R. H., WELCH J. R. (2014)** – *Transforming archaeology: activist practices and prospects*, Walnut Creek, Left Coast Press, 266 p. EAN 9781611329629, 34 €.

Archaeology for whom? The dozen well-known contributors to this innovative volume suggest nothing less than a transformation of the discipline into a service-oriented, community-based endeavor. They wish to replace the primacy of meeting academic demands with meeting the needs and values of those outside the field who may benefit most from our work. They insist that we employ both rigorous scientific methods and an equally rigorous critique of those practices to ensure that our work addresses real-world social, environmental, and political problems. A transformed archaeology requires both personal engagement and a new toolkit. Thus, in addition to the theoretical grounding and case materials from around the world, each contributor offers a personal statement of their goals and an outline of collaborative methods that can be adopted by other archaeologists.

**BARDOT-CAMBOT A., TRANOY L., dir. (2015)** – *L'environnement en mémoire. Marqueurs, outils et perspectives*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 120 p., ISBN : 978-2-7535-4050-7, 20 €.

L'enjeu et le défi des réflexions regroupées dans cet ouvrage sont d'ériger une documentation historique ou biologique en sources environnementales. Pour cela, elles puisent dans des fonds disciplinaires variés et engagent une réflexion autour de l'usage des sources dans la perspective commune de restituer un environnement passé.

**DILLMANN P., BRUGAL J.-P. (2015)** – *Dossier : Méthodes et formations en archéométrie en France*,

Paris, Maison des sciences de l'Homme et Errance (*Nouvelles de l'Archéologie*, 139), 64 p. EAN 0242-7702.

Pour certains, l'archéologie et l'archéométrie ont des objectifs communs mais se différencient par les moyens d'étude. Pour d'autres, l'archéométrie est intégrée dans l'archéologie, et plus précisément dans un ensemble de spécialités appelées sciences archéologiques ou « sciences pour l'archéologie », comme en témoigne le nouvel intitulé des masters d'archéologie. Quoi qu'il en soit, les méthodes d'investigation mises en œuvre par l'archéométrie sont fondées sur l'étude des informations enregistrées par les objets anciens ou les archives environnementales, à différentes échelles d'analyse, à partir de la mesure instrumentée de paramètres inaccessibles à l'observation visuelle. Ces méthodes relèvent de disciplines des sciences physicochimiques, des sciences de la terre et de la vie, des sciences environnementales. L'archéométrie est ainsi fortement inter- et transdisciplinaire.

**DUREUIL-BOURACHAU C. (2015)** – *Archéologie au présent : Les découvertes de l'archéologie préventive dans les médias*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence (Archéologies méditerranéennes), 104 p. EAN 9782853999687, 20 €.

L'archéologie préventive a changé l'image traditionnelle de l'archéologue. Plus présents dans les médias, plus accessibles pour le public, ces scientifiques ont travaillé leur communication pour s'imposer comme des interlocuteurs incontournables de l'aménagement du territoire aujourd'hui en France. En s'appuyant sur une solide étude faite à partir de la consultation de centaines d'articles et de journaux télévisés, l'auteur propose une synthèse claire et explique ce processus. Les regards croisés des journalistes et des archéologues, et les attentes du public ces dix dernières années, ont contribué à changer les rapports de force.

**ESNOUF C., FIORAMONTI J., LAURIOUX B. (2015)** – *L'Alimentation à découvert*, Paris, CNRS Éditions (À découvert), 328 p. EAN 9782271083005, 39 €.

L'alimentation suscite aujourd'hui de multiples interrogations. Cet ouvrage se propose d'en faire le tour en exposant le plus simplement et le plus complètement possible l'état des connaissances scientifiques. Quels sont les déterminants du comportement alimentaire? Comment les comportements alimentaires évoluent-ils au cours d'une vie? Quels en sont les marqueurs culturels? Les évolutions historiques? Comment fabrique-t-on, et a-t-on fabriqué au cours de l'histoire, les aliments?

**MASHKOUR M., BEECH M. (2014)** – *Session of the 11th ICAZ Conference: Ancient Camelids in the Old World between Arabia and Europe = Les Camélidés de l'Ancien Monde entre l'Arabie et l'Europe*, Paris, Muséum national d'Histoire naturelle (*Anthropozoologica*, 49/2, p. 161-302), [142] p. EAN 0761-3032.

Ce numéro d'*Anthropozoologica* est un des volumes des actes du 11<sup>e</sup> congrès de l'International Council of Archaeozoology (ICAZ), qui s'est tenu à Paris, les 23-28 août 2010. L'ICAZ fut fondé au début des années 1970 et a joué depuis

lors le rôle de principale organisation internationale pour l'étude des restes animaux issus des sites archéologiques.

**SAGNES S. (2015)** – *L'archéologue et l'indigène : variations sur l'autochtonie*, Paris, Éditions du CTHS (Orientations et méthodes, 30), 480 p. EAN 9782735508396, 35 €. Depuis longtemps déjà, les archéologues sont attentifs à la réception de leurs recherches et vigilants quant aux usages nationalistes, régionalistes ou localistes de leurs découvertes. Prolongeant leur réflexion, ce recueil tente de dépasser le caractère de fatalité dont on crédite généralement ces manières de récupération. Si l'appropriation des traces du passé est bel et bien observable à toutes les échelles et sur tous les continents, elle se révèle variable, dans ses modalités et sa nécessité, d'un terrain à l'autre, voire, en un même site, suivant les époques. L'ouvrage nous apprend ainsi que l'identité modelée au miroir de l'archéologie est bien souvent le fruit de conjonctions fragiles, aussi aléatoires que temporaires.

**SHEA J. J. (2013)** – *Stone tools in the Paleolithic and Neolithic near East: a guide*, Cambridge, Cambridge University Press, xvii + 408 p. EAN 9781107006980, 100 €. This book surveys the lithic record for the East Mediterranean Levant (Lebanon, Syria, Israel, Jordan, and adjacent territories) from the earliest times to 6,500 years ago. It is intended both as an introduction to this lithic evidence for students and as a resource for researchers working with Paleolithic and Neolithic stone tool evidence. Written by a lithic analyst and professional flintknapper, this book systematically examines variation in technology, typology, and industries for the Lower, Middle, and Upper Paleolithic; the Epipaleolithic; and Neolithic periods in the Near East. It is extensively illustrated with drawings of stone tools. In addition to surveying the lithic evidence, the book also considers ways in which archaeological treatment of this evidence could be changed to make it more relevant to major issues in human origins research. A final chapter shows how change in stone tool designs point to increasing human dependence on stone tools across the long sweep of Stone Age prehistory.

**TATTERSALL I. (2015)** – *The strange case of the rickety Cossack: and other cautionary tales from human evolution*, New York, Palgrave Macmillan, xii + 244 p. EAN 9781137278890, 28 €.

In his new book human paleoanthropologist Ian Tattersall argues that a long tradition of 'human exceptionalism' in paleoanthropology has distorted the picture of human evolution. Drawing partly on his own career—from young scientist in awe of his elders to crotchety elder statesman—Tattersall offers an idiosyncratic look at the competitive world of paleoanthropology, beginning with Charles Darwin 150 years ago, and continuing through the Leakey dynasty in Africa, and concluding with the latest astonishing findings in the Caucasus. With tact and humor, Tattersall concludes that we are not the perfected products of natural processes, but instead the result of substantial doses of random happenstance.

**WILLIAMS M. A. J. (2014)** – *Climate change in deserts: past, present and future*, Cambridge, Cambridge University Press, 629 p. EAN 9781107016910, 114 €.

Reconstructing climatic changes in deserts and their margins at a variety of scales in space and time, this book draws upon evidence from land and sea, including desert dunes, wind-blown dust, river and lake sediments, glacial moraines, plant and animal fossils, isotope geochemistry, speleothems, soils, and prehistoric archaeology. The book summarises the Cenozoic evolution of the major deserts of the Americas, Eurasia, Africa and Australia and the causes of historic floods and droughts. The book then considers the causes and consequences of desertification and proposes four key conditions for achieving ecologically sustainable use of natural resources in arid and semi-arid areas. This book is an invaluable reference for researchers and advanced students interested in the climate and geomorphology of deserts: geographers, geologists, ecologists, archaeologists, soil scientists, hydrologists, climatologists and natural resource managers.

## LIBRE ACCÈS

### PALÉOLITHIQUE ET MÉSOLITHIQUE

**CACHO QUESADA C. (2013)** – *Ocupaciones magdalenienses en el interior de la Península Ibérica. La Peña de Estebanvela (Ayllón, Segovia)*, Valladolid, Castilla y León. Junta Consejo Superior de Investigaciones Científicas (España), 555 p. EAN 9788461659920, <http://bibliotecadigital.jcyl.es/i18n/consulta/registro.cmd?id=20193> Se presenta la interpretación global de La Peña de Estebanvela (Ayllón, Segovia), en el contexto del Magdaleniense del centro de la Península Ibérica. Los estudios del registro (geoarqueológico, cronoestratigráfico, taxonómico, zooarqueológico y tafonómico, antracológico y fitolitológico) permiten fijar la cronología de sus ocupaciones, en algunos casos la estacionalidad e inferir un patrón recurrente de explotación del territorio. Otras analíticas (tecnopológico, traceológico, espacial) identifican una marcada estructuración interna del espacio y facilitan una aproximación a las posibles funcionalidades del asentamiento. Finalmente del examen detallado del conjunto ornamental y los cantos decorados se deduce una movilidad de estos grupos en ocasiones a grandes distancias.

### PROTOHISTOIRE

**KIENLIN T. L. (2015)** – *Bronze Age Tell Communities in Context – An Exploration Into Culture, Society and the Study of European Prehistory. Part 1 – Critique: Europe and the Mediterranean*, Oxford, Archaeopress, vi + 168 p. EAN 9781784911478, <http://archaeopress.com/ArchaeopressShop/Public/display-ProductDetail.asp?id={4D68BF13-2064-429C-903A-BDC8A0AE1EDD}>

This study challenges current modelling of Bronze Age tell communities in the Carpathian Basin in terms of the evolution of functionally-differentiated, hierarchical or 'proto-urban' society under the influence of Mediterranean palatial centres. It is argued that the narrative strategies employed in mainstream theorising of the 'Bronze Age' in terms of inevitable social 'progress' sets up an artificial dichotomy with earlier Neolithic groups. The result is a reductionist vision of the Bronze Age past which denies continuity evident in many aspects of life and reduces our understanding of European Bronze Age communities to some weak reflection of foreign-derived social types—be they notorious Hawaiian chiefdoms or Mycenaean palatial rule.

### ÉTUDES SPÉCIFIQUES

**HACKWITZ K. von, PEYROTEO STJERNA R. (2015)**—*Ancient Death Ways: Proceedings of the workshop on archaeology and mortuary practices. Uppsala, 16–17 May 2013*, Uppsala, Institutionen för arkeologi och antik historia (Occasional papers in archaeology, 59), 204 p. EAN 9789150624465 / ISSN 1100-6358, <http://uu.diva-portal.org/smash/record.jsf?pid=diva2%3A806855>

This book contains articles of the work in progress presented and discussed at the Ancient Death Ways 2013 meeting, which was organised around three main themes: current research, landscapes of death, and defining death. The diversity of case studies and subjects tackled by the participants reflects the richness of the field of archaeological research concerning death studies. This book does not aim to be a treaty on the archaeology of death in 2013, but rather a straightforward outcome of the sessions. The series of eight articles is introduced and closed by two commentary essays from two of the moderators of the workshop.

**LAURIÈRE C. (2015)** – *1913 : La reconstitution de la science de l'Homme*, Charenton-le-Pont, Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de l'institution de la culture-LAHIC (Les Carnets de Bérose, 7), 260 p. EAN 2266-1964, <http://www.berose.fr/?1913-la-recomposition-de-la-675>

Les premières années du vingtième siècle sont fertiles en moments, événements et publications qui, rétrospectivement, dénotent tous la reconstitution en cours de la « science de l'Homme », comme l'appelaient alors ses protagonistes. Une effervescence institutionnelle caractérise ce champ scientifique qui voit une autonomisation accrue de plusieurs disciplines marquant chacune leur territoire et leurs ambitions, parallèlement à un affaiblissement du magistère de l'anthropologie physique. Dans la division du travail scientifique, la pratique ethnographique gagne progressivement en légitimité. L'intensité des débats sur les origines et les formes des religions primitives bouscule la théologie catholique, en même temps qu'elle fait entendre une analyse savante et laïque des phénomènes religieux grâce à une attention grandissante accordée aux matériaux ethnographiques qui viennent nourrir la réflexion des historiens des religions, sociologues, philosophes, préhistoriens, anthropologues et linguistes.

**MORGAN C. L., WINTERS J. (2015)** – *Critical Blogging in Archaeology* [en ligne], York, University of York (Internet Archaeology, 39), n. p. EAN 1363-5387, <http://intarch.ac.uk/journal/issue39/index.html>

This special volume of Internet Archaeology collects the leading voices of blogging in archaeology to provide a critical examination of informal, online self-publication. This collection of articles is one result of over a decade of digital communication; the confluence of a conversation that grew from a few lonely voices to a tumultuous cacophony. Even so, blogging has had very little scrutiny in wider archaeological publication. The first movement toward this volume was the Blogging Archaeology session at the 2011 Society for American Archaeology meetings, accompanied by a 'Blog Carnival', a groundbreaking effort to foment reflexive discussion prior to the conference. Several participants of this original session and blog carnival have contributed to this volume; these articles are intermingled with perspectives from contributors who have started blogging in the intervening time, and with peer review comments from archaeologists who have blogged for a long time, and from those who do not blog at all.

**RODA GILABERT X., MORA TORCAL R. (2014)** – *Métodos y técnicas para la recuperación del registro arqueológico: una mirada desde el presente*, Barcelona, Universitat Autònoma (Treballs d'Arqueologia, 20), 107 p. EAN 1134-9263, <http://www.raco.cat/index.php/TreballsArqueologia/issue/view/22365/showToc>

La renovació metodològica que ha sofert l'arqueologia en els darrers anys ha afavorit l'aparició de noves tècniques i metodologies d'excavació que faciliten una millor gestió del registre arqueològic. Aquest volum recull una sèrie de textos que presenten diversos aspectes metodològics i tenen com a objectiu servir d'introducció a les diverses tècniques abordades: geoarqueologia, fitolits, escàner 3D. El recorregut va de la prospecció arqueològica a les tècniques d'excavació, repassant les diverses metodologies que contribueixen a una millor contextualització i preservació del registre arqueològic.

**TRÉMEAUD C. (2015)** – *Dossier : Genre et archéologie*, Paris, Maison des sciences de l'Homme et Errance (*Nouvelles de l'Archéologie*, 140), 60 p. EAN 0242-7702, <http://nda.revues.org/2951>

On le sait, l'inégal accès des hommes et des femmes à l'écriture explique en partie le déséquilibre aisément repérable entre la place reconnue aux hommes et celle reconnue aux femmes dans les sociétés du passé. L'idée très partagée selon laquelle les hommes écriraient selon un point de vue masculin accentue le sentiment de déséquilibre, laissant croire que les historien-ne-s ne pourraient travailler que sur des représentations masculines des femmes et du féminin (voir de La femme) alors que les hommes, eux, échapperaient à toute représentation (on ne se représente pas soi-même, on se présente).

# VIE DE LA SOCIÉTÉ

## NÉCROLOGIES

### Henriette Camps-Fabrer (1928-2015)

Retirée de la vie active depuis 2000, Henriette Camps-Fabrer nous a quittés le 28 mars 2015. Toutes celles et tous ceux qui ont eu la chance de travailler avec elle garderont le souvenir d'une personnalité attachante, modeste, toujours prête à aider les jeunes chercheurs à trouver leur voie. Elle savait transmettre son savoir et poussait les plus jeunes à se lancer dans des thèses, leur prodiguant conseils et encouragements avec beaucoup de tact et de gentillesse. Elle savait aussi très bien jouer les arbitres lors des séances parfois animées qu'elle organisait, sachant calmer les ardeurs des chercheurs au tempérament intempestif. Elle savait mener les négociations avec douceur, mais n'hésitait pas également à prendre position et à trancher lorsque cela était nécessaire. Ses collègues ont beaucoup regretté son départ de la Commission de nomenclature de l'industrie de l'os préhistorique en 1996, après 20 ans de présidence, car elle avait un réel talent pour réunir les meilleurs chercheurs autour d'une même table. C'était pour tous un vrai plaisir de participer aux colloques et aux séances qu'elle organisait, car on savait qu'on allait passer des moments particulièrement agréables en sa compagnie, tout en travaillant de manière efficace et productive. Ses réunions, dont l'ambiance avait toujours un caractère familial, réservaient d'agréables surprises : on se souviendra notamment des invitations à son domicile d'Aix-en-Provence, où elle préparait de délicieuses spécialités algériennes ou provençales.

Ses activités professionnelles ne l'ont jamais empêchée, tout au long de sa carrière, de s'occuper de ses proches, de ses amis, avec le plus grand dévouement. Son parcours est peu banal. Née à Périgotville en Algérie, elle a grandi avec ses deux sœurs dans une grande ferme regroupant quinze familles d'ouvriers agricoles. Lycéenne, elle part étudier à Constantine un peu à contre-cœur, car elle est très attachée à sa famille et à la campagne. En mai 1945, elle vit le drame de Sétif où son père est assassiné dans les émeutes qui marquent les débuts de la guerre d'Algérie. Poussée par sa mère à poursuivre des études universitaires alors qu'elle envisageait de rester à la campagne, Henriette part pour Alger où elle suit des cours en histoire et géographie. Très peu d'étudiantes fréquentaient l'université à cette époque en Algérie. C'est là qu'elle rencontre Gabriel Camps, son futur mari. Elle se fait remarquer dès la fin de ses études par la publication, en 1953, d'un ouvrage intitulé *L'Olivier et l'huile dans l'Afrique romaine*, puis par l'étude et la publication des bijoux kabyles ou encore l'étude de l'utilisation des œufs d'autruche durant la Préhistoire. D'abord historienne et archéologue, elle se tourne ensuite vers la Préhistoire.

Étudiante de Lionel Balout, elle rejoint l'équipe du Bardo puis du CRAPE (Centre de recherches anthropologiques, préhistoriques et ethnographiques). Elle est la première à pressentir l'intérêt scientifique que pouvait avoir l'étude des matières dures d'origine animale, jusque-là négligée. Prenant pour modèle les fiches typologiques de l'industrie lithique mises en place par Lionel Balout, elle va s'investir, dans les années 1960, dans l'élaboration des fiches de l'industrie osseuse d'Afrique du nord. Sa grande curiosité pour le passé la pousse à participer à de nombreux chantiers de fouilles. Sa thèse de 3<sup>e</sup> cycle, soutenue en 1960, s'intitule *Parure des temps préhistoriques en Afrique du Nord*. Suivra une thèse d'État, publiée en 1966 sous le titre *Matière et art mobilier dans la Préhistoire nord-africaine et saharienne*. Peu après, elle est nommée au CNRS. En 1969, elle choisit de s'installer à Aix-en-Provence avec son mari et leurs deux filles. Le LAPMO (Laboratoire d'anthropologie et de Préhistoire des pays de la Méditerranée occidentale), animé par plusieurs anciens membres de l'équipe du CRAPE d'Alger, est créé à l'université de Provence. Henriette et Gabriel Camps avaient toujours gardé un lien étroit avec la France durant les années 1950 et 1960 car une partie de la famille y demeurait. Leur maison des Eyzies-de-Tayac, « La Rouquette », qu'ils avaient acquise en 1957, était en quelque sorte devenue le point de ralliement de la famille, le havre de paix où ils aimaient se retrouver.

Devenue directrice de recherche au CNRS, elle décide d'approfondir l'étude des matières dures d'origine animale qu'elle avait inaugurée en Afrique du Nord en se tournant vers les collections françaises, puis européennes. Le colloque de Sénanque qu'elle met sur pied en 1974 est le tournant de sa carrière. Elle réussit alors le tour de force de réunir une vingtaine de chercheurs sur un thème unique, celui des matières dures d'origine animale préhistoriques. Ce qui paraît banal aujourd'hui ne l'était pas il y a quarante ans. Cette rencontre eut un succès retentissant, ce qui conduisit Henriette Camps-Fabrer à organiser deux ans plus tard un second colloque international à Sénanque. Une nouvelle voie de recherche était lancée, à l'échelle européenne. C'est lors de cette seconde rencontre qu'est née l'idée de créer une Commission de nomenclature sur l'industrie de l'os préhistorique. L'objectif était de réunir trois fois par an, durant trois ou quatre jours, une quinzaine de chercheurs de différents pays pour publier une série de « cahiers » connus sous le nom de « fiches typologiques ». Les discussions entre spécialistes réunis à Saint-Germain-en-Laye durant les premières années, puis plus tard à Aix-en-Provence et à l'Institut de paléonto-



H. Camps-Fabrer sur le terrain à El Eulma en 1966.

logie humaine, étaient d'une richesse exceptionnelle. Les publications ont laissé la synthèse de ces discussions, mais pour chaque auteur, ces réunions étaient l'occasion de rencontrer des scientifiques de différents pays travaillant sur des thèmes communs. Le mérite d'Henriette Camps-Fabrer a été de mettre en synergie les efforts souvent dispersés de nombreux chercheurs et de structurer les apports de chacun en un classement accessible à tous. Elle avait conscience de l'ampleur de la tâche qu'elle menait et des difficultés qui l'attendaient, mais elle avait la patience des vrais chercheurs, remettant sans cesse en question l'orientation prise par les fiches et les cahiers

qu'elle souhaitait les plus exhaustifs possibles. Alors que les archéologues travaillent souvent en clans, évitant parfois les contacts, la force d'Henriette Camps-Fabrer était de convaincre les chercheurs de se réunir autour de la même table, d'échanger des informations scientifiques, de mettre à disposition des documents pour sans cesse améliorer le contenu des publications en préparation. Elle aimait travailler en petits groupes, misant sur l'efficacité et le dynamisme de chacun. Grâce à l'esprit d'ouverture qui animait cette organisatrice hors pair, rares sont les chercheurs qui ont abandonné la Commission de nomenclature. Henriette jouait le rôle de chef d'orchestre, poussant les plus timides à s'exprimer, retenant d'une main de maître les plus bavards et les plus virulents. Elle savait écouter et s'adapter aux changements lorsqu'il le fallait. Elle s'est par exemple bien vite rendu compte que l'idée de fiches typologiques, en vogue dans les années 1970, avait de la peine à s'imposer à partir des années 1980. Elle a ainsi accepté le fait de faire évoluer les fiches vers d'autres domaines de recherches, tels que la technologie et les comparaisons ethnologiques. L'expérimentation et la taphonomie ont également été développées au moment où elle s'apprêtait à se retirer. Sa bibliographie et ses idées scientifiques ont été en grande partie publiées dans les hommages rendus par ses fidèles compagnons scientifiques en février 1999, sous le titre *Préhistoire d'os*, et édités par l'université de Provence. Une grande fête avait été organisée le 26 février 2000 à Aix-en-Provence pour célébrer l'ensemble de sa carrière. Quelques semaines plus tard, un AVC la laissait paralysée pour de longues années. Elle s'est endormie le 28 mars 2015. Ses deux filles Anne-Marie et Hélène ont réussi, avant le décès de leur mère, à sauver la bibliothèque et les archives de leurs parents Henriette et Gabriel, décédé en 2002, et à créer le « fonds Camps » qu'il sera possible désormais de consulter au MUCEM, à Marseille.

Au nom des membres de la Commission  
de nomenclature sur l'industrie de l'os préhistorique  
**Denis RAMSEYER**  
Institut d'archéologie, université de Neuchâtel

## NOUVEAUX MEMBRES

**Peter CLARK**

CAT - CT1  
2LU CANTERBURY (ROYAUME-UNI)

**David HERRISSON**

16, rue Morelle  
80290 NAMPS AU MONT

**Jérémy JACQUIER**

32 rue Henri-Lanfant  
35550 TOULOUSE

**Arnaud JULIEN**

Chamberboux  
48210 SAINTE-ÉNIMIE

**Henri-Claude MASSON**

118, rue Henri-Maspero  
34070 MONTPELLIER

**Nelly MEYER**

40, rue Pierre Dupont  
71000 LYON

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2016

**La prochaine assemblée générale de la Société préhistorique française se tiendra  
à PARIS, le samedi 16 janvier 2016**

## APPEL À CANDIDATURES

Les personnes qui souhaitent se présenter aux prochaines élections pour le conseil d'administration de la Société préhistorique française doivent envoyer une lettre de candidature accompagnée d'un *curriculum vitae* avant le 15 novembre 2015 au siège de la société (Société préhistorique française, 22 rue Saint-Ambroise, F-75011 Paris).

# ADHÉSION ET ABONNEMENT 2016

Le réabonnement est reconduit automatiquement d'année en année\*.

Paiement en ligne sécurisé sur

**www.prehistoire.org**

ou paiement par courrier : formulaire papier à nous retourner à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF :

*BSPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie*

*Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex*

1. PERSONNES PHYSIQUES	Zone €**	Hors zone €
Adhésion à la <i>Société préhistorique française</i> et abonnement au <i>Bulletin de la Société préhistorique française</i>		
▶ tarif réduit (premier abonnement, étudiants, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, membres de la Prehistoric Society***)	<input type="checkbox"/> 40 €	<input type="checkbox"/> 45 €
▶ abonnement / renouvellement	<input type="checkbox"/> 75 €	<input type="checkbox"/> 80 €
<b>OU</b>		
Abonnement au <i>Bulletin de la Société préhistorique française</i>		
▶ abonnement annuel (sans adhésion)	<input type="checkbox"/> 85 €	<input type="checkbox"/> 90 €
<b>OU</b>		
Adhésion à la <i>Société préhistorique française</i>		
▶ cotisation annuelle	<input type="checkbox"/> 25 €	<input type="checkbox"/> 25 €
2. PERSONNES MORALES		
Abonnement au <i>Bulletin de la Société préhistorique française</i>		
▶ associations archéologiques françaises	<input type="checkbox"/> 110 €	
▶ autres personnes morales	<input type="checkbox"/> 145 €	<input type="checkbox"/> 155 €
Adhésion à la <i>Société préhistorique française</i>		
▶ cotisation annuelle	<input type="checkbox"/> 25 €	<input type="checkbox"/> 25 €

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE COMPLÈTE : .....

TÉLÉPHONE : ..... DATE DE NAISSANCE : \_ \_ / \_ \_ / \_ \_ \_ \_

E-MAIL : .....

VOUS ÊTES :  « professionnel » (votre organisme de rattachement) : .....

« bénévole »  « étudiant »  « autre » (préciser) : .....

Date d'adhésion et / ou d'abonnement : \_ \_ / \_ \_ / \_ \_

Merci d'indiquer les période(s) ou domaine(s) qui vous intéresse(nt) plus particulièrement :

.....

Date ....., signature :

Les chèques doivent être libellés au nom de la Société préhistorique française. Le paiement par **carte de crédit** est bienvenu (Visa, Mastercard et Eurocard) ainsi que le paiement par **virement** à La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France • RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR. Toute réclamation d'un bulletin non reçu de l'abonnement en cours doit se faire au plus tard dans l'année qui suit. Merci de toujours envoyer une enveloppe timbrée (tarif en vigueur) avec vos coordonnées lorsque vous souhaitez recevoir un reçu fiscal et/ou une facture acquittée et/ou le timbre SPF de l'année en cours, et au besoin une nouvelle carte de membre.

Carte bancaire :  CB nationale  Mastercard  Visa

N° de carte bancaire : \_ \_ \_ \_ \_

Cryptogramme (3 derniers chiffres) : \_ \_ \_ Date d'expiration : \_ \_ / \_ \_ signature :

\* : Pour une meilleure gestion de l'association, merci de bien vouloir envoyer par courrier ou par e-mail en fin d'année, ou en tout début de la nouvelle année, votre lettre de démission.

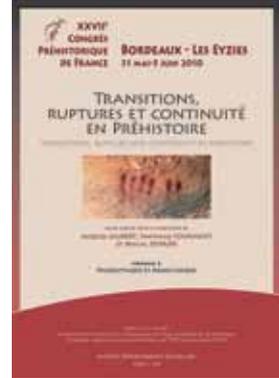
\*\* : Zone euro de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie.

\*\*\* : Pour les moins de 26 ans, joindre une copie d'une pièce d'identité ; pour les demandeurs d'emploi, joindre un justificatif de Pôle emploi ; pour les membres de la Prehistoric Society, joindre une copie de la carte de membre ; le tarif « premier abonnement » profite exclusivement à des membres qui s'abonnent pour la toute première fois et est valable un an uniquement (ne concerne pas les réabonnements).

# L'AFFAIRE DU TRIMESTRE !

Promotion exceptionnelle  
Remise de 50 % valable du 1<sup>er</sup> octobre au 31 décembre 2015

## PALÉOLITHIQUE ANCIEN ET MOYEN



Réf.	Titre	Prix unitaire	Quantité	Prix
M46	M.-H. MONCEL, <i>Le site de Payre. Occupations humaines dans la vallée du Rhône</i>	45€-22 €		
T7	M. JARRY <i>et al.</i> , <i>Les Bosses (Lamagdelaine, Lot, France) : un gisement paléolithique moyen antérieur à l'avant-dernier Interglaciaire sur la moyenne terrasse du Lot</i>	35€-17 €		
C22-2	LILLE-MONS 1984, <i>Chronostratigraphie et faciès culturels du Paléolithique inférieur et moyen en Europe du Nord-Est</i>	20€-10 €		
C27-2	BORDEAUX-LES EYZIES 2010. <i>Transitions, ruptures et continuité en Préhistoire, vol. 2 : Paléolithique et Mésolithique</i>	40€-20 €		

Commande en ligne avec paiement sécurisé :

[www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)

ou

Commande par courrier à remplir et retourner, daté et signé, accompagné du règlement,  
à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,  
Pôle éditorial, boîte 41, 21, allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE COMPLÈTE : .....

TÉLÉPHONE : ..... E-MAIL : .....

**MONTANT TOTAL DE MA COMMANDE :** .....

Port : 7 € pour un ouvrage .....

1 € par ouvrage supplémentaire .....

**TOTAL OUVRAGES + PORT** .....

Le ....., signature :

**CI-JOINT :**

Chèque bancaire à l'ordre de la SPF  Virement\* Date : \_ \_ / \_ \_ / \_ \_

Carte bancaire :  CB nationale  Mastercard  Visa

N° de carte bancaire : \_ \_ \_ \_ \_

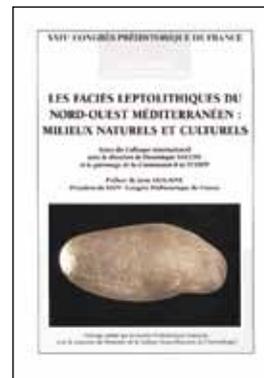
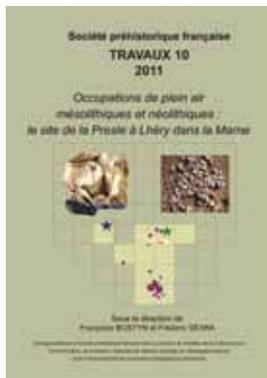
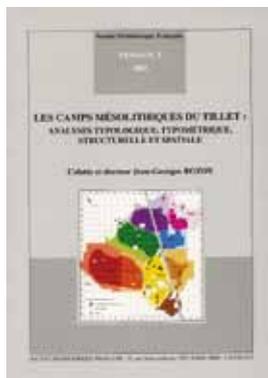
Cryptogramme (3 derniers chiffres) : \_ \_ \_ Date d'expiration : \_ \_ / \_ \_

\*La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France  
• RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR

# L'AFFAIRE DU TRIMESTRE !

Promotion exceptionnelle  
Remise de 50 % valable du 1<sup>er</sup> octobre au 31 décembre 2015

## MÉSOLITHIQUE



Réf.	Titre	Prix unitaire	Quantité	Prix
M32	F. SURMELY, <i>Le site mésolithique des Baraquettes (Velzic, Cantal) et le peuplement de la moyenne montagne cantalienne, des origines à la fin du Mésolithique</i>	35 € - 17 €		
T2	C. et J.-G. ROZOY, <i>Les camps mésolithiques du Tillet : analyses typologique, typométrique, structurelle et spatiale</i>	22 € - 11 €		
T10	F. BOSTYN et F. SEARA, <i>Occupations de plein air mésolithiques et néolithiques : le site de la Presle à Lhéry dans la Marne</i>	40 € - 20 €		
C27-2	CARCASSONNE 1994, Volume 1 : <i>Les faciès leptolithiques du Nord-Ouest méditerranéen : milieux naturels et culturels</i>	25 € - 12 €		

Commande en ligne avec paiement sécurisé :

[www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)

ou

Commande par courrier à remplir et retourner, daté et signé, accompagné du règlement,  
à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,  
Pôle éditorial, boîte 41, 21, allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE COMPLÈTE : .....

TÉLÉPHONE : ..... E-MAIL : .....

**MONTANT TOTAL DE MA COMMANDE :** .....

Port : 7 € pour un ouvrage .....

1 € par ouvrage supplémentaire .....

**TOTAL OUVRAGES + PORT** .....

Le ....., signature :

**CI-JOINT :**

Chèque bancaire à l'ordre de la SPF  Virement\* Date : \_ \_ / \_ \_ / \_ \_

Carte bancaire :  CB nationale  Mastercard  Visa

N° de carte bancaire : \_ \_ \_ \_ \_

Cryptogramme (3 derniers chiffres) : \_ \_ \_ Date d'expiration : \_ \_ / \_ \_

\*La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France  
• RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSFRPPPAR

# PROCHAIN CONGRÈS PRÉHISTORIQUE DE FRANCE

*XXVIII<sup>e</sup> Congrès préhistorique de France*

**AMIENS, du 30 mai au 4 juin 2016**

**Salle Robida (DRAC Picardie) et Espace Dewailly**

**Préhistoire de l'Europe du Nord-Ouest  
Mobilité, climats et entités culturelles**

La vallée de la Somme où est née la Préhistoire en tant que nouvelle discipline scientifique dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle s'inscrit dans le carrefour de l'Europe du Nord-Ouest. Depuis un siècle et demi le Nord de la France reste au cœur des problématiques portant sur les premiers peuplements de l'Europe. Cette importance repose en grande partie sur un cadre géologique, chronologique et paléoenvironnemental parmi les mieux établis au monde pour le dernier million d'années. Les enjeux de la recherche préhistorique actuelle (mobilité des groupes humains, interactions entre les données archéologiques, climatiques et environnementales, identités techniques et culturelles des ensembles archéologiques...) seront discutés dans le contexte du Nord-Ouest de l'Europe. Les données ou les modèles des régions voisines apporteront leur contribution en terme de comparaison à travers cinq sessions qui couvriront l'ensemble de la Préhistoire depuis les origines jusqu'à l'âge du Bronze inclus (Paléolithique ancien et moyen, Paléolithique supérieur initial, transition Paléolithique final-Mésolithique, Néolithique dans le cadre des journées d'INTERNÉO, âge du Bronze dans le cadre des réunions de l'APRAB).

# Programme

## Session 0 – Historiographie

responsables : Noël COYE et Arnaud HUREL

## Session 1 – L'Europe du Nord-Ouest au Pléistocène moyen

responsables : Jean-Luc LOCHT, David HÉRISSEON et Dominique CLIQUET

## Session 2 – Palethnologie du Paléolithique supérieur ancien : où en sommes-nous ?

responsables : Cyril MONTOYA, Clément PARIS et Pierre BODU

## Session 3 – L'Europe du Nord-Ouest autour de 9600 cal. BC : Quels changements ?

responsables : Jean-Pierre FAGNART, Ludovic MEVEL, Boris VALENTIN et Mara-Julia WEBER

## Session 4 – L'exploitation du milieu au Néolithique dans le quart nord-ouest de l'Europe : contraintes environnementales, identités techniques et choix culturels

### Sous session 4.1 – Exploitation des ressources minérales au Néolithique : contraintes naturelles et choix culturels

responsables : Françoise BOSTYN et François GILIGNY

### Sous session 4.2 – Exploitation des ressources végétales et animales au Néolithique : approches croisées des chaînes opératoires

responsables : Caroline HAMON et Aurélie SALAVERT

## Session 5 – La fin du Néolithique et la genèse du Bronze ancien dans l'Europe du Nord-Ouest

responsables : Nathalie BUCHEZ, Olivier LEMERCIER, Ivan PRAUD et Marc TALON

Un site web spécifique au congrès a été mis en place :

<http://cpf2016.sciencesconf.org>

Il délivre toutes les informations pratiques nécessaires (programmes détaillés, calendrier des manifestations, horaires, réservations, inscriptions, résumés des communications, excursions...) et permet l'inscription en ligne des participants.

Responsables du comité d'organisation :

Cyril Montoya, Jean-Pierre Fagnart et Jean-Luc Locht

Renseignements :

Contactez Cyril Montoya, service régional de l'Archéologie de Picardie,  
5, rue Henri Daussy, 80044 Amiens cedex 1  
([cyril.montoya@culture.gouv.fr](mailto:cyril.montoya@culture.gouv.fr))

# RENCONTRES NORD-SUD DE PRÉHISTOIRE RÉCENTE

*Habitations et Habitat du Néolithique à l'âge du Bronze  
en France et ses marges*

**II<sup>e</sup> Rencontres Nord-Sud de Préhistoire Récente  
Dijon, 19-21 novembre 2015**



Les secondes Rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente auront pour thème « Habitations et Habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges ». À l'échelle nationale et au-delà, ce thème apparaît fédérateur pour les archéologues intéressés par les questionnements générés par la multiplication des découvertes de plans d'habitations et de structures domestiques connexes, notamment, ces dernières années, à l'occasion d'opérations d'archéologie préventive. Un large renouvellement des connaissances acquises dans ce domaine a ainsi été opéré. Cependant, si plusieurs colloques récents comme celui du CTHS en 2002 sur l'habitat de la fin du Néolithique et de la Protohistoire, celui de Marseille en 2003 sur l'habitat du Sud de la France, des Rencontres autour de la terre crue, et dernièrement ceux concernant les enceintes (CRABE Néo 2012, Carcassonne 2012), ont été conduits, aucune manifestation d'ampleur nationale voire internationale n'a offert l'opportunité, à ce jour, de faire un bilan général transculturel sur l'habitat néolithique et de l'âge du Bronze en France dans son contexte européen.

Dans le cadre de cette manifestation, ce bilan s'articulera à partir de quatre thèmes :

- Architectures comparées;
- Habitats fugaces, traces, fréquentations...;
- L'espace habité et ses corollaires;
- Habitat groupé, habitat dispersé, habitat contraint.

Environ 43 communications orales et 20 posters proposeront synthèses et nouvelles découvertes concernant la France mais aussi les pays limitrophes.

Au-delà de la thématique retenue pour cette seconde édition, les Rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente se veulent un espace d'échanges pour l'ensemble de la communauté des chercheurs investis dans le Néolithique et l'âge du Bronze.

Les II<sup>e</sup> Rencontres Nord-Sud de Préhistoire Récente sont un colloque commun de :

- l'Association pour la promotion de la recherche sur l'âge du Bronze (APRAB);
- l'Association pour les études interrégionales sur le Néolithique (InterNéo);
- l'Association des Rencontres méridionales de Préhistoire récente (RMPR).

**Le colloque est organisé sous le parrainage de la Société préhistorique française,**  
en partenariat avec l'UMR 6298 « ArTeHiS » et avec le soutien l'université de Bourgogne,  
le service régional de l'Archéologie de Bourgogne, le ministère de la Culture et l'INRAP.

Renseignements et préinscriptions : <http://ns2.sciencesconf.org>

Contact : [ns2@sciencesconf.org](mailto:ns2@sciencesconf.org)

# PROCHAINES SÉANCES DE LA SPF

## *Creuser au Mésolithique*

**Châlons-en-Champagne (Marne), 29-30 mars 2016**



Photographie verticale d'une partie des fosses mésolithiques mises au jour à Recy « le Mont Grenier », Marne (© INRAP)

Longtemps, les populations mésolithiques ont été jugées incapables à creuser des trous dans le sol. Et, dans l'esprit de nombreux archéologues, le Mésolithique demeure une période où ces populations ont eu un ancrage au sol très limité voire inexistant, la question de structure en creux restant incongrue, pour le moins exceptionnelle.

Dans ce contexte, la fouille du site d'Auneau au début des années 1990 par C. Verjux a marqué un véritable renouveau dans la recherche française, en rapprochant le territoire français des pays nordiques et des îles Britanniques, où cette connaissance était acquise. Elle a ouvert la voie en proposant une vision renouvelée des sociétés mésolithiques guidant l'étude des structures en creux qui s'est développée depuis. Toutefois, malgré la croissance exponentielle des fouilles de sauvetage puis préventives sur tout le territoire, celle du nombre de structures en creux mésolithique n'a pas suivi le même rythme. Le préjugé persistant évoqué plus haut, la méconnaissance de ce

à quoi peuvent ressembler des fosses préhistoriques tout comme la difficulté de détection des restes de culture matérielle associée sont probablement parmi les principales raisons de leur « sous »-détection.

Très récemment, à la faveur des opérations d'archéologie préventive, les plaines de Champagne ont vu émerger plusieurs dizaines de gisements de structures dominées par un type particulier de fosse, cylindrique et profonde. Par le hasard de la fortune, d'autres régions, Picardie, Alsace, Bretagne, réalisaient des découvertes de même nature. Proches de celle d'Auneau et de certains sites fouillés plus anciennement en Île-de-France ou en Picardie, elles s'en distinguent par une quasi-absence de restes matériels ou d'autres vestiges qui indiqueraient des aires d'habitat.

Les nombreuses interrogations dont font l'objet ces fosses témoignent du faible recul que nous avons depuis leur découverte. Il existe une multitude d'activités humaines pouvant laisser une empreinte au sol s'apparentant aux fosses découvertes. Bien que deux hypothèses (stockage et chasse) soient actuellement discutées plus en détail, il convient de rester ouvert et réceptif à toute nouvelle interprétation. La mise en place d'un programme spécifique de recherche interdisciplinaire les concernant est indispensable pour mieux comprendre leur nature, le potentiel d'information qu'elles renferment mais également les stratégies à adopter pour une meilleure détection. Le développement fulgurant des découvertes de ce type en Champagne n'est incontestablement pas dû à une particularité géographique propre à cette région.

Les deux journées de cette séance de la SPF, soutenues par l'INRAP, la DRAC et la communauté d'agglomération de Châlons-en-Champagne, visent à faire le point des découvertes de vestiges en creux mésolithiques, en France comme dans les autres pays européens, et de dresser un panorama le plus complet des types des vestiges possibles. L'accent sera mis sur les différentes méthodes d'analyse employées traitant aussi bien des informations environnementales, des processus taphonomiques que des éléments de datation. Ces journées seront aussi l'occasion de débattre des fonctions possibles ou envisagées pour les nouvelles découvertes afin de comprendre l'apport de ces gisements à la compréhension du monde mésolithique.

Organisateurs : Nathalie Achard-Corompt, Vincent Riquier

Contacts : [nathalie.achard-corompt@inrap.fr](mailto:nathalie.achard-corompt@inrap.fr) ; [vincent.riquier@inrap.fr](mailto:vincent.riquier@inrap.fr)

# NOUVELLE PARUTION



## MÉMOIRE 61 DE LA SPF

### *Le dolmen de l'Ubac à Goult (Vaucluse)*

*Archéologie, environnement  
et évolution des gestes funéraires  
dans un contexte stratifié*

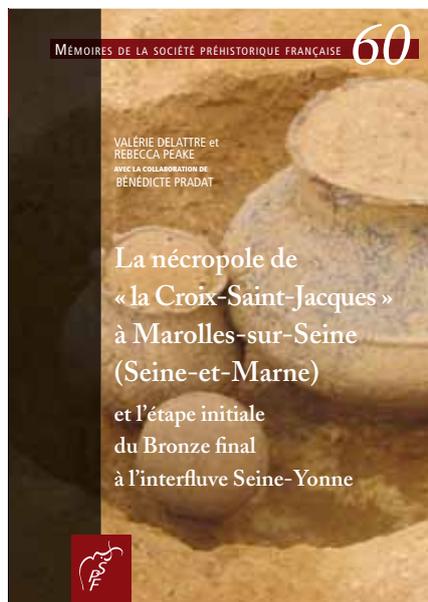
Sous la direction de  
Bruno BIZOT et Gérard SAUZADE

Le dolmen de l'Ubac a été découvert en 1994 à l'occasion d'une crue. Situé dans une plaine alluviale et au pied des premiers reliefs du Luberon, il a été protégé de toute altération par d'importants apports sédimentaires. La remarquable séquence stratigraphique en relation avec ce monument a offert l'opportunité de préciser l'évolution des apports sédimentaires et du couvert végétal depuis le Néolithique ancien jusqu'à l'âge du fer. La fouille intégrale du monument a pour sa part révélé une possible occupation funéraire de la fin du Néolithique moyen précédant la construction du dolmen entre 3300 et 2900 av. J-C. L'architecture de la chambre funéraire et du tertre ont pu être restitués. Tout au long de l'utilisation de la sépulture, ces structures emboîtées ont évolué sous le coup d'une altération progressive des éléments structurants et de remaniements anthropiques. Dans la chambre funéraire, des apports sédimentaires réguliers ont fossilisé les vestiges et quatre phases d'occupation ont pu être distinguées. Le fonctionnement de cette sépulture ayant accueilli une cinquantaine d'individus de tous âges et sexe et le traitement des cadavres ont pu être restitués pour chaque phase par l'étude in situ et l'analyse des vestiges osseux. Quelques caractères anthropologiques et paléopathologiques apportent des précisions sur les défunts. L'utilisation funéraire du site prend fin avant 2600 av J-C. Une fréquentation sporadique des lieux est encore perceptible à l'âge du Bronze ancien, avant que le monument soit totalement recouvert par les limons.

*The Ubac long chamber dolmen was discovered in 1994 due to a flood. Located on an alluvial plain, at the foot of the slopes of the Luberon region, it had been protected from damage by thick sedimentary deposits. The remarkable stratigraphic sequence related to this monument has provided an opportunity to clarify the evolution of sedimentary deposits and plant cover from the early Neolithic to the Iron Age. Complete excavation of the monument has revealed a possible funerary occupation dating from the end of the Middle Neolithic, prior to construction of the dolmen between 3300 and 2900 BC. The architecture of the funerary chamber and the mound have been reconstituted. They evolved throughout the period of use of the tomb, due to both gradual deterioration of the structural elements and anthropogenic alterations. In the funerary chamber, regular sedimentary deposits 'fossilised' the remains and four occupation phases have been identified. While in use, the tomb received some fifty individuals of all ages, both male and female, and it has proved possible to establish the treatment given to the corpses for each phase thanks to in situ research and analysis of the bone remains. Some anthropological and palaeopathological characteristics provide precise information on the deceased. Funerary use of the site ended before 2600 BC. Sporadic visits to the site were still evident during the Early Bronze Age, until the monument was completely covered by alluvia.*

ISBN : 2-913745-61-X. Prix : 30 € + 7 € (port).

# NOUVELLE PARUTION



## MÉMOIRE 60 DE LA SPF

### *La nécropole de la Croix-Saint-Jacques à Marolles-sur-Seine et l'étape initiale du Bronze final à l'interfluve Seine-Yonne*

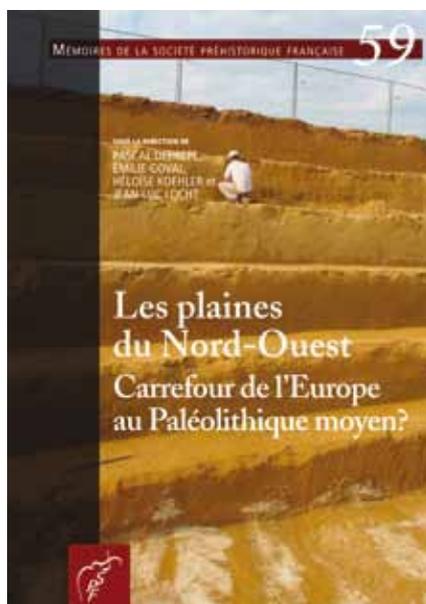
Valérie DELATTRE et Rebecca PEAKE  
avec la collaboration de Bénédicte PRADAT

La nécropole de Marolles-sur-Seine « La Croix-Saint-Jacques » (Seine-et-Marne), fouillée en 2004 par l'INRAP, compte parmi les espaces funéraires de l'âge du Bronze les mieux conservées de la Bassée, comprenant 7 monuments funéraires pour 61 sépultures conservées (10 inhumations et 51 incinérations). L'occupation, relativement courte, se concentre sur une période d'environ trois siècles (vers 1400 à 1100 av. J.-C.) qui la distingue nettement des nécropoles voisines de Marolles-sur-Seine « La Croix de la Mission » (40 sépultures sur 1 500 ans) et « Les Gours aux Lions » (une quarantaine de sépultures datées du Bronze final I au Bronze final IIIb). La quantité et la qualité des données issues de l'étude pluridisciplinaire de cet espace permettent une observation multiple et complémentaire des comportements humains et des gestuelles funéraires : incinérés ou inhumés, le défunt et son mobilier d'accompagnement (panoplie personnelle, armement, parure, accessoires vestimentaires, offrandes alimentaires) participent de la mise en scène individuelle et collective de la mort, de façon aussi bien souterraine (coffrage imposant, agencement codifié des dépôts) qu'aérienne (érection de monuments tumulaires qui s'inscrivent de façon pérenne dans le paysage). La grille de lecture ainsi définie permet d'appréhender la gestion de la mort et des morts à la fin de l'âge du Bronze dans la vallée de la haute Seine.

*The Marolles-sur-Seine 'La Croix-Saint-Jacques' cemetery (Seine-et-Marne), excavated in 2004 by INRAP, is with its 7 monuments and 61 tombs (10 inhumations and 51 cremations) one of the best preserved funerary sites dating from the Bronze Age in the area of 'La Bassée'. The cemetery was used for a relatively short period of time, about three centuries (1400–1100 BC) which sets it apart from the neighbouring sites of Marolles-sur-Seine 'La Croix de la Mission' (40 tombs over 1,500 years) and 'Les Gours aux Lions' (over 40 tombs covering most of the Late Bronze Age). The quality and quantity of the data from this interdisciplinary study has enabled observations of comportments and actions within the funerary sphere: whether cremated or buried the dead and their accompanying objects (personal effects, weapons, adornments, offerings of food) participate in the individual and collective staging of death, from the codified organisation of objects in the tomb and the large funerary chambers to the building of monuments that permanently mark the surrounding countryside. This framework gives an insight into how death was perceived and managed during the Late Bronze Age in the upper Seine Valley.*

ISBN : 2-913745-60-1. Prix : 25 € + 7 € (port).

# NOUVELLE PARUTION



MÉMOIRE 59 DE LA SPF

## *Les plaines du Nord-Ouest*

### *Carrefour de l'Europe au Paléolithique moyen?*

Sous la direction de

Pascal DEPAEPE, Émilie GOVAL,

Héloïse KOEHLER et Jean-Luc LOCHT

Grâce aux découvertes et aux analyses menées ces vingt dernières années sur les sites de l'Europe du Nord-Ouest, il est désormais possible d'aborder le fonctionnement de cet espace géographique et son rôle dans la diffusion des cultures du Paléolithique moyen. En mars 2008, les journées thématiques de la Société préhistorique française se sont tenues à Amiens. La question posée aux participants de cette rencontre scientifique était la suivante : les plaines du Nord-Ouest étaient-elles le carrefour de l'Europe au Paléolithique moyen ? Par cette manifestation, il s'agissait de dresser le bilan des connaissances sur les différents systèmes techniques qui apparaissent dans cet espace géographique, d'engager une approche des territoires paléolithiques et des contacts entre le Nord, l'Ouest et le Sud de l'Europe. Il s'agissait non seulement de présenter de nouvelles données archéologiques mais également d'aborder de manière synthétique différents faciès du Paléolithique moyen selon des aires chronoculturelles spécifiques. Seize communications ont été rassemblées au sein de cet ouvrage abordant des thématiques diverses mais complémentaires. Ainsi est présenté le cadre général dans lesquelles s'inscrivent les plaines du Nord-Ouest au Paléolithique moyen, puis trois grandes sphères géographiques sont abordées : les données du Nord de la France et du Bassin parisien, celles de l'Ouest et du Sud-Ouest de la France et enfin leur confrontation à l'Europe du Nord-Ouest (Grande-Bretagne, Belgique et Allemagne essentiellement). Le lecteur aura également plaisir à nourrir sa réflexion à la fin de cet ouvrage où l'ensemble des discussions ayant eu lieu durant ces journées ont été retranscrites.

*As a result of discoveries and analyses carried out over the last twenty years at Northwest European sites, it is now possible to address the use of this geographic region and its role in the spread of Middle Paleolithic cultures. In March 2008, the themed days organized by the Société préhistorique française were held in Amiens. The question asked of the participants at this scientific meeting was the following: Did the northwest plains serve as the crossroads of Europe during the Middle Paleolithic? The aim of the meeting was to present summaries of current knowledge regarding different technical systems that appear in this geographic area and develop an approach to study Paleolithic territories and contacts between Northern, Western and Southern Europe. This included not only the presentation of new archaeological data, but also broader discussion of the different Middle Paleolithic facies by specific chronocultural areas.*

*Sixteen communications are offered in this work, focusing on different but complementary topics. The wider context in which the northwest plains are found during the Middle Paleolithic is thus presented, in which three broad geographic regions are examined: data from Northern France and the Paris Basin, Western and the South of France and finally, their comparison with Northwest Europe (essentially Great Britain, Belgium and Germany). The reader will also benefit from the transcripts of all discussions that took place during the meeting, found at the end of this volume.*

ISBN : 2-913745-58-X. Prix : 35 € + 7 € (port).

# TARIF 2015

## DES PUBLICATIONS DE LA SPF

 : également téléchargeable avec paiement sécurisé en ligne sur le site web de la SPF [www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org) (tarifs spécifiques)

 : disponible au format papier

 : version papier épuisée, livré en copie sur CD-ROM au format PDF, mise en ligne progressivement pour téléchargement gratuit 

 : téléchargement gratuit en ligne sur le site web de la SPF [www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)

Adhérents de la Société préhistorique française : – 20 % sur tout le catalogue !

### BULLETINS DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Réf.		Prix
B1	Le bulletin entre 1904 et 1992 (à l'unité)	5
B2	Le bulletin « Études et Travaux » entre 1964 et 1992 (à l'unité)	15
B3	Le bulletin 1993 et 1995 (à l'unité)	10
B4	Le bulletin 1996-2014 (à l'unité)  (2008-2014)	15
B5	Le dernier bulletin (à l'unité)	25
B6	L'année complète de publications (bulletins et études et travaux)	50
B7	La collection complète de 1904 à 2015	5000

 Pour les bulletins épuisés, nous fournissons une copie au format PDF sur CD-Rom

### TABLES ET INDEX DU BULLETIN

Réf.		Support	Prix
IB1	BSPF Index 1904-1973. Vol. 1: Index bibliographique; vol. 2: Index géographique; vol. 3: index thématique		55
IB2	BSPF Index de mise à jour (1974-1983)		10
IB3	BSPF Index de mise à jour (1984-2000) : 1 vol. + 1 CD		20
IB4	La série des 5 volumes		80

### MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Réf.	Date	Auteur(s)	Titre	Support	Prix
M1	1911	Baudoin, Dsmazières, Coutil, Boismoreau	<i>Textes divers</i>		10
M5	1959	9 auteurs	<i>Textes divers</i>		10
M6	1962	Cheynie	<i>Le Cirque de la Patrie</i>		10
M7	1969	H. de Lumley	<i>Une cabane acheuléenne dans la grotte du Lazaret, Nice</i>		10
M8	1970	C. et D. Mordant	<i>Le site protohistorique de Gours-aux-Lions, Seine et Marne</i>		20
M9	1972	J. Guilaine	<i>L'Âge du Bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège</i>		30
M10	1972	J.-L. Roudil	<i>L'Âge du Bronze en Languedoc oriental</i>		30
M12	1976	C. Burnez	<i>Le Néolithique et le Chalcolithique dans le Centre-Ouest de la France</i>		30
M13	1978	R. Arambourou	<i>Le gisement préhistorique de Duruthy à Sordes-l'Abbaye, Landes</i>		20
M14	1980	J.-P. Mohen	<i>L'Âge du Fer en Aquitaine</i>		30
M15	1981	F. Champagne et R. Espitalié	<i>Le Piage, site préhistorique du Lot</i>		20
M16	1983	F. Poplin	<i>La faune et l'homme préhistoriques, dix études en hommage à J. Bouchud</i>		10
M18	1984	O. Buchsenschutz	<i>Structures d'habitat et fortifications de l'Âge du Fer en France septentrionale</i>		20

## TARIF 2015 DES PUBLICATIONS DE LA SPF

Réf.	Date	Auteur(s)	Titre	Support	Prix
M19	1988	J.-Ph. Rigaud	<i>La Grotte Vaufrey, Dordogne</i>	épuisé	—
M20	1988	M. Olive	<i>Une habitation magdalénienne d'Etiolles</i>		20
M21	1989	A. Tuffreau et J. Sommé	<i>Le gisement paléolithique moyen de Biache-Saint-Vaast (Pas de Calais), vol. 1</i>		20
M22	1995	L.G. Straus	<i>Les derniers chasseurs de rennes du monde pyrénéen. L'abri Dufaure: un gisement tardiglaciaire en Gascogne</i>		20
M23	1996	G. Gaucher	<i>Fouilles de Pincevent II</i>		20
M24	1997	J.-P. Fagnart	<i>La fin des temps glaciaires dans le Nord de la France</i>		30
M25	1999	C. Burnez et P. Fouéré	<i>Les Enceintes néolithiques de Diconche à Saintes (Charente-Maritime) 2 volumes</i>		10
M26	2000	J. Évin, C. Oberlin, J.-P. Daugas, J.-F. Salles	<i>Actes du 3<sup>e</sup> Congrès International sur <sup>14</sup>C et Archéologie</i>		10
M27	2000	L. Salanova	<i>La question du Campaniforme en France et dans les îles anglo-normandes</i>	épuisé	—
M28	2000	G. Pion	<i>Le Paléolithique supérieur récent : Nouvelles données sur le peuplement et l'environnement</i>		10
M29	2002	F. Bon	<i>L'Aurignacien entre Mer et Océan. Réflexion sur l'unité des phases anciennes de l'Aurignacien</i>		30
M30	2002	J. Combier et A. Montet-White	<i>Solutré 1968-1998</i>		10
M31	2003	H. Deloge et L. Deloge	<i>Le Rocher de la Caille, site magdalénien de plein air au Saut-du-Perron (Loire)</i>		40
M32	2003	F. Surmely	<i>Le site mésolithique des Baraquettes (Velzic, Cantal) et le peuplement de la moyenne montagne cantalienne, des origines à la fin du Mésolithique</i>		35
M33	2003	P. Chambon et J. Leclerc	<i>Les pratiques funéraires néolithiques avant 3500 av. J.-C. en France et dans les régions limitrophes</i>		10
M34	2004	P.-Y. Milcent	<i>Le Premier Âge du fer en France centrale (2 volumes)</i>		10
M35	2004	M. Van der Linden et L. Salanova	<i>Le troisième millénaire dans le Nord de la France et en Belgique</i>		10
M36	2005	G. Marchand et A. Tresset.	<i>Unité et diversité des processus de néolithisation sur la façade atlantique de l'Europe (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> millénaires av. J.-C.)</i>		38
M37	2005	P. Ambert et J. Vaquer	<i>La première métallurgie en France et dans les pays limitrophes</i>		10
M38	2005	A. Chollet et V. Dujardin	<i>La grotte du Bois Ragot à Goux (Vienne), Magdalénien et Azilien</i>		45
M39	2005	V. Dujardin	<i>Industrie osseuse et parures du Solutréen au Magdalénien en Europe</i>		45
M40	2005	J.-P. Bracco et C. Montoya	<i>D'un monde à l'autre. Les systèmes lithiques pendant le Tardiglaciaire autour de la Méditerranée nord-occidentale</i>		10
M41	2007	P. Depaeppe	<i>Le Paléolithique moyen de la vallée de la Vanne (Yonne, France) : matières premières, industries lithiques et occupations humaines</i>		10
M42	2007	B. Quilliec	<i>L'épée atlantique : échanges et prestige au Bronze final (+ 1 CD-Rom)</i>		45
M43	2007	P. Moinat et P. Chambon	<i>Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental</i>		40
M44	2008	L. Burnez-Lanotte, M. Illet et P. Allard	<i>Fin des traditions danubiennes dans le Néolithique du Bassin parisien et de la Belgique (5100-4700 av. J.-C.). Autour des recherches de Claude Constantin</i>		45
M45	2008	J.-P. Fagnart et al.	<i>Le début du Mésolithique en Europe du Nord-Ouest</i>		10
M46	2008	M.-H. Moncel	<i>Le site de Payre. Occupations humaines dans la vallée</i>		45
M47	2008	J. Jaubert, J.-G. Bordes et I. Ortega	<i>Les sociétés du Paléolithique dans un Grand Sud-Ouest de la France : nouveaux gisements, nouveaux résultats, nouvelles méthodes</i>		10
M48	2009	A. Beeching et I. Sénépart	<i>De la maison au village. L'habitat néolithique dans le Sud de la France et le Nord-Ouest méditerranéen</i>		10
M49	2009	S. Bonnardin	<i>La parure funéraire des premières sociétés agro-pastorales des Bassins parisien et rhénan : Rubané, Hinkesleint et Villeneuve-Saint-Germain</i>		52

## TARIF 2015 DES PUBLICATIONS DE LA SPF

Réf.	Date	Auteur(s)	Titre	Support	Prix
M50	2009	G. Pion	<i>La fin du Paléolithique supérieur dans les Alpes du nord françaises et le Jura méridional. Approches culturelles et environnementales</i>		35
M51	2010	C. Manen, F. Convertini, D. Binder, I. Sénépart	<i>Premières sociétés paysannes de Méditerranée occidentale. Structures des productions céramiques</i>		20
M52	2011	N. Goutas, L. Klaric, D. Pesesse, P. Guillermin	<i>À la recherche des identités gravettiennes : actualités, questionnements et perspectives</i>		20
M53	2011	A. Augereau et P. Chambon	<i>Les occupations néolithiques de Macherin à Monéteau (Yonne)</i>		48
M54	2012	V. Guillomet-Malmas-sari	<i>D'une révolution à l'autre. Pour une épistomologie de la problématique de transition en Préhistoire</i>		35
M55	2013	V. Blouet et al.	<i>Le Néolithique ancien en Lorraine (2 vol. + DVD)</i>		65
M56	2013	P. Bodu et al.	<i>Le Paléolithique supérieur ancien de l'Europe du Nord-Ouest</i>		45
M57	2014	M. Julien et C. Karlin (dir.)	<i>Un automne à Pincevent. Le campement magdalénien du niveau IV20</i>		60
M58	2014	C. Billard, F. Bostyn, C. Hamon et K. Meunier	<i>L'habitat du Néolithique ancien de Colombelles « Le Lazzaro » (Calvados)</i>		40
M59	2014	P. Depaepe, É. Goval, H. Koehler et J.-L. Locht	<i>Les plaines du Nord-Ouest : carrefour de l'Europe au Paléolithique moyen?</i>		35
M60	2015	V. Delattre et R. Peake	<i>la nécropole de « la Croix-Saint-Jacques » à Marolles-sur-Seine...</i>		25
M61	2015	B. Bizot et G. Sauzade (dir.)	<i>Le dolmen de l'Ubac à Goult (Vaucluse)</i>		30

## TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Réf.	Date	Auteur(s)	Titre	Support	Prix
T1	2000	Collectif	<i>Habitats et nécropoles à l'Âge du bronze sur le Transmanche et le TGV Nord</i>	épuisé	–
T2	2002	C. et J.-G. Rozoy	<i>Les camps mésolithiques du Tillet : analyses typologique, typométrique, structurelle et spatiale</i>		22
T3	2002	F. Blaizot et P.-Y. Milcent	<i>L'ensemble funéraire Bronze final et de La Tène ancienne de Champ Lamet à Pont-du-Château (Puy-de-Dôme)</i>		25
T4	2003	F. Bostyn	<i>Néolithique ancien en Haute-Normandie : Le village Villeneuve-Saint-Germain de Poses " Sur la Mare " et les sites de la boucle du Vaudreuil</i>	épuisé	–
T5	2004	J.-Y. Tinévez	<i>Le site de la Hersonnais à Pléchéatel (Ille-et-Vilaine) : un ensemble de bâtiments collectifs du Néolithique final</i>		25
T6	2005	Collectif	<i>Recherches pluridisciplinaires dans la grotte Chauvet</i>		30
T7	2007	M. Jarry et al.	<i>Les Bosses (Lamagdelaine, Lot, France) : un gisement paléolithique moyen antérieur à l'avant-dernier Interglaciaire sur la moyenne terrasse du Lot</i>		35
T8	2008	G. Bailloud, C. Burnez, H. Duday, C. Louboutin	<i>La grotte sépulcrale d'Artenac à Saint-Mary (Charente), révision du gisement éponyme</i>		30
T9	2009	I. Praud	<i>Le Néolithique ancien dans la basse vallée de la Marne : un site Villeneuve-Saint-Germain producteur de lames en silex tertiaire à Ocquerre « La Rocluche » (Seine-et-Marne)</i>		10
T10	2011	F. Bostyn et F. Seara	<i>Occupations de plein air mésolithiques et néolithiques : le site de la Presle à Lhéry dans la Marne</i>		40

## SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Réf.	Date	Auteur(s)	Titre	Support
S1	2012	P.-A. de Labriffe et É. Thirault (dir.)	<i>Produire des haches au Néolithique : de la matière première à l'abandon</i>	
S2	2013	B. Valentin et al.	<i>Paletnographie du Mésolithique / Mesolithic Palethnography (version bilingue)</i>	
S3	2014	M. Langlais et al.	<i>Les groupes culturels de la transition Pléistocène-Holocène entre Atlantique et Adriatique</i>	

## TARIF 2015 DES PUBLICATIONS DE LA SPF

### CONGRÈS PRÉHISTORIQUES DE FRANCE

Réf.	Session	Support	Prix
C13	PARIS 1950		20
C14	STRASBOURG-METZ 1953		20
C15	POITIERS-ANGOULÊME 1956		20
C16	MONACO 1959		20
C18	AJACCIO 1966		20
C19	AUVERGNE 1969		20
C20	PROVENCE 1974		20
C21-1	MONTAUBAN-CAHORS 1979, Vol. 1		20
C21-2	MONTAUBAN-CAHORS 1979, Vol. 2		20
C22-2	LILLE-MONS 1984, <i>Chronostratigraphie et faciès culturels du Paléolithique inférieur et moyen en Europe du Nord-Est</i>		20
C22-3	LILLE-MONS 1984, <i>Les relations entre le continent et les îles Britanniques à l'Âge du bronze</i>		20
C23	PARIS 1989, <i>Le temps de la Préhistoire</i> , J.-P. Mogen (dir.), 2 vol.		20
C24-1	CARCASSONNE 1994, Volume 1 : <i>Les faciès leptolithiques du Nord-Ouest méditerranéen : milieux naturels et culturels</i>		25
C24-2	CARCASSONNE 1994 Volume 2 : <i>Le Néolithique du Nord-Ouest méditerranéen</i>		25
C24-3	CARCASSONNE 1994, Vol. 3. <i>Habitats, économies et sociétés du Nord-Ouest méditerranéen de l'Âge du bronze au Premier Âge du fer</i>		25
C25	NANTERRE 2000, <i>Approches fonctionnelles en Préhistoire</i>		10
C26	AVIGNON-BONNIEUX 2004. Centenaire de la Société préhistorique française, <i>Un siècle de construction du discours scientifique en Préhistoire</i> , 3 vol.	  	90
C27-1	BORDEAUX-LES EYZIES 2010. <i>Transitions, ruptures et continuité en Préhistoire</i> , vol. 1 : <i>Évolution des techniques - Comportements funéraires - Néolithique ancien</i>		40
C27-2	BORDEAUX-LES EYZIES 2010. <i>Transitions, ruptures et continuité en Préhistoire</i> , vol. 2 : <i>Paléolithique et Mésolithique</i>		40

### FICHES TYPOLOGIQUES DE L'INDUSTRIE OSSEUSE PRÉHISTORIQUE

Réf.	Date	Titre	Support	Prix
TO1	1988	Sagaies		25
TO2	1988	Propulseurs		25
TO3	1990	Poinçons, pointes, poignards, aiguilles		25
TO4	1991	Objets de parure		55
TO5	1992	Bâtons percés, baguettes		10
TO6	1993	Éléments récepteurs		10
TO7	1995	Éléments barbelés		10
TO8	1998	Biseaux et tranchants		10
TO9	2001	Objets méconnus		25
TO10	2002	Compresseurs, percuteurs, retouchoirs		25
TO11	2004	Matières et techniques		35
TO12	2009	Instruments sonores		30

## TARIF 2015 DES PUBLICATIONS DE LA SPF

### ACTES DES JOURNÉES D'INFORMATION INTERNÉO

Réf.	Tome	Titre	Support	Prix
J11	Internéo 1	Actes de la journée d'information du 23 novembre 1996, Paris		10
J12	Internéo 2	Actes de la journée d'information du 14 novembre 1998, Paris		15
J13	Internéo 3	Actes de la journée d'information du 2 décembre 2000, Paris		15
J14	Internéo 4	Actes de la journée d'information du 16 novembre 2002, Paris		10
J15	Internéo 5	Actes de la journée d'information du 20 novembre 2004, Paris		10
J16	Internéo 6	Actes de la journée d'information du 18 novembre 2006, Paris		15
J17	Internéo 7	Actes de la journée d'information du 22 novembre 2008, Paris		15
J18	Internéo 8	Actes de la journée d'information du 20 novembre 2010, Paris		25
J19	Internéo 9	Actes de la journée d'information du 17 novembre 2012, Paris		25
J110	Internéo 10	Actes de la journée d'information du 22 novembre 2014, Paris		25

### TYPLOGIES DES OBJETS DE L'ÂGE DU BRONZE EN FRANCE

Réf.	Date	Auteur(s)	Titre	Support	Prix
TB1	1972	G. Gaucher et J.-P. Mohen	Épées		10
TB2	1983	J. Briard et J.-P. Mohen	Poignards, Pointes de lance, etc.		15
TB3	1976	J. Briard et G. Verron	Haches (1)		15
TB4	1976	J. Briard et G. Verron	Haches (2)		15
TB5	1975	J.-P. Nicolardot et G. Gaucher	Outils		10
TB6	1981	F. Audouze et G. Gaucher	Épingles		15
TB7	1990	C. Éluère et J. Gomez de Soto	Colliers, bracelets et boucles		10
TB0	1972-1990	Fascicules 1 à 7		 	75

### HORS COLLECTION

Réf.	Date	Auteur(s)	Titre	Support	Prix
HC1	1937	E. Hue	<i>Crânes paléolithiques</i> (extrait du 12° CPF - Toulouse-Foix, 1936)		10
HC2	1942	J. Blanchard	<i>L'hypothèse du déplacement des pôles et la chronologie du Quaternaire</i>		10
HC3	1952	H. Breuil	<i>Glans conchyliologiques en France</i> (extrait du 13° CPF - Paris, 1950)		10
HC4	2014	Coéd. CAP-SPF	<i>Pincevent (1964-2014). 50 années de recherches sur la vie des Magdaléniens</i>		15
DA1	2004	Dossier d'archéologie – Numéro spécial SPF : Cent ans de découvertes, n° 296 (septembre 2004)			8,50

### SUPPLÉMENTS EN LIGNE

Réf.	Date	Auteur(s)	Titre	Support
SU1	2014	J. Roussot-Larroque	<i>Claude Burnez. Un demi-siècle de recherches sur le Néolithique du Centre-Ouest</i>	



# Pour faire paraître de la publicité dans le *Bulletin* de la *Société préhistorique française*

**Vous avez deux possibilités :**

## • *Insertion d'un encart*

La nature de celui-ci doit préalablement être approuvée par le conseil d'administration de la Société. Vous devez donc faire parvenir au responsable du comité de lecture, l'encart que vous désirez voir inséré.

Après accord du conseil d'administration, vous aurez à verser 250 € par feuille à la Société préhistorique française (au titre de droit d'insertion, de frais d'encartage et de frais d'envoi postal pour 1 100 exemplaires) et vous recevrez un accord écrit pour l'insertion de votre encart que vous adresserez à l'imprimeur avec vos encarts.

## • *Réalisation d'une page publicitaire*

La nature de cette publicité doit être préalablement approuvée par le conseil d'administration. Vous devez donc faire parvenir au responsable du comité de lecture, votre projet de publicité. Après accord du conseil d'administration, vous devez acquitter les frais de publicité et adresser, sous forme d'un document composé et prêt à être imprimé, votre publicité au comité de lecture.

### Tarif de publicité :

	Pour 1 n°	Pour 4 n°s successifs
▷ Demi-page	150 €	400 €
▷ Page entière	250 €	700 €
▷ 2 pages face à face	400 €	1000 €

## Pour faire paraître une courte annonce dans le *Bulletin* de la *Société préhistorique française*

Si vous souhaitez voir paraître dans le *Bulletin de la Société préhistorique française* l'annonce :

- de la parution d'ouvrages dont la responsabilité vous incombe en tant qu'auteur ou éditeur ;
- de la tenue d'un colloque, de cours, conférences, expositions ou toutes autres manifestations dont le sujet correspond aux centres d'intérêt de la Société préhistorique française, merci de faire parvenir un court texte de présentation assorti des renseignements pratiques nécessaire au responsable de la rédaction du *Bulletin* :

Comité de lecture

à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF,

**Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,**

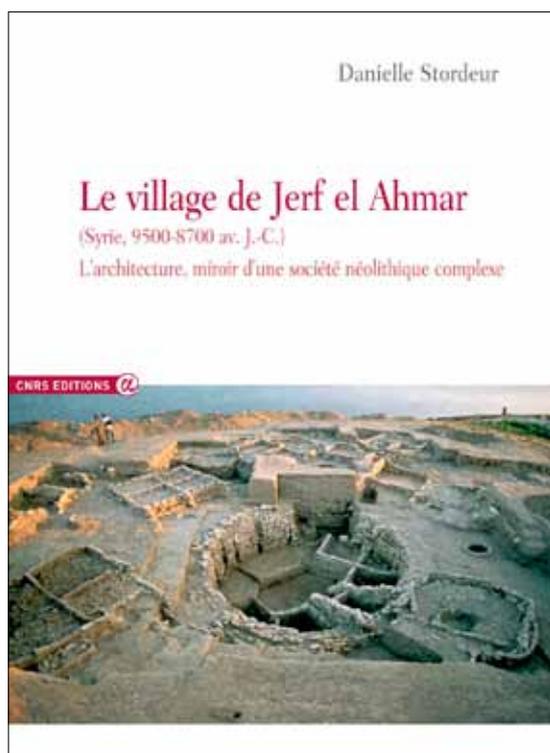
**Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex**

ou par e-mail : [bspf@prehistoire.org](mailto:bspf@prehistoire.org).

# Le village de Jerf el Ahmar (Syrie, 9500-8700 av. J.-C.)

L'architecture, miroir d'une société néolithique complexe

**Danielle STORDEUR**



Il y a 12000 ans, un village, parmi les premiers de l'humanité, s'installe sur les rives de l'Euphrate syrien. Découvert en 1989, le site archéologique de Jerf el Ahmar est devenu l'un des jalons majeurs de la « révolution néolithique ».

Danielle Stordeur, qui a dirigé la fouille jusqu'à la disparition du site sous les eaux d'un barrage en 1999, analyse dans ces pages toutes les métamorphoses architecturales de Jerf. Elle ne livre pas seulement les résultats de ses fouilles : elle mène l'enquête en passant d'une pièce à l'autre, du grenier à la cave, en nous frayant un chemin à travers le labyrinthe des piliers et des murs.

Dans une période sans écriture, l'architecture de Jerf se mue en un miroir fragile et précieux de la société néolithique.

**CNRS EDITIONS** 

ISBN: 978-2-271-08740-9

Format: 19 x 26

366 pages

69 €

**CNRS EDITIONS**

15, rue Malebranche 75005 Paris

Tél : 01 53 10 27 00 - Fax : 01 53 10 27 27

Mail : [cnrseditions@cnrseditions.fr](mailto:cnrseditions@cnrseditions.fr)

[www.cnrseditions.fr](http://www.cnrseditions.fr)